

cinémathèque suisse septembre–octobre 2024

A close-up photograph of a hand holding a magnifying glass over a person's face. The magnifying glass is positioned over the person's eye, which is looking towards the camera. The person's face is partially obscured by the magnifying glass and the hand. The background is a soft, out-of-focus green.

**Schmid  
Dosch  
Campion  
Panh  
Columbia**

7 **Columbia Pictures : 100 ans**



17 **Intégrale Daniel Schmid**



27 **Avant-première: Le Procès du chien de Laetitia Dosch**



31 **Intégrale Jane Campion**



43 **Avant-première: Rendez-vous avec Pol Pot de Rithy Panh**



Aussi à l'affiche

- 48 **Open Air au Château de Prangins**
- 50 **Ciné-concert: *Modern Times* de Charlie Chaplin**
- 53 **Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL): soirée d'ouverture**
- 55 **Restauration du documentaire *Techqua Ikachi, Land – mein Leben***
- 57 **La Nuit des musées**
- 61 **Lausanne Méditerranées**
- 63 **Hommage à François Truffaut**
- 68 **Vernissage de l'ouvrage *Revoir Tanner* de Vincent Annen et Jeanne Modoux**
- 71 **Collaboration avec l'Opéra de Lausanne**
- 72 **Vernissage de l'ouvrage *Cinemas – Un patrimoine français* de Simon Edelstein**
- 74 **Avant-première: *Shikun* d'Amos Gitai**

Les rendez-vous réguliers

- 79 **Sorties et ressorties**
- 83 **La soirée *Travelling***
- 84 **Les films *Travelling* avec la RTS**
- 89 **Les vendredis de la peur**
- 91 **Ciné-familles**
- 93 **Le Passculture fait son cinéma**
- 95 **Cinémadeleine**
- 97 **Les jeudis du doc**
- 99 **Trésors des archives**
- 103 **Introduction à l'histoire du cinéma**
- 105 **Portraits Plans-Fixes**
- 107 **Le Journal**

Riche programme de rentrée, qui débute fin août avec une série de projections open air au Château de Prangins et le retour des ciné-concerts au Capitole avec **Modern Times de Charlie Chaplin** accompagné par l'Orchestre des Jardins musicaux. Aux deux rétrospectives phares consacrées au cinéaste suisse **Daniel Schmid** et à la réalisatrice néo-zélandaise **Jane Campion** répondent un hommage au centenaire de la **Columbia Pictures** (avec la restauration de l'immense **Lawrence of Arabia** de David Lean), un autre à **François Truffaut**, disparu il y a quarante ans. Plusieurs avant-premières remarquables sont également au programme, en présence des cinéastes ou/et de leurs équipes: **Le Procès du chien de Laetitia Dosch**, tourné à Lausanne et primé au Festival de Cannes; **Rendez-vous avec Pol Pot de Rithy Panh**, également primé à Cannes; et **Shikun d'Amos Gitai**, présenté à Berlin. Cette rentrée inaugure également une nouvelle collaboration avec l'**Opéra de Lausanne** et l'ouverture de la boutique du cinéma au Capitole.







# Cinéma sans frontières

Le programme de la rentrée de la Cinémathèque suisse fait se rencontrer celui qui fut sans doute le plus « queer » de nos cinéastes, le regretté Daniel Schmid, avec l'une des femmes cinéastes les plus importantes au monde, Jane Campion, dont son western réalisé pour Netflix, *The Power of The Dog* (2021), questionne justement les clichés de genre, et dont la première saison de sa série, *Top of the Lake* (2013), est consacrée aux violences faites aux femmes. Entre, d'un côté, le kitsch et les jeux de masques réinventés par Schmid – par exemple dans *Heute Nacht oder nie* (1972) ou *La Paloma* (1974) –, et, de l'autre, les interrogations identitaires et la violence de genre qui traversent toute l'œuvre de la réalisatrice néo-zélandaise – première femme à remporter une Palme d'or au Festival de Cannes avec *The Piano* en 1993 –, la Cinémathèque suisse accueille ainsi un échange de réflexions à la fois sociales, politiques et identitaires particulièrement essentielles en ces temps troublés.

Avec *Techqua Ikachi, Land – Mein Leben*, film datant de 1989, récemment restauré par l'Arsenal – Institut für Film und Videokunst à Berlin et présenté au Forum de la dernière Berlinale, la cinéaste suisse Anka Schmid, l'artiste Agnes Barmettler et James Danaquyumtewa signent un document unique sur l'histoire, la pensée et la culture des Indiens Hopis, et la destruction systématique de leur culture par le gouvernement.

De même, les trois avant-premières proposées ces prochaines semaines offrent toutes matière à prendre un peu de recul et à se remettre à penser à notre monde, que ce soit par l'humour, la métaphore ou l'histoire. Avec *Le Procès du chien* (2024), tourné en grande partie à Lausanne, la cinéaste et comédienne franco-suisse Laetitia Dosch réussit à faire rire (parfois jaune) à travers la question de la nature de l'animal, assimilé selon la loi à une chose, et à en extrapoler un discours enlevé sur la nature de l'être humain, tous genres confondus. Dans *Rendez-vous avec Pol Pot* (2024), le réalisateur franco-cambodgien Rithy Panh creuse encore un peu plus le sillon de la mémoire et de l'aveuglement occidental qui a permis le massacre de millions d'individus par les Khmers rouges. Enfin, avec *Shikun* (2024), le cinéaste israélien Amos Gitai traverse le texte du *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco pour évoquer la question du vivre-ensemble. Tourné avant les tragiques événements du 7 octobre 2023, le film résonne courageusement avec l'actualité.

Curieusement, la projection au Capitole de la version restaurée du monument de David Lean, *Lawrence of Arabia* (1962), présentée dans le cadre de l'hommage aux 100 ans de la Columbia Pictures, fait, elle aussi, écho à la situation tragique du Moyen-Orient et de la façon dont les anciens colonisateurs européens ont façonné, pour leurs propres intérêts, une région du monde qui ne cesse depuis d'être à feu et à sang. N'oublions pas que ce long métrage étonnant, perçu comme un film d'aventure très spectaculaire et exotique, avec un héros aux yeux bleus presque mythique, est l'adaptation du récit autobiographique du même Thomas Edward Lawrence, *Les Sept Piliers de la sagesse*, et que le récit se déroule en particulier durant la grande révolte arabe de 1916–1918, en marge des accords « Sykes-Picot » de mai 1916 qui ont découpé le Moyen-Orient en zones d'influences occidentales et marqueront durablement les frontières de ce territoire.

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

# Château de Prangins. MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIONALE SVIZZERO.

PLUS QU'UN MUSÉE. UNE EXPÉRIENCE.



# Allianz JOURNÉE DU CINÉMA




DIMANCHE

01.09.2024

ALLIANZ-JOURNEEDUCINEMA.CH

*Dans plus de 530 salles de cinéma.*

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
Département fédéral de l'économie et  
du commerce extérieur  
Office fédéral de la culture OFC

 CINEMAN

 Le CINÉMA

 Le Matin  
Dimanche

 20  
minutes

 SRG SSR

## Journée du Cinéma Allianz le dimanche 1<sup>er</sup> septembre: ticket d'entrée à 5 francs!

Après le succès des éditions précédentes qui ont émerveillé à chaque fois près de 200'000 spectatrices et spectateurs, la huitième Journée du Cinéma Allianz a lieu cette année le dimanche 1<sup>er</sup> septembre. Organisée par ProCinema avec le soutien de l'Association cinématographique suisse et filmdistribution suisse dans plus de 500 salles de Suisse et du Liechtenstein, cette journée permet de découvrir tous les films à l'affiche pour seulement 5 francs la place. Cette année, l'accent sera mis sur le cinéma européen pour souligner l'organisation pour la première fois en Suisse des European Film Awards (en décembre à Lucerne), avec le soutien – pour la première fois aussi – de l'Office fédéral de la culture (OFC) qui devient un partenaire supplémentaire de choix pour la manifestation. La Journée du Cinéma Allianz est chaque année l'occasion pour les jeunes et moins jeunes, pour les cinéphiles occasionnels ou réguliers de (re)découvrir le caractère unique du cinéma sur grand écran. Dans ce cadre, la Cinémathèque suisse participe en proposant dans les deux salles du Capitole: *Gilda* de Charles Vidor (1946) à 14h30 (p. 14), *Piccolo corpo* de Laura Samani (2021) à 17h (p. 79), *The Big Heat* de Fritz Lang (1953) à 18h (p. 14) et *Beresina...* de Daniel Schmid (1999) à 20h30 (p. 25).





Du 29 août au 12 octobre

# Columbia Pictures : 100 ans

- 9 La femme avec la torche
- 11 *Lawrence of Arabia* en 4K au Capitole
- 12 Les autres films de la rétrospective

En partenariat avec le Locarno Film Festival, la Cinémathèque suisse propose une sélection de films produits par la Columbia Pictures, célèbre studio hollywoodien, des classiques du septième art en passant par des pépites méconnues.

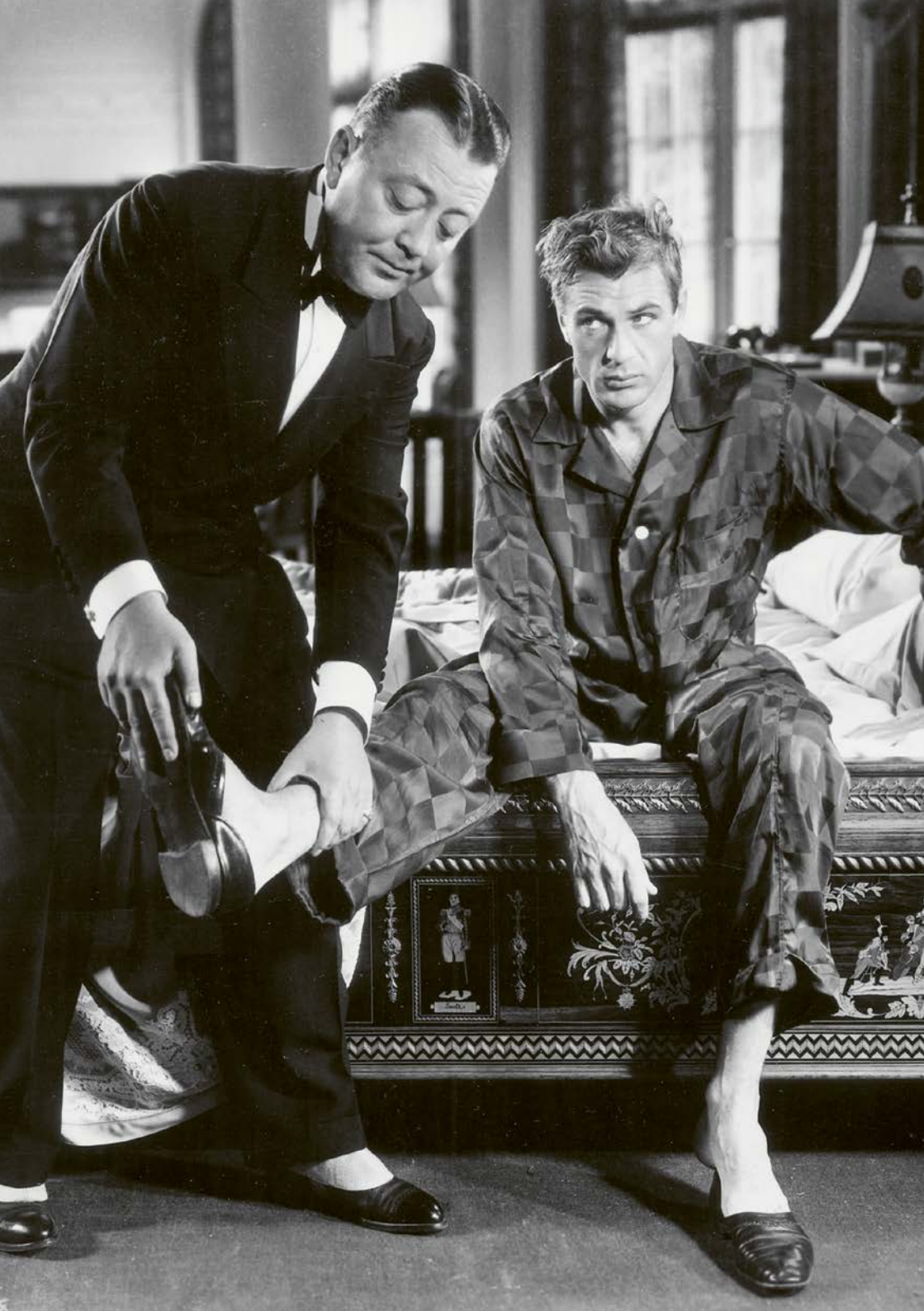
Des institutions suisses et européennes reprendront (en totalité ou en partie) la programmation de cette rétrospective : le Filmpodium de Zurich ([www.filmpodium.ch](http://www.filmpodium.ch)), le cinéma Rex à Berne ([www.rexbern.ch](http://www.rexbern.ch)), le Danish Film Institute à Copenhague, la Filmoteca Española à Madrid, l'Arsenal à Berlin et la Filmhaus à Nuremberg.

A l'occasion de cette rétrospective, le livre *The Lady with the Torch* est publié (en anglais) le 1<sup>er</sup> août aux Editions de l'œil ([www.editionsdeloeil.com](http://www.editionsdeloeil.com)).

**77 Locarno Film Festival**  
7-17.8.2024

**SONY**







# La femme avec la torche

Cette image hyperréaliste d'une dame qui se tient debout sur son piédestal en brandissant fièrement une torche enflammée, voilà bien le symbole idéalisé de la vie américaine. Elle annonçait l'arrivée d'un nouveau film de la Columbia Pictures, souvent en noir et blanc, en général pas très long, mais haletant par le ton et le rythme. Pourtant, les films de la Columbia étaient plutôt critiques envers cette Amérique de la liberté, dont ils présentaient les aspects moins glamour. Ils décortiquaient et interrogeaient les valeurs américaines, en racontant des histoires de femmes d'affaires courageuses, de cow-boys existentialistes et d'autres personnages prophétiques en lutte contre le fascisme. Il n'en demeure pas moins que le symbole de la torche présente à nouveau à la fin du film réaffirmait les valeurs et la science cinématographique défendues par John Ford, Dorothy Arzner, Budd Boetticher et Richard Quine.

La rétrospective présentée au Locarno Film Festival, avec 44 films de la Columbia Pictures, fut l'occasion de revisiter cet âge d'or, de 1929 à 1959, depuis le simple studio de la Poverty Row aux triomphes hollywoodiens. Riche de nouveaux et précieux tirages et de films savamment restaurés, le programme du festival montrait les nuances narratives d'un studio devenu majeur et la portée de ces merveilleux longs métrages devenus emblématiques. Il prend à présent le chemin de la Cinémathèque suisse.

En dehors d'exceptions telles que *Lawrence of Arabia* de David Lean (1962), la Columbia ne disposait pas souvent de budgets importants. Même à son apogée, elle préférait se spécialiser dans les films à énigme palpitants, les comédies sophistiquées et les westerns à petit budget. Ouverte à la nouveauté et désireuse de travailler avec des talents en herbe, la Columbia, à l'inverse des autres Majors d'Hollywood, opta pour des contrats de courte durée, ce qui permettait aux nouveaux talents d'aller et de revenir, « faisant le buzz » et facilitant une plus grande diversité esthétique. A la fin des années 1950, les films de genre, considérés comme faciles, acquièrent leurs lettres de noblesse. Puis, un vent nouveau souffle sur Hollywood, et ce sont des réalisateurs de la Columbia tels que Nicholas Ray et Irving Lerner qui ouvrent la voie : un nouveau cinéma américain est sur le point d'éclorre.

Ces personnalités et les films qu'elles ont produits, qui sont autant de jalons de l'histoire du cinéma, font l'objet d'un ouvrage publié en collaboration avec la Cinémathèque suisse, dont la collection d'images est enrichie des archives rares et précieuses fournies par la Sony Entertainment (actuelle maison mère de la Columbia Pictures). Tant les mots que les images de ce livre dressent le portrait de ces trois décennies exubérantes de créativité, expliquent l'évolution et la croissance de la Columbia, et évoquent ces temps bénis où l'art et le commerce, le système et l'artiste, vivaient en « bonne harmonie ».

*Ehsan Khoshbakht, curateur de la rétrospective*



*Lawrence of Arabia*

p. 11



# Lawrence of Arabia en 4K au Capitole

La Cinémathèque suisse a l'immense plaisir de projeter au Capitole la nouvelle restauration en 4K du chef-d'œuvre de David Lean, succès critique et commercial à sa sortie, et lauréat de sept Oscars en 1963, dont celui du meilleur film et du meilleur réalisateur. *Lawrence of Arabia* a marqué le début de carrière de plusieurs cinéastes, à l'instar de Steven Spielberg: « Ce sont deux films de David Lean qui m'ont donné envie de faire du cinéma, *The Bridge on the River Kwai* et *Lawrence of Arabia*. Leur envergure et leur audace m'ont fait rêver à d'innombrables possibilités. J'ai vu le second à sa sortie en 1962 (...), et il m'inspire toujours autant aujourd'hui. Il n'existe rien de gratuit dans ce film ni dans aucun film de Lean. Rien n'est de trop. Chaque plan est un indice qui dévoile l'intrigue, et chaque image est un écho du cœur. (...) Les films de Lean sont comme de grands romans, à une différence près: quand on lit, c'est l'imagination qui déclenche les images; au cinéma, il faut faire confiance à l'imagination du metteur en scène. Si le metteur en scène est bon, il ne trahit pas cette confiance, mais si le metteur en scène est grand, comme Lean, il peut aller au-delà, et faire apparaître sur l'écran des images que l'imagination même ne peut prévoir ».

septembre

di

15

15:00

CAP 1



## **Lawrence of Arabia**

(*Lawrence d'Arabie*)  
GB - 1962 - 226' - v.o. s-t fr.  
De David Lean  
Avec Peter O'Toole,  
Alec Guinness,  
Anthony Quinn  
12/14 DC

### **Séance avec présentation. Copie restaurée numérique.**

En 1916, alors que la guerre fait rage en Europe, le lieutenant britannique Lawrence est envoyé au Caire, où les forces anglaises et les tribus arabes affrontent les Turcs, alliés des Allemands... Portait d'un personnage hors du commun, *Lawrence of Arabia* raconte les désillusions d'un homme dans le contexte d'une magistrale épopée historique. « Minuscule trace d'humanité face aux horizons qui toujours se débloquent, Lawrence croyait faire bouger le monde. Il se voyait géant et se retrouva nain lorsque les politiciens et leurs conciliabules à huis clos réduiront son idéal, l'indépendance et la liberté des peuples, à des tractations de boutiquiers. De la guerre et de la paix, des nations et des hommes, de l'Histoire et de la légende, David Lean a fait, avec *Lawrence d'Arabie*, un superbe spectacle qui donne ses lettres de noblesse au film historique » (Claude Beylie, *Les Films-clés du cinéma*).





## Les autres films de la rétrospective

Dès ses premières années d'existence, la Columbia Pictures a offert un terrain d'expression à des cinéastes considérés depuis comme des auteurs de premier ordre de la période classique hollywoodienne. La Cinémathèque suisse propose de se replonger dans une série de films incontournables financés et portés par la mythique maison de production, avec plusieurs chefs-d'œuvre d'Orson Welles, Howard Hawks, John Ford, George Cukor ou encore Frank Capra, ainsi que des films ayant fait la réputation de certaines des plus grandes stars de l'époque, de Rita Hayworth à Cary Grant.

septembre

di 22 18:00  
CAP 1



### ***Twentieth Century***

(*Train de luxe*)  
USA · 1934 · 91' · v.o. s-t.fr.  
**De** Howard Hawks  
**Avec** John Barrymore,  
Carole Lombard,  
Walter Connolly  
12/14 35mm

Dans un train reliant New York et Chicago, un producteur de théâtre tombe sur une comédienne dont il a lancé la carrière, qui évolue désormais à Hollywood. Il tente de la convaincre de travailler à nouveau avec lui, mais la diva refuse, agacée par son narcissisme... Une comédie loufoque porteuse d'un « discours critique sur les arcanes du théâtre et de Hollywood. Ainsi, les producteurs ne seraient que des dramaturges ratés, hantés par leur soif de réussite et par leurs aspirations libidineuses. Quant aux actrices, jeunes et adorables brebis gouvernées par leurs illusions, elles ne seraient aux yeux de ces grands démiurges qu'un faire-valoir et un trophée parmi tant d'autres. Ne resterait pour cette raison qu'à les souiller et à diaboliser leur candeur » (Alexandre Jourdain, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com), 2016).

Orson Welles et Rita Hayworth dans *The Lady from Shanghai* d'Orson Welles (1947)  
© 1948 Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved

août

ve  
30 18:00  
CAP 1

## **The Whole Town's Talking**

(Toute la ville en parle)

USA · 1935 · 95'

v.o. sans sous-titres

**De** John Ford

**Avec** Edward G. Robinson,

Jean Arthur,

Arthur Hohl

12/12 dc

**Version originale sans sous-titres. Copie restaurée numérique.**

Première comédie de John Ford à l'occasion de son passage à la Columbia, fondée sur une histoire de sosies: un petit employé effacé est pris pour un truand par la police et, à la suite de quiproquos, devient une célébrité locale, pouvant ainsi offrir à sa fiancée le voyage dont ils rêvaient... Un film servi par la mise en scène virtuose de John Ford, qui «s'est amusé du début à la fin à tout dédoubler dans l'image, donnant une grisante sensation de vertige qui nous laisse tout aussi éberlués que les personnages (...)». A ces dédoublements, il ajoute des décors aux lignes fortes qui enserrant les personnages: appartement minuscule de Jones; grand bureau moderne de type open space, avec plafond bas; couloirs et bureaux sans fenêtres du poste de police...» (Claude Monnier, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2022).

août

sa  
31 15:00  
CAP 1

## **Craig's Wife**

(L'Obsession de

Madame Craig)

USA · 1936 · 73'

v.o. sans sous-titres

**De** Dorothy Arzner

**Avec** Rosalind Russell,

Billie Burke,

John Boles

14/16 dc

**Version originale sans sous-titres. Copie restaurée numérique.**

Harriet Craig, une femme cultivant une vision du couple extrêmement cynique, voit ses convictions vaciller lorsque son époux est mêlé à une affaire de meurtre... Dorothy Arzner adapte ici une pièce de George Kelly en la détournant: «Dans le *Craig's Wife initial*, tout est fait pour qu'on déteste cette femme qui épouse le protagoniste pour se mettre à l'abri et passe donc une sorte de contrat avec lui (ou plutôt à son insu), devenant à l'intérieur de la maison une véritable hyène rigide et dénuée de sentiments. Evidemment, Dorothy Arzner ne peut souffrir le propos et le détourne. Dans le film, la critique du mariage est subtilement amenée par le jeu nuancé de Rosalind Russell, qui passe de la figure d'une Médée vengeresse à celle d'une femme blessée presque attachante» (Véronique Boutron, *Jeanne Magazine*, 2020).

août

je  
29 15:00  
CAP 2

## **Mr. Deeds Goes to Town**

(L'Extravagant Mr. Deeds)

USA · 1936 · 115' · v.o. s-t.fr.

**De** Frank Capra

**Avec** Gary Cooper,

Jean Arthur,

George Bancroft

12/14 dc

**Copie restaurée numérique**

Longfellow Deeds, un jeune homme de la campagne en séjour à New York, est victime de la presse à scandale et des manigances d'hommes de loi souhaitant faire main basse sur l'héritage qu'il vient de toucher... En opposant l'innocence de Deeds et les mauvaises intentions des hommes qui croisent son chemin, Frank Capra donne à son film une teneur philosophique: «Au-delà de la «comédie loufoque» émerge la question rousseauiste de l'opposition entre nature et culture (...). En effet, le film s'articule sur une tension profonde entre une Amérique rurale, nostalgique de l'ère jeffersonienne, et une Amérique urbaine, lieu de l'argent et de la corruption. Cette opposition pose, ou plutôt rappelle, la question de ce qui fait le fondement même de l'identité américaine» (Lionel Hurtrez, [www.critikat.com](http://www.critikat.com), 2015).

août

je  
29 20:30  
CAP 2

## **Only Angels Have Wings**

(Seuls les anges ont des ailes)

USA · 1939 · 120' · v.o. s-t.fr./all.

**De** Howard Hawks

**Avec** Cary Grant,

Jean Arthur,

Rita Hayworth

12/14 35mm

Une jeune musicienne en tournée en Amérique du Sud tombe amoureuse d'un pilote dans un bar des environs d'une station aéropostale. Mais un jour, l'ancienne maîtresse de celui-ci réapparaît... Ce film, qui révéla Rita Hayworth aux côtés de Cary Grant et Jean Arthur, est souvent considéré comme la première réalisation purement «hawksienne» du cinéaste: «s'y trouvent, à l'état chimiquement pur, un ensemble de situations et de thèmes qui s'incarneront, ensuite, régulièrement dans ses œuvres: la peinture d'une relation, à la fois inhabituelle et affirmée, heurtée, mais «d'égal à égale», entre les hommes et les femmes, un goût pour l'action comme unique expression de l'existence, la description de communautés d'hommes liés par un objectif commun» (Jean-François Rauger, *Le Monde*, 2016).

septembre

di 01 14:30  
CAP 2



je 05 20:30  
CAP 2

ve 27 18:00  
CAP 2

### Gilda

USA · 1946 · 109' · v.o. s-t fr.  
**De** Charles Vidor  
**Avec** Rita Hayworth,  
Glenn Ford,  
George Macready  
12/14 dc

#### Copie restaurée numérique

Un gérant de casino prend sous son aile un jeune joueur, mais leur relation se complique lorsque le premier se marie avec Gilda, l'ancienne amante du second... « L'intérêt principal de *Gilda* se joue sur cet apparent paradoxe : suggérant presque trop, Charles Vidor refuse de lever les principales ambiguïtés de l'histoire. La mise en scène est à peine explicative : Vidor s'amuse d'un jeu sur l'ombre dans lequel il plonge ses personnages, qu'il filme souvent de dos, comme pour les rendre encore plus flous. De même sur les regards : *Gilda* est un film où l'on observe beaucoup, où l'on se surveille constamment (...), mais sans jamais réellement comprendre ce que l'on voit. Dans ce film trop noir, seule la femme, pure même dans ses pires vices, peut être source de lumière » (Ophélie Wiel, [www.critikat.com](http://www.critikat.com), 2006).

août

sa 31 20:30  
CAP 1



septembre  
ma 10 15:00  
CAP 2

je 19 20:30  
CAP 1

### The Lady from Shanghai

(*La Dame de Shanghai*)  
USA · 1947 · 87' · v.o. s-t fr.  
**De** Orson Welles  
**Avec** Rita Hayworth,  
Orson Welles,  
Everett Sloane  
12/16 dc

#### Copie restaurée numérique

Prototype du « cinéma pur » à sa sortie pour certains critiques (Alexandre Astruc, Pierre Kast, Claude Mauriac), *The Lady from Shanghai* peut apparaître comme un exercice de style (angles insolites, montage court, heurté, raccourcis, narration lacunaire) où il n'est guère aisé de distinguer la part prise par les actrices et acteurs : « Masque bouleversant de Rita Hayworth repêtré à même une matière plus proche du marbre que de la chair... Il n'est rien dans ce film, où Orson Welles tient lui-même magnifiquement le rôle principal, qui ne porte l'empreinte souveraine d'un créateur auquel il faut bien reconnaître une sorte de génie » (Claude Mauriac). Pourtant Rita Hayworth, à contre-emploi, lutte contre son image de star – celle de *Gilda* –, Welles lui-même fait sans cesse varier l'écart entre acteur et personnage.

septembre

me 04 15:00  
CAP 2



sa 14 20:30  
CAP 1

ve 20 20:30  
CAP 2

### In a Lonely Place

(*Le Violent*)  
USA · 1950 · 93' · v.o. s-t fr.  
**De** Nicholas Ray  
**Avec** Humphrey Bogart,  
Gloria Grahame,  
Frank Lovejoy  
14/16 dc

#### Copie restaurée numérique

Lorsqu'un scénariste au tempérament violent se voit injustement accusé d'un crime, sa voisine de palier lui vient en aide... Inspiré par ses propres expériences professionnelles et privées, Nicholas Ray dresse, à travers le caractère bizarre et hypersensible du protagoniste campé par Humphrey Bogart, un portrait aussi cruel que vraisemblable de son propre statu quo hollywoodien. « *In a Lonely Place*, trop simplement traduit *Le Violent* en français, est un film rare. Comme souvent chez Ray, il décrit le caractère pulsionnel de son héros. Mais au-delà de ce simple constat, c'est aussi le témoignage d'un homme dénonçant les vices de l'industrie du rêve et la difficulté d'être un artiste dans un monde dominé par l'idée de profit » (François-Olivier Lefèvre, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2004).

septembre

di 01 18:00  
CAP 2



ve 13 20:30  
CAP 1

ma 18 20:30  
CAP 2

### The Big Heat

(*Règlement de comptes*)  
USA · 1953 · 89' · v.o. s-t fr./all.  
**De** Fritz Lang  
**Avec** Glenn Ford,  
Gloria Grahame,  
Lee Marvin  
12/14 35mm

Dave Bannion, un policier intègre, enquête sur le suicide d'un confrère. Marqué par le meurtre de son épouse, il se mue en justicier insensible en quête de revanche... Considéré par Fritz Lang comme la meilleure réalisation de sa période américaine, *The Big Heat* se démarque par sa mise en scène jouant volontiers avec le hors-champ : « Le film est particulièrement violent par son rythme soutenu déclenché par le meurtre et la vengeance. Un rythme annoncé dès la première scène, saisissante par son efficacité suggestive : un revolver en gros plan sur un bureau ; une main saisit le revolver et sort du champ ; on entend le coup de feu. Toutes les scènes supposées violentes dans le film sont à l'image de cette introduction : la violence n'est pas montrée, mais plutôt suggérée » (Altar Keane, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2003).

septembre

je 20:30  
12 CAP 2

me 15:00  
18 CAP 2

me 18:00  
25 CAP 2



## ***It Should Happen to You***

(Une femme qui s'affiche)  
USA · 1954 · 86' · v.o. s-t fr./all.

**De** George Cukor  
**Avec** Judy Holliday,  
Jack Lemmon,  
Peter Lawford  
12/14 35mm

Gladys Glover, mannequin sans emploi un brin écervelée, casse sa tirelire pour louer un panneau publicitaire à Columbus Circle à New York, où elle fait écrire son nom en lettres géantes. Très vite, elle devient la coqueluche de la ville... Une satire brillante de la publicité et de la célébrité sans mérite. Œuvre intransigeante dans laquelle George Cukor refuse de placer un de ces personnages-bouées auquel se raccrocher pour compenser la bêtise et la médiocrité des autres. « Si, sur le papier, *Une femme qui s'affiche* a tout de la fable édifiante stigmatisant la publicité et le sentiment de déréalisation qu'elle génère, on reconnaîtra que le film, très ambigu, se laisse retourner comme un gant et qu'il trouve ses beautés sur un tout autre plan que celui de la morale » (Dominique Marchais, *Les Inrockuptibles*, 1996).

septembre

ma 18:00  
03 CAP 2

sa 15:00  
28 CAP 2



## ***My Sister Eileen***

(Ma sœur est du tonnerre)  
USA · 1955 · 108' ·  
v.o. sans sous-titres

**De** Richard Quine  
**Avec** Jack Lemmon,  
Janet Leigh,  
Betty Garrett  
10/12 DC

**Version originale sans sous-titres. Copie numérisée.**

Deux sœurs aux tempéraments opposés quittent l'Ohio pour s'installer à New York et s'épanouir professionnellement en ville. Elles louent donc un appartement peu onéreux à Greenwich Village, qui leur réserve une série de surprises peu agréables... « Leitmotiv stylistique du cinéaste, la satire des frustrations de l'«american way of life» est au centre de *Ma sœur est du tonnerre*, coécrit par Blake Edwards, d'après une pièce (et un film) à succès. A partir d'arguments désagréables sur le refoulement de Ruth (Betty Garrett) face aux succès amoureux de sa sœur Eileen (Janet Leigh), Richard Quine imprègne le film d'une tendresse loufoque, donnant libre cours à son sens du rythme et de l'espace dans un lieu clos (autrefois une nécessité absolue sur les plateaux exigus de la Columbia) » (Yann Tobin, *Positif*, 1989).

septembre

je 15:00  
05 CAP 2

ve 15:00  
13 CAP 2



## ***Ride Lonesome***

(La Chevauchée  
de la vengeance)  
USA · 1959 · 73' · v.o. s-t fr.

**De** Budd Boetticher  
**Avec** Randolph Scott,  
Karen Steele,  
James Coburn  
14/16 DC

Ben Brigade, un chasseur de primes, capture le meurtrier Billy John. Il croise alors le chemin d'autres hommes qui souhaitent eux aussi mettre la main sur le criminel... Un western implacable « s'organisant en séquences délimitées dans l'espace et dans le temps qui font progresser l'action avec une lenteur soigneusement calculée. La maîtrise de Boetticher est si grande qu'il déploie son récit, élément après élément, avec une rigueur de tragédie classique. Autour de Brigade, les comparses – un bandit qui sert d'appât, une femme dont le mari a été tué par les Indiens Mescaleseros, deux mauvais garçons qui cherchent à se faire amnistier – ne sont que des repères : tout se passe comme dans une partie d'échecs, chaque geste, chaque mot est calculé pour obtenir le maximum d'effet » (Jean A. Gili, *Positif*, 1999).



News Program

RAWFORD

CLARK

ROBERT

ANTGOMER



Du 29 août au 20 octobre

# Intégrale Daniel Schmid

- 19 Daniel Schmid en magicien
- 21 Soirée spéciale : *Hors saison*  
en présence de Marisa Paredes
- 27 Les autres films de l'intégrale
- 25 Documentaire sur Daniel Schmid

A la rentrée, la Cinémathèque suisse propose de se plonger dans l'intégrale des films du cinéaste suisse Daniel Schmid. Quatorze films, un documentaire qui lui rend un vibrant hommage, et une soirée spéciale avec l'une de ses œuvres phares, *Hors saison*, en présence de l'actrice Marisa Paredes.





# Daniel Schmid en magicien

J'emprunte le titre de ce texte à Freddy Buache qui avait consacré un magnifique ouvrage au cinéaste suisse, *Portrait de Daniel Schmid en magicien* aux éditions de L'Age d'Homme (1975), dans lequel ce dernier présentait son film *The Written Face* comme étant l'un de ses préférés et peut-être l'un des plus emblématiques de son œuvre. Tourné en 1994 au Japon, ce merveilleux « documentaire » autour de Bandō Tamasaburō – acteur du théâtre Kabuki qui interprète des personnages féminins – interroge la question de l'interprétation d'un rôle et de la représentation, et réinvente un nouveau monde que l'on peut qualifier de magique. La même interrogation parcourt, dix ans plus tôt, le portrait que Schmid fait de la « Casa Verdi » à Milan dans *Il bacio di Tosca* (1984), cette maison de retraite pour artistes qui « vivent tous dans une dimension fictive où personne ne sait plus ce qui est vrai » (Buache). Et c'est encore cette question qui traverse *La Paloma* (1974), ce « chant du désir et de la mort », cette « machine à faire rêver » dont la surcharge esthétique atteint une puissance du faux bouleversante – comme une ultime protestation adressée à un cinéma redevenu trop réaliste pour être honnête. Le magicien Schmid a toujours fait confiance à « la force de l'imagination » (comme le dit un carton de *La Paloma*), y compris dans sa satire la plus « politique », *Beresina oder Die letzten Tage der Schweiz* (1999), où une immigrée russe devient la première Reine de notre pays.



*La Paloma*

p. 22



*Beresina oder (...)*

p. 25



*Heute Nacht oder nie*

p. 22

Né à Flims, dans les Grisons, en 1941, il a vécu son enfance dans le grand hôtel familial, véritable théâtre de l'humanité où se croise le monde entier. Dans un film partiellement autobiographique, *Hors saison* (1992), il évoque cette existence nourrie de l'observation de ce microcosme et des nombreux personnages qui y circulent. Son grand-père y avait par exemple connu Sarah Bernhardt, incarnée dans le film par la comédienne espagnole Marisa Paredes (qui sera présente à la Cinémathèque suisse, voir p. 21). Et c'est dans ce même hôtel qu'il tourne son premier long métrage, *Heute Nacht oder nie* (1972), une œuvre hypnotique où, le temps d'une nuit, « les maîtres servent à table leurs domestiques et leur offrent de petits spectacles au sein d'une riche demeure intemporelle (...), qui apparente les personnages à des morts-vivants ou à des fantômes plongés dans l'espace du rêve » (Pierre Eugène).

A Berlin où il s'installe à l'âge de 18 ans et étudie, notamment à l'Académie du cinéma et de la télévision, il se lie d'une amitié profonde avec la nouvelle vague du cinéma allemand, et particulièrement les cinéastes Werner Schröter et Rainer Werner Fassbinder, ainsi qu'avec la comédienne Ingrid Caven. Schmid joue aussi dans certains films de ses amis, tout comme il co-écrit avec eux ou adapte une pièce de Fassbinder à l'écran dans *Schatten der Engel* (1976) où Fassbinder et Ingrid Caven tiennent les deux rôles principaux.

A partir de *Violanta* (1977), Schmid alterne des mises en scène d'opéras et des films très différents, et collectionne les sélections dans les grands festivals (Cannes, Venise, Berlin, etc.). Le 5 décembre 2005, il entame le tournage de *Portovero*, co-écrit par Barry Gifford, avec Eduardo Noriega, Marisa Paredes et Catherine Walker. Le tournage s'interrompt quelques jours après. Daniel Schmid est retombé malade. Il s'éteint finalement le 6 août 2006, au début du Festival de Locarno, où il était un habitué et avait reçu, en 1999, le Léopard d'honneur. Le magicien avait 64 ans.

Frédéric Maire





# Soirée spéciale : *Hors saison* en présence de Marisa Paredes

A l'occasion de l'intégrale des films de Daniel Schmid est projeté *Hors saison* (1982), son huitième long métrage, sans doute le plus personnel. Cette fiction a pour cadre un hôtel, semblable à celui que tenaient ses parents à Flims, dans les Grisons. Le lieu des origines, qui se peuple et se dépeuple au gré des saisons, une effervescence qui nourrit l'imaginaire du cinéaste en herbe et marquera à jamais sa mémoire : « J'ai décidé de tourner l'histoire que j'ai toujours voulu raconter : celle de ma famille, de mon enfance. Je ne me suis pas demandé si c'était facile ou non. J'ai dit : on commence à l'automne ». Le tournage démarre en octobre 1991, en Suisse et au Portugal au Curia Palace Hotel. Le réalisateur s'entoure à nouveau de Martin Suter pour l'écriture du scénario et de Renato Berta pour la photographie. Il convoque également une pléiade d'actrices et d'acteurs, notamment Sami Frey, Arielle Dombasle, Ingrid Caven, Géraldine Chaplin, Dieter Meier (du groupe Yello) et Marisa Paredes qui incarne Sarah Bernhardt.

A l'occasion d'une soirée spéciale le mardi 17 septembre, la comédienne espagnole sera présente pour évoquer ses souvenirs de tournage et la personnalité de Daniel Schmid, figure emblématique du cinéma helvétique, dont les archives sont aujourd'hui déposées à la Cinémathèque suisse.



## Marisa Paredes

Née le 3 avril 1946 à Madrid, Marisa Paredes vit une enfance marquée par le régime franquiste. Actrice de théâtre et de cinéma dès les années 1960, elle accède à la célébrité en tournant six fois pour Pedro Almodóvar entre 1983 et 2011 avec des rôles marquants, notamment dans *Tacones lejanos* (1991) et *Todo sobre mi madre* (1999). De prestigieux réalisateurs ont fait appel à elle, comme le Mexicain Arturo Ripstein, le Chilien Raoul Ruiz, l'Italien Roberto Benigni pour *La vita è bella* (1997) ou encore le Portugais Manoel de Oliveira. Lauréate de quatre Fotogramas de Plata, de trois Prix Sant Jordi du cinéma et d'un Goya d'honneur, elle est à ce jour l'une des sept actrices à avoir reçu le Prix national de cinéma du Ministère espagnol de la culture.

septembre

me	11	20:30
		CAP 2
ma	17	20:00
		CAP 1
sa	28	18:30
		CAP 1



## Hors saison

Suisse, France, Allemagne · 1992 · 101' · avec s-t all.

De Daniel Schmid

Avec Sami Frey,  
Arielle Dombasle,  
Ingrid Caven  
12/12 35mm

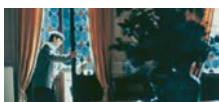
## En présence de Marisa Paredes le mardi 17 septembre

Petit-fils des propriétaires d'un grand hôtel des Alpes voué à la démolition, Valentin parcourt une dernière fois le bâtiment vide, qui s'anime soudain des souvenirs et des fantômes du passé... Fondé sur les souvenirs de Daniel Schmid, *Hors saison* est l'expression sans contraintes de son goût de la nostalgie, des icônes et du rêve. « Toute l'œuvre de Daniel Schmid, de *La Paloma* à *Jenatsch*, est située à la frontière imprécise du réel et du rêve. *Hors saison* ne fait pas exception (...). Convaincu que la mémoire ne peut restituer fidèlement le passé, Daniel Schmid a pris le parti de le magnifier. L'hôtel n'est peuplé que de créatures délicieuses et [le cinéaste] se distingue une fois de plus par l'élégance de son style et par la tendresse qu'il voue à ses personnages » (Joshka Schidlow, *Télérama*, 1992).

# Les autres films de l'intégrale

Daniel Schmid est à l'origine de nombreux films de fiction, diffusés en salle ou à la télévision entre les années 1970 et 1990. Le cinéaste grison s'est illustré dans le cadre de projets variés, ne trahissant jamais son goût pour l'art dramatique et le lyrisme, à son apogée dans son incontournable *La Paloma*. L'intégralité de son œuvre est à découvrir dans nos salles, de ses premiers longs métrages éminemment politiques (*Heute Nacht oder nie*) à la satire des mœurs helvétiques qui clôtura sa carrière (*Beresina*), en passant par ses collaborations inoubliables avec Rainer Werner Fassbinder (*Schatten der Engel*) ou Bulle Ogier (*Notre-Dame de la Croisette*).

août  
je 29 18:00  
CAP 2



## **Thut alles im Finstern, eurem Herrn das Licht zu ersparen**

Allemagne, Suisse - 1970 -  
45' - v.o. s-t fr.  
**De** Daniel Schmid  
**Avec** Stella Longo,  
Jenny Caputer,  
Isabella Morellato  
16/16 DC

### Projeté après « Les Amateurs (1912-1931) » (p. 24). Copie numérisée.

Ce premier film de Daniel Schmid, réalisé pour la télévision à partir d'un texte de Jonathan Swift intitulé *Instruction aux domestiques*, met en scène la dernière école de domestiques d'Europe. Réflexion moderne sur les dynamiques propres à la relation entre maîtres et serviteurs, ce moyen métrage propose une représentation inédite d'une domination séculaire et extrêmement codifiée. Tout comme *Heute Nacht oder nie*, cette première réalisation du cinéaste grison, « compte parmi les œuvres les plus radicales du jeune cinéma suisse. Des films qui ne s'intéressaient pas à de quelconques manifestations et actions, mais qui posaient – certes sous une forme détournée – des questions fondamentales sur les rapports et les fonctions sociales » (Christoph Egger, *Neue Zürcher Zeitung*, 2006).

août  
ve 30 15:00  
CAP 1



## **Heute Nacht oder nie**

(*Cette nuit ou jamais*)  
Suisse, France - 1972 - 81' -  
v.o. s-t fr.  
**De** Daniel Schmid  
**Avec** Voli Geiler,  
Anna Fadda,  
Peter Chatel  
12/16 35mm

Une femme fortunée propose à ses domestiques une inversion des rôles le temps d'une soirée. Alors que les maîtres servent les employés et employés, et que la fête bat son plein, la possibilité d'une véritable révolte émerge... « Il y a là un mélange des tragédies, une surface de religiosité, un peu d'opérette, un esthétisme et une profusion de clichés empruntés à l'avant-garde moderne qui en sont la trame transparente, où toutes les formes se mêlent et s'échangent entre elles. Quand la fête est finie, tous retrouvent leur position sociale du début et se réjouissent de la réussite de la soirée. Daniel Schmid fait preuve là d'un réel talent, d'un goût pour le choix musical, pour les costumes et pour le choix du château de Thusis, lieu de tournage du film » (Marie-Thérèse Schuchardt, *Feuille d'avis de Vevey*, 1972).

août  
ve 30 20:30  
CAP 1



## **La Paloma**

Suisse, France - 1974 - 110' -  
v.o. s-t fr.  
**De** Daniel Schmid  
**Avec** Ingrid Caven,  
Peter Kern,  
Bulle Ogier  
14/16 DC

### Copie restaurée numérique

Viola, sorte de Traviata kitsch qui hante un cabaret hors du temps, est une chanteuse phthisique qu'on surnomme « La Paloma ». Le comte Palewski, éperdument amoureux, obtient sa main et l'emmène en son château... « Une science de l'image et des sons qui nous ramènent aux débuts du parlant (...). Tout pour Daniel Schmid est illusion, et d'abord le cinéma. L'imagination s'emballa, le réel se désintègre; subsiste le mythe à l'état pur: la beauté des femmes, ces reingaines à vous fendre le cœur, cette Suisse alémanique – désormais éternelle. Rarement le cinéma a joué à ce point à cache-cache avec lui-même, tant exalté le seul monde de l'apparence pour mieux découvrir les vertus du quotidien et, finalement, nous livrer par la bande une forme assez aiguë de commentaire social. Un chef-d'œuvre » (Louis Marcorelles, *Le Monde*, 1974).



cinémathèque suisse  
diffusion

septembre

ve 20:30  
06 CAP 1

ve 15:00  
27 CAP 2



## Schatten der Engel

(L' Ombre des anges)  
Suisse, Allemagne · 1976 ·  
101' · v.o. s-t.fr.  
De Daniel Schmid  
Avec Ingrid Caven,  
Rainer Werner Fassbinder  
16/16 DC

### Copie numérisée

Avec cette adaptation d'une pièce de Rainer Werner Fassbinder, Daniel Schmid porte à l'écran le destin de Lily, une jeune prostituée maltraitée par son souteneur... Cette dénonciation d'une société rongée par un capitalisme mortifère est servie par des images travaillées et mises au service du propos du film: «la photo sublime de Renato Berta fait surgir une beauté sans cesse menacée au cœur même de la laideur de cet univers en décomposition (...). Car Daniel Schmid fait de la pièce acerbe et sombre de Fassbinder un rituel d'opéra dont la stupéfiante beauté ne se fige jamais en esthétisme. C'est elle au contraire, la beauté, qui comme dans ses autres films, questionne inlassablement l'horreur du monde et refuse de l'accepter comme un fait acquis» (Claude Rieffel, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com), 2011).

août

sa 18:00  
31 CAP 1

septembre

ma 15:00  
17 CAP 2

je 15:00  
26 CAP 2



## Violanta

Suisse, Italie · 1977 · 94' ·  
v.o. s-t.fr./all.  
De Daniel Schmid  
Avec Maria Schneider,  
Lucia Bosè,  
Ingrid Caven  
12/14 35mm

Dans une vallée d'un pays montagneux où elle fait la loi, une juge souhaitant marier sa fille est assaillie par les souvenirs sanglants de ses propres noces... En s'inspirant très librement d'une nouvelle de Conrad Ferdinand Meyer qui, selon Freud, serait l'aveu involontaire des relations incestueuses de l'écrivain alémanique avec sa sœur, le cinéaste signe une œuvre troublante à la tonalité sombre: «Daniel Schmid a dit à quel point ce film était lié à ses souvenirs d'enfance. Nous sommes loin ici des séductions baroques de *La Paloma*. Nous sommes au cœur d'un univers rude et hostile, où le temps n'existe plus, où le malheur a la dureté du granit, où les grottes sont peuplées de fantômes ricanants, où les noces des vivants sont présidées par la mort...» (Jean de Baroncelli, *Le Monde*, 1978).

septembre

ma 15:00  
03 CAP 2

ve 17:30  
20 CAP 2

octobre

ma 20:30  
08 CAP 2



## Notre-Dame de la Croisette

Suisse · 1981 · 55' ·  
avec s-t angl.  
De Daniel Schmid  
Avec Bulle Ogier,  
Bob Rafelson,  
Kyra Nijinsky  
12/16 35mm

### Projeté avant *Mirage de la vie* : *Portrait de Douglas Sirk* (p. 24)

Dans ce faux documentaire, une amatrice de cinéma se rend au Festival de Cannes dans l'espoir de visionner des films. Elle peine toutefois à se fondre dans cet univers qu'elle idéalisait... «Daniel Schmid signe un film absolument jubilatoire et d'une pertinence aiguë. Idée géniale: il a confié le rôle de cette Alice au pays de Kafka à Bulle Ogier, elle-même à la fois icône et actrice qui, par son décalage, induit un regard critique sur ce statut d'icône (...). Schmid montre finement une certaine réalité: Cannes est une foire où seuls les professionnels peuvent «professionnaliser» et où les vrais amoureux du cinéma n'ont pas forcément la chance de pouvoir assister aux projections. Mais, surtout, il transforme cette foire en théâtre» (Olivier Nicklaus, *Les Inrockuptibles*, 1981).

octobre

sa 17:30  
05 CAP 2

di 20:30  
13 CAP 2



## Hécate, maîtresse de la nuit

Suisse, France · 1982 · 107' ·  
avec s-t all.  
De Daniel Schmid  
Avec Bernard Giraudeau,  
Lauren Hutton,  
Jean Bouise  
16/16 DC

### Copie numérisée

En 1942, lors d'un dîner à Berne, Julien Rochelle retrouve Clotilde de Watteville, une femme rencontrée en Afrique du Nord lorsqu'il était jeune diplomate, et dont il avait fini par devenir le jouet... En adaptant le sulfureux roman de Paul Morand intitulé *Hécate et ses chiens*, Daniel Schmid réalise un film envoûtant et empreint d'érotisme sur les amours dévastatrices de Lauren Hutton, fascinante en déesse mystérieuse à souhait, et Bernard Giraudeau, tout en nuances. «En dépit d'un scénario parfois conventionnel qui, parfois, en dit trop et, tout à coup, pas assez (...), Daniel Schmid renvoie, en marge, de longs plans narratifs et conserve, au centre, des séquences privilégiées: une étincelle et tout l'ensemble s'embrase jusqu'à la métamorphose incendiaire» (Freddy Buache, *Daniel Schmid*).



septembre

ma 03 15:00  
CAP 2

ve 20 17:30  
CAP 2

octobre  
ma 08 20:30  
CAP 2



## Mirage de la vie : Portrait de Douglas Sirk

Suisse - 1983 - 58' - v.o. s-t fr.  
De Daniel Schmid  
12/16 dc

**Projeté après Notre-Dame de la Croisette (p. 23). Copie numérisée.**

Un portrait de Douglas Sirk tourné quatre ans avant sa mort dans sa maison de Lugano par Daniel Schmid. Grand admirateur du travail du cinéaste hollywoodien, Schmid a largement contribué à faire redécouvrir son œuvre, souvent dépréciée dans les années 1960 et 1970, au public suisse et européen. Ce documentaire, réalisé pour la Télévision suisse romande, propose des entretiens avec le cinéaste et sa femme Hilde, illustrés par des extraits de ses films. Le couple relate des anecdotes personnelles, mais surtout les moments décisifs de la carrière de Sirk, de son exil pendant la guerre à la conception de ses grands mélodrames aux Etats-Unis. En évoquant sa propre trajectoire, le cinéaste développe un propos plus général sur le pouvoir des récits universels que le cinéma permet de raconter.

septembre

je 05 18:00  
CAP 2

me 11 15:00  
CAP 2



## Il bacio di Tosca

(Le Baiser de Tosca)  
Suisse - 1984 - 88' - v.o. s-t fr.  
De Daniel Schmid  
Avec Sara Scuderi,  
Giovanni Puligheddu,  
Leonida Bellon  
12/12 dc

**Copie restaurée numérique**

Casa Verdi, Milan. Dans cette maison de retraite pour chanteuses et chanteurs d'opéra, fondée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Verdi lui-même, les pensionnaires se souviennent... Réalisé avec discrétion et pudeur, ce documentaire tendre, sorte de documentaire où chaque individu joue son propre rôle, est délibérément dénué de toute complaisance envers les moments sacrés qu'il montre. «Et la musique répond, envahit l'anecdote, puis la soumet à ses pouvoirs de métamorphose pour affirmer qu'au-delà de ce long glissement vers la mort éprouvé par chaque être humain, la quête de la Beauté ressemble au feu: il consume et, simultanément, illumine» (Freddy Buache, *Le Matin*, 1984). Copie restaurée numérique à partir de l'original 16mm par le laboratoire L'Immagine Ritrovata de Bologne et la Cinémathèque suisse.



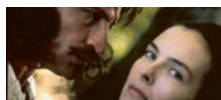
Présenté et coproduit  
au festival  
www.cinemafest.ch

septembre

ma 03 20:30  
CAP 2

je 19 15:00  
CAP 2

octobre  
je 03 20:30  
CAP 2



## Jenatsch

Suisse, Allemagne, France -  
1987 - 97'  
De Daniel Schmid  
Avec Michel Voita,  
Christine Boisson,  
Jean Bouise,  
Vittorio Mezzogiorno  
14/14 35mm

Un journaliste écrivant un article sur le pasteur grison Georg Jenatsch développe une obsession pour cette figure. Peu à peu, son enquête et le XVII<sup>e</sup> siècle de Jenatsch se confondent... Sur un scénario de Martin Suter, Daniel Schmid ne se borne pas à rendre hommage à un personnage historique suisse. Il s'empare au contraire de ce dernier pour signer une œuvre aux accents fantastiques, peuplée de spectres du passé, et se plaît à brouiller sans cesse la frontière entre fantasmagorie et réalité: «Des profondeurs d'un temps en sommeil montent d'ensorcelantes forces qui se mêlent au présent de la vie quotidienne, l'irruption de l'imaginaire, de phénomènes magiques... Par la grâce d'un metteur en scène inspiré, s'abolit la distance entre simulacre et vérité» (Freddy Buache, *Feuille d'avis de Vevey*, 1987).

août

je 29 18:00  
CAP 2

septembre  
ve 13 18:00  
CAP 2



## « Les Amateurs 1912-1931 » – Segment de Le Film du cinéma suisse

Suisse - 1991 - 27' - v.o. s-t fr.  
De Daniel Schmid  
12/14 35mm

**Projeté en avant-programme de Thut alles im Finstern... (p. 22)**

Le Film du cinéma suisse, œuvre de commande de la Cinémathèque suisse initiée en 1988 par Freddy Buache dans le cadre des 700 ans de la Confédération suisse, est constitué de douze courts métrages réalisés par des cinéastes contemporains comme Michel Soutter, Markus Imhoof, Fredi M. Murer, Nag Ansoorge ou encore Jean-François Amiguet, revisitant l'histoire du septième art helvétique. Le segment signé par Daniel Schmid et intitulé « Les Amateurs », évoque les années 1912-1931, en s'appuyant habilement sur « un collage de films de familles qui possédaient, à l'époque du cinéma muet, un appareil de prises de vues (...). Ce témoignage sur la vie dans les jardins, devant les villas ou dans les stations touristiques se clôt sur une œuvre sonore, presque sans mots » (Freddy Buache, *Daniel Schmid*, 2008).

septembre

ve 15:00  
06 CAP 2



### **The Written Face**

(Le Visage écrit)  
Suisse, Japon - 1995 -  
94' - v.o. s-t fr.  
De Daniel Schmid  
10/14 DC



#### Copie restaurée numérique

Portrait de l'acteur japonais Bandō Tamasaburō, l'un des plus célèbres représentants du Kabuki, forme traditionnelle du théâtre japonais qui mêle chant et danse, et où les rôles de femmes sont toujours interprétés par des hommes. Conçu en quatre parties, ce documentaire capte les évolutions sur scène et en coulisses de ces danseurs en voie de disparition. «Après le démaquillage du début, nous voyons peu à peu se développer le jeu de l'acteur, dans sa stylisation (...) et dans sa prestation scénique qui, dans les contraintes des accents musicaux des musiciens de scène, déploie sa gestuelle, sa chorégraphie (...). Tout n'est ici qu'artifice, renforcé par les lumières de scène, (...) et ce maquillage qui est un véritable masque» (Hubert Niogret, *Positif*, 1996).

septembre

di 20:30  
01 CAP 2



### **Beresina oder Die letzten Tage der Schweiz**

Suisse, Allemagne, Autriche -  
1999 - 108' - v.o. s-t fr.  
De Daniel Schmid  
Avec Geraldine Chaplin,  
Elena Panova, Martin Benrath  
12/16 DC

#### Copie restaurée numérique

Irina, une prostituée russe, débarque dans une Suisse de carte postale pour y obtenir la nationalité. Grâce à un avocat aux pratiques plus que douteuses, elle devient l'amante de figures politiques, économiques et militaires influentes, qui n'auront de cesse de lui démontrer leur étroitesse d'esprit et leur manque de neutralité... Jouant des clichés du faux paradis helvétique, Daniel Schmid transpose sa théâtralité baroque sur le terrain de la comédie noire et réussit une parabole féroce et iconoclaste. «La fantaisie du cinéaste suisse et le raffinement proustien de sa langue de vipère se déchainent ici en empoisonnant les miroirs et faux-semblants des cercles bourgeois et mondains chargés de gérer au mieux la Suisse, le pays réel, cela va de soi, mais aussi son fantôme» (Didier Péron, *Libération*, 1999).

septembre

di 17:30  
08 CAP 1

octobre

di 18:00  
20 CAP 2

## Documentaire sur Daniel Schmid

En marge de la projection de l'intégrale des films de Daniel Schmid, un documentaire de Benny Jaberg et Pascal Hofmann consacré à la vie et à l'œuvre du cinéaste helvétique est présenté à la Cinémathèque suisse. Un portrait qui donne la parole à plusieurs proches du cinéaste tout en mobilisant des séquences emblématiques de ses longs métrages. Il constitue également une occasion unique de plonger dans son imaginaire foisonnant et son parcours unique, de son enfance dans les Alpes à ses années parisiennes, en passant par sa rencontre avec Rainer Werner Fassbinder.

septembre

me 18:00  
04 CAP 2



### **Daniel Schmid - Le chat qui pense**

Suisse - 2010 - 83' - v.o. s-t fr.  
De Benny Jaberg  
et Pascal Hofmann  
16/16 DC

Depuis son enfance passée à arpenter les couloirs du grand hôtel tenu par ses grands-parents à Flims, dans les Grisons, Daniel Schmid n'a jamais cessé d'inventer des histoires. Portés par cette imagination débordante, ses films témoignent d'une vision du monde exceptionnelle qui en fait l'un des réalisateurs les plus singuliers et envoutants du cinéma helvétique. Avec *Daniel Schmid - Le chat qui pense*, Pascal Hofmann et Benny Jaberg plongent au cœur de l'œuvre du cinéaste disparu en 2006 pour en retranscrire toute la magie, avec le concours de sa muse Ingrid Caven, son chef opérateur Renato Berta, le réalisateur Werner Schroeter, l'actrice Bulle Ogier et le critique Shigehiko Hasumi. En résulte un vibrant hommage, agrémenté d'extraits de films, qui dépasse largement le cadre du simple portrait.



Samedi 7 septembre

# Avant-première : *Le Procès* du chien de Laetitia Dosch

28 L'altérité animale

Sélectionné dans la section Un Certain Regard au dernier Festival de Cannes et vainqueur de la Palm Dog, le premier long métrage de l'actrice franco-suisse Laetitia Dosch est dévoilé en avant-première au Capitole et en sa présence. Une comédie judiciaire loufoque tournée en partie à Lausanne et teintée d'une réflexion contemporaine et sociétale.

Sortie en salles en Suisse romande le 11 septembre.







## L'altérité animale

Je suis très préoccupée par la crise écologique, et je cherche le rôle que peut jouer la culture face à ça. Pour moi, cette crise vient d'une ignorance vis-à-vis des autres espèces de notre écosystème. En faisant du chien Cosmos l'accusé d'un procès, je voulais parler des limites de la justice. Aujourd'hui, les forêts peuvent avoir un statut juridique, les fleuves aussi. Le statut de victime peut leur être attribué – mais pas celui d'accusé. L'égalité entre espèces, cela voudrait dire qu'on puisse tous être autant coupables qu'innocents, le ficus, comme le chien ou les humains ? Le comique du film joue sur ces erreurs que les humains font en projetant beaucoup d'eux-mêmes sur les animaux.

Le plus intéressant a été de trouver comment filmer Kodi (qui joue Cosmos). Je ne voulais pas que ce soit un chien de comédie (...), mais je ne voulais pas non plus tomber dans l'excès inverse de l'animal insondable. Mon personnage, Avril, une femme de 40 ans, prise entre deux époques, le vieux monde et #metoo, est comme Cosmos qui tente comme il peut de retrouver son cri de loup, que des années de domestication ont effacé. Et c'est en voulant sauver Cosmos qu'Avril va trouver sa place.

*Laetitia Dosch*



## Laetitia Dosch

Franco-suisse, Laetitia Dosch est née en 1980 à Paris. A 17 ans, elle découvre le théâtre et intègre le cours Florent, puis La Manufacture à Lausanne. Elle joue ensuite sous la direction de Frédéric Mermoud (*Complices*, 2010), Justine Triet (*La Bataille de Solferino*, 2013), Maiwenn (*Mon roi*, 2015) ou Christophe Honoré (*Les Malheurs de Sophie*, 2016). Elle interprète le rôle-titre dans *Jeune Femme* de Léonor Serraille, qui lui vaut une nomination aux César. Elle tient ensuite le rôle principal de *Gaspard va au mariage* d'Anthony Cordier (2018) et tourne notamment pour Benoît Delépine et Gustave Kervern (*En même temps*, 2022). En 2018, elle imagine et crée au théâtre de Vidy-Lausanne le spectacle *Hate*, un duo singulier entre elle et un cheval. *Le Procès du chien* est son premier long métrage en tant que réalisatrice.

septembre

SA

07

20:30

CAP 1



## Le Procès du chien

Suisse, France · 2024 · 84'

De Laetitia Dosch

Avec Laetitia Dosch,

François Damiens,

Jean-Pascal Zadi,

Kodi

16/16 DC



### En présence de la cinéaste

Avril, avocate abonnée aux causes perdues, s'est fait une promesse: sa prochaine affaire, elle la gagne. Mais lorsque Dariuch, client aussi désespéré que sa cause, lui demande de défendre son fidèle compagnon canin Cosmos, les convictions d'Avril reprennent le dessus. Commence alors un procès aussi inattendu qu'agité: le procès du chien... «Laetitia Dosch se révèle reine du burlesque, des situations limite et du rire enfoui sous des tonnes de réflexion (antispéciste, etc). Car le sujet est des plus sérieux. (...) Si le chien est «le meilleur ami de l'homme», quelle place lui accorde-t-on dans la société? Kodi a-t-il attaqué pour se défendre? (...) Et lorsqu'il s'avère que Kodi attaque davantage les femmes que les hommes, le film devient un irrésistible #metoo toutou» (Clarisse Fabre, *Le Monde*, 2024).



Du 22 septembre au 31 octobre

# Intégrale Jane Campion

- 33 Jane & her women: les mille regards de Campion
- 34 Documentaire sur Jane Campion
- 37 La série *Top of the Lake*: saison 1 au Capitole
- 39 Les autres films de l'intégrale

L'intégralité des films de cinéma de la réalisatrice néo-zélandaise Jane Campion est à découvrir au Capitole de septembre à octobre. Une filmographie riche et variée, complétée par un documentaire sur son œuvre, signé par Julie Bertuccelli et projeté en sa présence. En outre, pour la première fois à la Cinémathèque suisse, la projection d'une série, *Top of the Lake*, sur l'écran géant du Capitole.





# Jane & her women : les mille regards de Campion

La méthodique Louise et la désinhibée Kelly. L'obèse Sweetie et l'obsessionnelle Kay. Et puis, il y a Janet la folle, Ada la muette, Janet la malheureuse, et Ruth, Frannie, Fanny, Robin et Rose. Autant de portraits dressés par Jane Campion de femmes, amies, sœurs, amantes ou épouses, héroïnes romantiques à la sensibilité moderne, transgressive ou rejetant un destin tragique. Des rebelles, anticonformistes et résilientes, qui se heurtent aux idéaux féminins dominants et sont à la recherche d'une identité propre, en opposition aux règles et stéréotypes imposés par une société patriarcale répressive.

Le cinéma de Campion est un monde principalement de femmes, où les hommes sont des oppresseurs violents ou, dans un inversement des rôles, des hommes passifs, objets du désir et du regard féminins. Toutes et tous sont des personnages troublés, tiraillés entre obsessions et raison, besoin d'affirmation de soi et de compréhension de l'autre, désir d'indépendance ou de soumission. Des « marginaux » qui évoluent dans un récit traversé par une imagerie symbolique puissante, où la nature, l'environnement et les paysages amplifient leurs tourments intérieurs.

La réalité de Campion raconte des contrastes profonds et viscéraux : ceux des relations familiales dysfonctionnelles et des rapports entre les hommes et les femmes, où les vérités sont souvent cachées et les pulsions refoulées. L'amour, dans le sens romantique du terme, est insufflé d'une tension érotique qui se veut instinct vital et moteur d'agissement. La sexualité et le désir – inavoués, rejetés ou vécus – sont un moyen d'apprentissage et d'expérimentation, indispensables à la quête d'émancipation et de liberté. Sensuel et tactile, ce cinéma est profondément relié aux influences formelles, littéraires, figuratives et musicales qui ont marqué le parcours artistique de la cinéaste.

Jane Campion naît à Wellington en Nouvelle-Zélande en 1954. Son père est metteur en scène de théâtre, sa mère actrice et écrivaine. Diplômée en anthropologie en 1975, elle obtient un second diplôme en Beaux-Arts au Sydney College of Arts en 1979, après un voyage « initiatique » sur le Vieux Continent (en Italie et à Londres). Au début des années 1980, insatisfaite par les « limites » de la peinture et très influencée par ses études de photographie, elle décide de s'orienter vers le cinéma et est admise à la célèbre Australian Film Television and Radio School (AFTRS). En 1982, son court métrage d'école, *Peel*, obtient la Palme d'or du meilleur court métrage au Festival de Cannes. Après *Two Friends* (1986) et *Sweetie* (1989), *An Angel at My Table* (1990) reçoit de nombreux prix dans le monde entier, dont le Lion d'argent à la Mostra de Venise. C'est le début de sa renommée internationale qui atteint son apogée en 1993 avec *The Piano* qui remporte la Palme d'or à Cannes. Première femme cinéaste à avoir reçu cette récompense, Jane Campion a dû se battre pour imposer sa vision contre le « male gaze » dominant. Pionnière du cinéma moderne, artiste engagée et iconoclaste, elle a ainsi ouvert la voie à de nombreuses et nombreux autres cinéastes.



*Two Friends*

p. 39



*An Angel at My Table*

p. 40

*Chicca Bergonzi*



## Documentaire sur Jane Campion

**La réalisatrice Julie Bertuccelli évoque avec finesse, intelligence et humour les thèmes de prédilection de Jane Campion dans ce documentaire qu'elle viendra présenter le jeudi 26 septembre au Capitole.**

Entre films provocants, romantiques, de genre, série, thriller érotique, scénarios originaux ou adaptations, Jane Campion prend souvent à contre-pied la critique et le public, dans un registre iconoclaste et inattendu. Son indépendance farouche, son excentricité, son audace bousculent. J'adore la passion et l'obsession qu'elle met dans ses créations (...). C'est aussi une réalisatrice qui a toujours revendiqué sa différence, sa féminité, tout en subtilité et délicatesse. Elle sait la difficulté pour une femme de faire des films. Elle est une porte d'entrée exceptionnelle pour explorer la place des femmes dans le cinéma et en parle de façon très lucide et éclairante.

A travers ce portrait, je souhaite aussi parler de notre métier de réalisatrice, approcher au plus près toutes ses facettes, et partager nos difficultés, peurs, mais aussi enthousiasme et épanouissement.

*Julie Bertuccelli*



## Julie Bertuccelli

Née en 1968, Julie Bertuccelli a étudié la philosophie avant de se lancer dans le cinéma documentaire. Elle travaille d'abord comme assistante à la réalisation auprès de cinéastes comme Krzysztof Kieslowski, Otar Iosseliani et Bertrand Tavernier avant de réaliser une dizaine de documentaires pour la télévision. C'est avec son long métrage *Depuis qu'Otar est parti...* (2003) qu'elle connaît le succès. Son film *L'Arbre* (2010) sera projeté à l'issue de la cérémonie de clôture du Festival de Cannes et *La Cour de Babel* (2014) est sacré Meilleur documentaire des Trophées francophones du cinéma. Son documentaire *Dernières Nouvelles du cosmos* (2016) est nommé aux César 2017 dans la catégorie « Meilleur documentaire ». En 2022, elle réalise le long métrage *Jane Campion, la Femme Cinéma*.



## Jane Campion

La biographie de Jane Campion est une succession de premières fois. Née en 1954 en Nouvelle-Zélande, elle est la première femme à remporter la Palme d'or au Festival de Cannes avec *The Piano* (1993), la première femme à être nommée à deux reprises pour le Prix de la meilleure réalisation aux Oscars pour *The Piano* (1993) et *The Power of the Dog* (2021), et la première femme à remporter le Lion d'argent de la meilleure réalisation à la Mostra de Venise avec *The Power of the Dog* (2021). Parmi ses autres œuvres notables figurent *Sweetie* (1989), *An Angel at My Table* (1990), *The Portrait of a Lady* (1996), *Bright Star* (2009), ainsi que les deux saisons de la série *Top of the Lake* (2013 et 2017). Au Locarno Film Festival 2024, elle reçoit le Léopard d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

septembre

je 26 20:30  
CAP 2

octobre

ve 18 17:30  
CAP 2

## Jane Campion, la Femme Cinéma

France · 2022 · 101' · v.o. s-t.fr.  
De Julie Bertuccelli  
14/16 DC

### En présence de la cinéaste Julie Bertuccelli

Première femme réalisatrice récompensée d'une Palme d'or au Festival de Cannes, Jane Campion a su, en quarante ans, se tailler une place unique dans le panthéon du septième art. Réalisatrice iconoclaste, subtile portraitiste de l'âme humaine, elle est aussi une cinéaste discrète, impertinente et parfois incomprise. Julie Bertuccelli consacre à sa consœur néo-zélandaise ce portrait, sans aucun commentaire, où elle déroule le fil d'une carrière exceptionnelle, laissant paraître les intuitions et les inspirations, poindre les doutes et les regrets. « Le documentaire de la cinéaste française, au montage finement tressé et d'une remarquable fluidité, circule entre entretiens accordés à toutes les époques de la carrière de Jane Campion, généreux extraits de films et making of de plateau » (Renaud Machart, *Le Monde*, 2023).





# La série *Top of the Lake* : saison 1

La rétrospective consacrée à Jane Campion aura son bouquet final le dimanche 27 octobre avec la projection de la première saison de *Top of the Lake*. L'événement sera de taille, non seulement pour la durée de ce marathon (près de 7 heures), mais aussi pour son aspect historique puisqu'il s'agit de la première minisérie diffusée en intégralité à la Cinémathèque suisse. Débutant à 11h dans la salle historique du Capitole, entrecoupée de pauses et de quoi se ravitailler, cette projection-fleuve est assurément l'un des temps forts de cette programmation automnale. L'entrée y sera, en plus, gratuite.

Bien qu'il ne s'agisse pas de la première œuvre de Campion conçue pour la télévision – *An Angel at my Table* fut initialement pensé comme une minisérie en trois chapitres –, *Top of the Lake* est une œuvre éblouissante qui, indépendamment du canal de diffusion pour lequel elle a été réalisée, fait entièrement corps avec la filmographie de la Néo-Zélandaise. On y retrouve les thèmes phares traversant son cinéma – la recherche d'empathie dans le portrait de ses personnages, l'emprise de la nature sur ceux-ci, le décorticage des rapports de genres – à l'image de la mise en scène minutieuse caractérisant ses films.

**Toutes les projections sont gratuites.**

**Possibilité d'accéder à la salle à 11h, 14h, 16h30 et 19h.**

octobre

di  
27

11:00

CAP 1



## **Top of the Lake : saison 1**

Australie, USA, GB · 2013 ·  
403' · v.o. s-t fr.

**Série de** Jane Campion

**Avec** Elisabeth Moss,

Holly Hunter,

Peter Mullan,

Jacqueline Joe

16/16 DC

### **Séance avec présentation**

De retour dans sa ville natale au sud de la Nouvelle-Zélande, une spécialiste en protection des mineurs est sollicitée par la police locale pour enquêter sur un cas délicat : une fille de 12 ans a été retrouvée hagarde, à moitié immergée dans le lac de Laketop et enceinte de 5 mois. L'inspectrice va être confrontée à un cas tentaculaire, mais surtout à des traumas du passé. « Le thriller, pour Jane Campion, est un prétexte. Le suspense de la série *Top of the Lake*, lentement distillé, ne sert qu'à mieux peindre un drame humain à vif et une douloureuse histoire de résilience. (...) Elle filme cette enquête existentielle en osmose avec ses majestueux décors, paysages giflés par le vent, sauvages, bruts, et place en son cœur la remarquable Elisabeth Moss, essence de sa vulnérable violence » (Pierre Langlais, *Télérama*, 2020).

**11h : épisode 1 (59') et épisode 2 (57')**

**14h : épisode 3 (59') et épisode 4 (59')**

**16h30 : épisode 5 (59') et épisode 6 (59')**

**19h : épisode 7 (51')**





# Les autres films de l'intégrale

L'œuvre de Jane Campion, l'une des cinéastes contemporaines les plus acclamées depuis ses débuts dans les années 1980, est traversée par des interrogations constantes sur l'identité, la construction de l'individu vis-à-vis des autres et la condition des femmes. La Cinémathèque suisse présente l'intégralité de ses réalisations pour le cinéma, d'un court métrage tourné pendant ses études (*Peel*) à sa récente relecture des codes du western (*The Power of the Dog*), en passant par un téléfilm rarement montré (*Two Friends*) ou encore l'incontournable *The Piano* (1993), qui a fait de Campion la première femme à obtenir la Palme d'or au Festival de Cannes.

septembre

me 25 20:30  
CAP 2

octobre

sa 12 17:30  
CAP 1

sa 19 15:00  
CAP 2



## **Peel**

(An Exercise in Discipline – Peel)  
Australie · 1982 · 9' · v.o. s-t.fr.

**Court métrage de**  
Jane Campion  
14/16 DC

### **Court métrage projeté avant *Sweetie* (voir ci-dessous)**

Ce court métrage réalisé par Jane Campion durant ses études en cinéma suit la trajectoire d'un homme accompagné de son fils et de sa sœur durant un voyage en voiture, contraints de s'arrêter au bord de la route en raison d'une dispute liée... à des épilures d'orange... Un récit efficace servi par une réalisation virtuose : « avec *Peel* – dont la maîtrise formelle lui valut la Palme d'or du court métrage au Festival de Cannes en 1982 –, Jane Campion forge son art du décentrement du regard des spectateurs et spectatrices en jouant remarquablement du décadrement et de la contre-plongée. Autant de traits visuels que l'on retrouvera dans ses films suivants, confirmant en outre le goût affirmé de la cinéaste pour une imagerie d'inspiration surréaliste » (Pierre Charel, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2015).

septembre

ma 24 15:00  
CAP 2

octobre

ve 18 20:30  
CAP 1



## **Two Friends**

Australie · 1986 · 76' · v.o. s-t.fr.

**De** Jane Campion  
**Avec** Kris Bidenko,  
Emma Coles,  
Kris McQuade  
16/16 DC

### **Séances gratuites. Copie numérisée.**

Monté en ordre chronologique inversé, ce premier long métrage réalisé par Jane Campion pour la télévision suit la trajectoire de deux adolescentes qui se sont progressivement éloignées l'une de l'autre. Déjà marqué par les enjeux féministes qui caractériseront l'œuvre de la cinéaste, le film vise à « dépendre la somme de deux destins diamétralement opposés : celui d'une jeune femme se laissant progressivement happer par la morale judéo-chrétienne bien-pensante, puis celui d'une seconde ayant préféré échapper au monde pour mieux le transcender à la marge et laisser parler ses désirs. Pour Campion, Kelly et Louise sont les deux faces d'une même pièce : un être désinvolte et admirable polarisé par deux extrêmes auxquels il est impossible de se dérober » (Alexandre Jourdain, [www.avoir-ali-re.com](http://www.avoir-ali-re.com), 2015).

septembre

me 25 20:30  
CAP 2

octobre

sa 12 17:30  
CAP 1

sa 19 15:00  
CAP 2



## **Sweetie**

Australie · 1989 · 99' · v.o. s-t.fr.

**De** Jane Campion  
**Avec** Genevieve Lemon,  
Karen Colston,  
Tom Lycos  
16/16 DC

### **Projeté après le court métrage *Peel* (voir ci-dessus).**

#### **Copie numérisée.**

Kay a peur de tout : du présent, de l'avenir, de la vie, de la mort. Tout semble s'arranger lorsqu'elle se met en ménage avec Louis. C'est alors qu'apparaît Sweetie, sa jeune sœur, obèse, débraillée, extravertie, paumée, vulgaire et sensuelle... Drame de la folie ordinaire filmé dans des tons criards, en plans secs, rapides et précis, par une cinéaste de la marge en pleine maîtrise de ses moyens. Jane Campion signait là son premier long métrage, déjà un portrait de femme, sélectionné au Festival de Cannes en 1989. « Ce que j'aime dans le personnage de Sweetie, c'est tout le potentiel qu'il y a en elle et la façon dont tout s'écroule soudain. Cela nous arrive à tous. Un jour, nous explorons ce que nous pourrions être, ce jour s'enfuit et c'est trop tard. C'est un personnage poignant et sans espoir » (Jane Campion).



septembre

me 25 14:30  
CAP 1



## **An Angel at my Table**

(Un ange à ma table)  
GB, Australie, Nouvelle-Zélande, USA · 1990 · 158' · v.o. s-t fr./all.  
De Jane Campion  
Avec Kerry Fox, Iris Churn, Melina Bernecker  
16/16 35mm

La timide Janet grandit dans une famille pauvre et se passionne très tôt pour la littérature. Jeune adulte dépressive, elle fait un long séjour en hôpital psychiatrique, mais son goût pour l'écriture reste intact... Ce film, adapté de l'autobiographie de l'autrice néo-zélandaise Janet Frame, « ne quitte jamais son point de vue sur le monde, poétique, parfois cauchemardesque, mais toujours d'une grande honnêteté. Victime désignée d'une société qui a décidé de la ranger parmi les malades mentaux, la jeune femme témoigne, sous sa fragilité et sa timidité apparentes, d'une persévérance et d'un courage exceptionnel qui lui permettront de surmonter de nombreuses épreuves. C'est aussi à un exercice d'admiration totale que se livre Jane Campion, pour l'artiste et la femme » (Olivier Père, www.arte.tv, 2014).

septembre

di 22 14:30  
CAP 1



## **The Piano**

(La Leçon de piano)  
Australie, France, Nouvelle-Zélande · 1993 · 121' · v.o. s-t fr./all.  
De Jane Campion  
Avec Holly Hunter, Harvey Keitel, Anna Paquin  
12/12 35mm

### **Séance du 2 octobre avec une animation pédagogique de la prof. Séverine Graff dans le cadre de « Passculture » (p. 93)**

Promise à un inconnu, Ada MacGrath quitte l'Ecosse avec sa fille pour le bush néo-zélandais. Sur place, elle est contrainte de laisser son piano à un voisin qui lui propose de le récupérer touche par touche à condition d'accéder à ses désirs... Cette œuvre romanesque, qui témoigne de la révolte indécible d'une femme entravée dans sa liberté, a fait date en décrochant la première Palme d'or féminine. « Jane Campion va laisser parler la musique (de Michael Nyman), les visages formidables de ses acteurs, la nature tout autour, charnelle elle aussi. Il ne s'agit pas là de féminisme, mais de féminité. Pour une fois, le désir d'une femme est montré, comment elle voit le corps d'un homme, comment elle le veut » (Danièle Heymann, *Le Monde*, 1993).

octobre

ve 04 14:30  
CAP 2



## **The Portrait of a Lady**

(Portrait de femme)  
GB, USA · 1996 · 144' · v.o. s-t fr./all.  
De Jane Campion  
Avec Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey  
12/16 35mm

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une jeune Américaine est accueillie par sa famille en Angleterre. Avidée d'indépendance et de liberté, elle refuse les avances d'un riche prétendant, à la surprise de son entourage... Avec ce *Portrait de femme*, Jane Campion parvient à adapter un classique de la littérature anglo-saxonne signé Henry James en y intégrant des problématiques très actuelles, par ailleurs structurantes pour l'ensemble de l'œuvre de la cinéaste : « Quelle implacable beauté dans cette peinture glaçante de la condition féminine en proie à la masculinité toxique. En insérant des scènes onirico-érotiques entre calèches et crinolines, la Néo-Zélandaise subvertit le classicisme du récit tout en restant au plus près du désir féminin, son motif de prédilection » (Mathilde Blottière, *Télérama*, 2023).

septembre

di 29 20:30  
CAP 2



## **Holy Smoke!**

USA, Australie · 1999 · 115' · v.o. s-t fr./all.  
De Jane Campion  
Avec Kate Winslet, Harvey Keitel  
16/18 35mm

Un désenvoûteur étasunien, chargé de faire entendre raison à une jeune Australienne tombée sous le charme d'un gourou pendant un voyage en Inde, ne tarde pas à s'amouracher de sa patiente... Porté par un duo d'interprètes inoubliable, *Holy Smoke!* se joue des rapports de genre traditionnels. En effet, « le psychodrame attendu cède le pas à une pavane érotique qui finira par laisser le protagoniste mâle dépourvu des attributs de sa puissance. Harvey Keitel, qui est d'abord apparu comme l'incarnation de la virilité américaine (et Jane Campion prend un malin plaisir à moquer l'adulation australienne pour tout ce qui vient de l'autre côté du Pacifique), nuance peu à peu son jeu pour craqueler le portrait de son personnage et le rendre à ses incertitudes » (Thomas Sotinel, *Le Monde*, 2022).

octobre

ve 04 20:30  
CAP 2



### **In the Cut**

GB, Australie, France, USA · 2003 · 119' · v.o. s-t fr./all.

**De** Jane Campion

**Avec** Meg Ryan,  
Mark Ruffalo,  
Jennifer Jason Leigh  
16/18 35mm

Une professeure de lettres introvertie enquête avec un policier frustré sur une série de meurtres macabres. Alors qu'une liaison passionnée débute entre les deux protagonistes, la jeune femme soupçonne son amant d'être lui-même le tueur... Avec *In the Cut*, Jane Campion subvertit habilement les codes du film noir et ses « deux figures récurrentes: celle de l'homme ordinaire plongé en plein mystère et qui se retrouve à jouer les détectives amateurs, et celle de la femme fatale qui manipule, ou non, le premier, et qui le conduira, ou non, à sa perte. Campion inverse les rôles en proposant une « femme ordinaire: pour propulser un récit de «mystère» traversé par un «homme fatal» qui manipule, ou non, la première, et qui la conduira, ou non, à sa perte» (François Lévesque, *Le Devoir*, 2023).

octobre

sa 05 14:30  
CAP 2



### **Bright Star**

Australie, GB, France · 2009 · 118' · v.o. s-t fr.

**De** Jane Campion

**Avec** Ben Whishaw,  
Abbie Cornish,  
Paul Schneider  
7/16 35mm

Le jeune John Keats accepte d'enseigner la poésie à sa voisine Fanny Brawne. Un puissant sentiment amoureux naît alors entre ces deux individus sensibles, malgré les obstacles qu'ils rencontrent... Jane Campion donne à voir le développement de leur passion par un travail formel minutieux et en s'appuyant sur des décors naturels: « La cinéaste réalise de véritables tableaux vivants, une peinture pleine de matière dans laquelle la nature est reine, et qu'elle parvient à nous faire ressentir. Le rythme des saisons accompagne les jeux des amoureux, la palette de couleurs se déploie finement aussi bien dans les scènes d'intérieur que d'extérieur (...). La nature est filmée comme l'écrin des sentiments de Keats et Fanny, où les éléments s'allient pour mieux les porter» (Sarah Elkaïm, [www.critikat.com](http://www.critikat.com), 2010).

octobre

sa 05 20:30  
CAP 1



### **The Power of the Dog**

Nouvelle-Zélande, GB, Canada, Australie · 2021 · 126' · v.o. s-t fr.

**De** Jane Campion

**Avec** Benedict Cumberbatch,  
Jesse Plemons,  
Kirsten Dunst  
16/16 DC

Phil et George, deux frères aux tempéraments opposés, dirigent ensemble un ranch dans le Montana. Lorsque George épouse Rose, une veuve, le cruel Phil voit en elle un danger et la malmène, jusqu'à ce que l'arrivée de Peter, le fils de Rose, le trouble... Jane Campion propose ici une relecture des codes du western en déconstruisant la virilité traditionnellement associée à la figure du cow-boy: « *The Power of the Dog* ne remet pas en cause le socle des empires masculins toxiques. La grande réalisatrice en montre ici les effets désastreux sur nos sociétés de façon subtile, magistrale et perverse. (...) Elle a mis en scène un monde de pouvoir sans partage, en amont de nos modernités. Le trouble que le film suscite éclaire la persistance des modes anciens dans nos psychés» (Odile Trembray, *Le Devoir*, 2021).



Mardi 1<sup>er</sup> octobre

# Avant-première : *Rendez-vous avec Pol Pot* de Rithy Panh

- 44 Interroger l'Histoire et le reflet  
qu'elle nous renvoie

Sélectionné au dernier Festival de Cannes dans la section « Cannes première », le nouveau film du cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh, *Rendez-vous avec Pol Pot*, est présenté en avant-première au Capitole en présence de l'acteur Grégoire Colin. Une fiction inspirée d'une histoire vraie qui offre une incursion saisissante dans le Cambodge des Khmers rouges.

Sortie en salles en Suisse romande le 2 octobre.

**ADOK**films  
distribution





## Interroger l'Histoire et le reflet qu'elle nous renvoie

Il s'agissait à la fois de parler des Khmers rouges, mais aussi d'interroger le rôle du journaliste de terrain, qui tend à disparaître. Aujourd'hui, on est davantage dans l'immédiateté, on travaille sur les dépêches, et non sur le fond. Les rédactions sont plus réticentes à envoyer quelqu'un sur le terrain pour trois ou quatre semaines. Le film fait écho à cette actualité et rappelle combien l'absence d'information, la désinformation ou la manipulation de l'information – qui sont des stratégies pour certains gouvernements – constituent un danger, un étau dans lequel nous sommes pris. Hier comme aujourd'hui. Même s'il est centré sur un passé khmer rouge révolu, le film évoque également l'actualité d'idéologies radicales qui excluent, qui renferment et qui refusent la confrontation des idées. Il évoque cette résurgence des utopies qui prétendent penser et agir pour le bien de tous, mais qui glissent vers une quête de pureté, une quête qui dévoile la révolution humaniste. Il dénonce cet édifice de la pensée poussé jusqu'à l'absurde dont les effets sur les humains sont effarants. Comme si on ne pouvait pas changer d'avis, faire marche arrière, ou simplement faire une pause pour réfléchir.

*Rithy Panh*



## Rithy Panh

Né en 1964 à Phnom Penh au Cambodge, Rithy Panh est interné à l'âge de 11 ans dans l'un des camps de réhabilitation par le travail dirigés par les Khmers rouges. En 1979, il parvient à s'échapper et rejoint un camp de réfugiés en Thaïlande. Un an plus tard, il s'installe en France et, en 1985, il entre à l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC). Traumaté par le massacre par les Khmers rouges de 2 millions de personnes en quatre ans parmi la population, soit une personne sur quatre, il dédie depuis la majorité des films qu'il réalise à son pays d'origine. « Sans cette guerre, dit-il, je ne serais jamais devenu cinéaste. Je témoigne pour rendre aux morts ce que les Khmers rouges leur ont volé. Je suis un passeur de mémoire en dette vis-à-vis de ceux qui ont disparu ».



## Grégoire Colin

Né en 1975 à Châtenay-Malabry, Grégoire Colin débute à 12 ans au théâtre de Gennevilliers dans *Hécube* d'Euripide aux côtés de son père Christian Colin et de la comédienne Maria Casarès. Il poursuit dès lors une carrière en autodidacte, fait sa première apparition au cinéma en 1989, puis est nommé au César du meilleur espoir masculin en 1993 pour son rôle dans *Olivier, Olivier* d'Agnieszka Holland. C'est sa rencontre avec Claire Denis, en 1994, qui marque selon lui « un avant et un après » et lui permet d'affirmer sa place dans le paysage cinématographique français. Il devient l'un de ses acteurs fétiches, tournant dans neuf de ses films, de *Nénette et Boni* (pour lequel il a obtenu le Prix d'interprétation au Locarno Film Festival) à *Feu!* en 2021.

octobre

ma  
01

20:30

CAP 1



## Rendez-vous avec Pol Pot

(Rendez-vous avec Pol Pot)  
France, Cambodge, Taïwan,  
Qatar, Turquie - 2024 - 112'

De Rithy Panh

Avec Irène Jacob,  
Grégoire Colin,  
Cyril Gueï  
16/16 DC



FESTIVAL DE CANNES

En présence de l'acteur Grégoire Colin. Séances supplémentaires les 5, 6, 9, 11, 13, 15, 18, 20, 23, 25 et 30 octobre.

En 1978, le Cambodge est sous le joug de Pol Pot et des Khmers rouges. Une journaliste familière du pays, un photographe et un intellectuel sympathisant de l'idéologie révolutionnaire se rendent sur place... Cette fiction est inspirée d'un livre de la correspondante de guerre américaine Elizabeth Becker narrant son séjour sous haute surveillance. « Rithy Panh entremêle images documentaires, plans de des maquettes et des figurines de terre cuite et scènes jouées par les comédiens. Ça pourrait être artificiel ou aride. Or ce qui se produit est, au contraire, un miracle de cinéma, une grande fluidité entre les différents niveaux de narration » (Florence Colombani, *Le Point*, 2024). Le rôle de la journaliste est interprété par Irène Jacob, présente à la Cinémaèque suisse pour l'avant-première d'un autre film : *Shikun* d'Amos Gitai le 22 octobre (voir p. 74).



# Aussi à l'affiche

- 48 Open Air au Château de Prangins
- 50 Ciné-concert: *Modern Times*  
de Charlie Chaplin
- 53 Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL):  
soirée d'ouverture
- 55 Restauration du documentaire  
*Techqua Ikachi, Land – mein Leben*
- 57 La Nuit des musées
- 61 Lausanne Méditerranées
- 63 Hommage à François Truffaut
- 68 Vernissage de l'ouvrage *Revoir Tanner*  
de Vincent Annen et Jeanne Modoux
- 71 Collaboration avec l'Opéra de Lausanne
- 72 Vernissage de l'ouvrage  
*Cinemas – Un patrimoine français*  
de Simon Edelstein
- 74 Avant-première: *Shikun* d'Amos Gitai





## Open Air au Château de Prangins

Le Château de Prangins – Musée national suisse propose, en partenariat avec la Cinémathèque suisse, trois soirées de cinéma en plein air les jeudi 22, vendredi 23 et samedi 24 août 2024 dans la cour d'honneur du château. Pour marquer cette 8<sup>e</sup> édition de l'Open Air, deux fictions et un film d'animation seront projetés en lien avec l'exposition temporaire « Anne Frank et la Suisse ». Le 22 août, le film de Leopold Lindtberg, *Die letzte Chance* (1945), considéré comme l'un des plus importants de l'histoire du cinéma suisse, nous emmène sur les pas de passeurs de réfugiées et réfugiés dans les montagnes italiennes. Pour la soirée famille du 23 août, le film d'animation d'Ari Folman (2021) nous fait découvrir la vie des clandestins d'Amsterdam. Enfin, le 24 août, place à l'un des plus grands succès de Louis Malle, *Au revoir les enfants* (1987), un film pudique sur l'amitié et la solidarité.

**Billetterie et informations sur [www.chateaudoprangins.ch](http://www.chateaudoprangins.ch)**

**Château de Prangins.** MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIONAL SVIZZER.

août

je  
2220:45  
CDP

## **Die letzte Chance**

(La Dernière Chance)

Suisse · 1945 · 113' · v.o. s-t fr.

**De** Leopold Lindtberg

**Avec** Ewart G. Morrison,

John Hoy,

Ray Reagan

12/12 DC

**Séance avec présentation. Copie restaurée numérique.**

**Billetterie et informations sur [www.chateaudoprangins.ch](http://www.chateaudoprangins.ch)**

Italie du Nord, 1943. Deux prisonniers de guerre alliés s'évadent d'un train. Recueillis par un curé de village, ils deviennent passeurs, prenant la tête d'un groupe de réfugiés qui tente de rejoindre la Suisse par la montagne... Un an après *Marie-Louise*, Leopold Lindtberg signe une nouvelle œuvre pleine d'humanisme sur la thématique des réfugiés de guerre en Suisse et remporte le Grand Prix à Cannes en 1946. «Par sa dignité, ce film transcende le simple document réaliste pour devenir une allégorie: celle de la quête d'un refuge, d'une patrie. Ne serait-ce qu'à ce titre, *Die letzte Chance* mérite sa place de classique parmi les œuvres saillantes de l'après-guerre» (Hervé Dumont, *Histoire du cinéma suisse*). Projection précédée de deux Ciné-Journaux suisses de 1945.

août

ve  
2320:45  
CDP

## **Où est Anne Frank!**

Belgique, France, Israël,

Pays-Bas · 2021 · 99' · v.f.

**Film d'animation de**

Ari Folman

8/12 DC ©

**Séance avec présentation. Version française.**

**Billetterie et informations sur [www.chateaudoprangins.ch](http://www.chateaudoprangins.ch).**

Dans ce film d'animation du réalisateur de *Valse avec Bachir*, Kitty, l'amie imaginaire d'Anne Frank, prend vie et se met à la recherche de la jeune femme à l'origine du célèbre journal... «Plus libre qu'une adaptation-illustration du *Journal*, le film convoque toute la créativité du dessin animé pour saluer l'imagination d'Anne Frank. Tous les contrastes sont réunis ici. L'énergie lumineuse de la bouillonnante Anne, qui veut s'échapper de la souricière que devient son refuge; la réalité toujours plus menaçante des camps d'extermination, où elle mourra, à 15 ans. On sent l'envie de retraverser cette histoire de toutes les façons possibles, d'être dans la vie retrouvée comme dans la pédagogie, de parler aux adultes comme aux enfants» (Frédéric Strauss, *Télérama*, 2021).

août

sa  
2420:45  
CDP

## **Au revoir les enfants**

France, RFA · 1987 · 105'

**De** Louis Malle

**Avec** Gaspard Manesse,

Raphael Fejtő,

Francine Racette

12/12 DC

**En présence (sous réserve) de Renato Berta, chef opérateur du film. Billetterie et informations sur [www.chateaudoprangins.ch](http://www.chateaudoprangins.ch)**

Sous l'Occupation, un garçon intègre un collège tenu par des religieux, le mystérieux Jean Bonnet. En réalité, il s'appelle Kippelstein et il est juif. Quelque temps plus tard, la Gestapo fait irruption dans sa classe... Lion d'or à Venise, lauréat de sept César, dont celui de la meilleure photographie, ce drame s'inspire d'un authentique traumatisme d'enfance. «Le chef opérateur suisse Renato Berta construit la lumière pendant que Louis Malle fait répéter les enfants. Eclairage assez pâle, diffus (...). Eliminer les couleurs, pouvoir, à tout instant, décadrer pour suivre le mouvement (...). Arcbouté sur sa MovieCam, souple, lent, précis. Travellings au rythme des corps réglés comme du papier à musique» (Frédéric Sabouraud, *Cahiers du cinéma*, 1987).



## Ciné-concert: *Modern Times* de Charlie Chaplin

La Cinémathèque suisse est heureuse de célébrer la réouverture de ses salles le 28 août à 16h et 20h avec la projection de *Modern Times* (*Les Temps Modernes*), l'un des chefs-d'œuvre de Charlie Chaplin. Inspirée de la Grande Dépression qui sévit dans les années 1930, cette comédie satirique pleine d'humour est une dénonciation des effets pervers de l'industrialisation. C'est aussi le premier film dans lequel on entend la voix de Chaplin chantant « Titine ». L'Orchestre des Jardins Musicaux et son chef Valentin Reymond accompagnent la projection sur l'écran géant du Capitole en interprétant les partitions écrites par Chaplin lui-même.

Tarif : 25.- (plein), 15.- (réduit), 10.- (moins de 16 ans). Toutes faveurs suspendues.  
Ouverture de la caisse du Capitole la veille (le mardi 27 août) entre 16h et 19h.

**Achat des billets:** [www.cinematheque.ch/chaplin](http://www.cinematheque.ch/chaplin)

LES JARDINS  
MUSICAUX  
16 AOÛT 2024  
1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE

 **la Lanterne magique**  
club de cinéma pour enfants

**Festival Cinéma  
Jeune Public**



## L'Orchestre des Jardins Musicaux

Sous la direction de Valentin Reymond, l'Orchestre des Jardins Musicaux (OJM) est composé de 70 musiciens et interprète des œuvres phares des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles et, à l'occasion, le répertoire romantique. L'OJM participe au Festival Les Jardins Musicaux et effectue des tournées durant l'hiver. Dans le domaine du cinéma, il a donné plus de 200 ciné-concerts, entre autres Charlie Chaplin (tous les films pour lesquels le cinéaste a écrit la musique) et Buster Keaton (nouvelles musiques pour *Steamboat Bill, Jr.*, *The General* et *The Navigator*). Depuis quinze ans, l'OJM ouvre la saison de la Cinémathèque suisse. Événement mémorable, l'OJM et Valentin Reymond ont créé à Mézières et à Cernier, en 2022, en collaboration avec notre institution, *La Roue d'Abel Gance* (1923), ciné-concert pharaonique d'une durée de 7 heures.

août

me

28

16:00

CAP 1

me

28

20:00

CAP 1



## Modern Times

(*Les Temps modernes*)

USA · 1936 · 89' ·

muet avec intertitres anglais  
sous-titrés en fr.

**De** Charlie Chaplin

**Avec** Charlie Chaplin,

Paulette Goddard,

Henry Bergman

6/10 DC ©

### Accompagné par l'Orchestre des Jardins Musicaux. Copie restaurée numérique.

Dans une usine où l'on travaille à la chaîne, Charlot doit tester une machine à faire manger l'ouvrier. L'appareil se détraque et l'engloutit. Charlot finit à l'hôpital. Puis, chômeur, il recueille une jeune fille et vit avec elle de menus métiers... Ce film muet marque la dernière apparition à l'écran du personnage de Charlot. Le vagabond, qui symbolisait la souffrance des déshérités d'un monde émergent à peine du XIX<sup>e</sup> siècle, affronte ici les problèmes sociaux et économiques d'un nouvel âge industriel où les machines font le malheur des hommes. « Replacé dans l'histoire, *Les Temps modernes*, par sa raillerie de la civilisation mécanique et de la productivité, est l'œuvre nécessaire pour compenser bien des illusions lyriques. Et l'art de Chaplin y est d'une souveraine perfection » (*Le Nouvel Observateur*, 1971).



Leur premier film...

VIVE  
ABBA



ABBA



WARNER BROS. A Warner Communications Company présente

Mise en scène de LASSE HALLSTRÖM · Produit par POLAR MUSIC INTERNATIONAL AB & REG GRUNDY PRODUCTIONS PTY Ltd.  
avec ANNI-FRID LYGSTAD · BENNY ANDERSSON · BJÖRN ULVÆUS · AGNETHA FALTSKOG · ROBERT HUGHES · TOM OLIVER  
BRUCE BARRY · STIG ANDERSSON · Musique de BENNY ANDERSSON · STIG ANDERSSON · BJÖRN ULVÆUS

PANAVISION®



Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM



© 1977 Warner Bros. - All Rights Reserved

WB 1977

# Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL): soirée d'ouverture

Le Tourne-Films Festival Lausanne (TFFL) est une manifestation culturelle célébrant les liens entre cinéma et musique à travers des projections de longs et de courts métrages, des concerts, des conférences, des tables rondes et des ateliers de médiation culturelle à destination des plus jeunes. La 6<sup>e</sup> édition du TFFL se tiendra du 4 au 8 septembre 2024 et sera l'occasion de découvrir une rétrospective consacrée aux vrais et faux documentaires musicaux. Projeté le 4 septembre à 20h30 au Capitole, *ABBA: The Movie* de Lasse Hallström (1977) est apparu comme le film idéal pour ouvrir cette ligne de programmation, en ce qu'il se situe au carrefour du documentaire et de la fiction, mettant à la fois en scène une véritable tournée du célèbre groupe suédois et la trajectoire fictive d'un journaliste tentant désespérément d'en interviewer les membres. A la suite de cette soirée festive, pour laquelle les déguisements sont fortement encouragés, d'autres films seront proposés en plein air autour de la villa du parc Mon-Repos et dans la salle du Cinématographe au Casino de Montbenon.

Informations et programme : [www.tffl.ch](http://www.tffl.ch)



septembre

me

04

20:30

CAP 1



## ***ABBA: The Movie***

(Vive ABBA)

Australie, Suède - 1977 -  
100' · v.o. s-t.fr./all.

De Lasse Hallström

Avec Agnetha Fältskog,

Björn Ulvaeus,

Benny Andersson,

Frida Lyngstad

10/10 35mm

Présenté par Noé Maggetti et Vincent Bossel, codirecteurs du TFFL

Tandis que le groupe ABBA, alors au sommet de sa gloire, est en tournée en Australie, un journaliste est chargé par une chaîne de radio locale d'enregistrer un entretien exclusif avec les quatre membres de la formation suédoise. Il suit ainsi ces derniers à travers le pays, mais les manque dans chacune des villes où ils se produisent... Réalisé pour accompagner la sortie et la promotion d'un album, ce premier long métrage de Lasse Hallström est à la fois une comédie désopilante sur les déboires d'un reporter maladroit et un enregistrement unique des véritables concerts d'ABBA en Australie. Un ingénieux croisement entre le vrai et le faux documentaire, aux idées de mise en scène souvent très modernes et rythmé par une série de tubes inoubliables, de *Mamma Mia* à *Waterloo* en passant par *Dancing Queen*.





# Restauration du documentaire

## *Techqua Ikachi, Land – mein Leben*

A l'initiative de l'activiste indigène James Danaqumtewa, la jeune réalisatrice Anka Schmid et l'artiste Agnes Barmettler se rendent dans le village de Hotevilla à la fin des années 1980. Depuis les années 1960, Danaqumtewa y documente la vie et la résistance politique des Hopis, une tribu originaire de l'Arizona en Amérique du Nord. A partir de ses rushes Super 8 et grâce à une étroite collaboration avec Schmid et Barmettler, il en résulte un film soigneusement réalisé. Celui-ci se trouve désormais à nouveau accessible dans une copie numérique grâce à une restauration effectuée par l'Arsenal – Institut für Film und Videokunst à Berlin. Une restauration qui a pu se faire grâce au négatif 16mm conservé à la Cinémathèque suisse et dont le résultat a été présenté en avant-première au Forum de la Berlinale 2024.

La Cinémathèque suisse propose de revoir cette œuvre dans cette nouvelle version numérisée et restaurée le jeudi 19 septembre au Capitole en présence de deux des cinéastes, Anka Schmid et Agnes Barmettler.

septembre

je  
19

18:30

CAP 2



### **Techqua** **Ikachi, Land –** **Mein Leben**

(*Techqua Ikachi, la terre – ma vie*) · RFA, Suisse · 1989 - 102' · v.o. s-t.fr.

**De** Anka Schmid,  
Agnes Barmettler,  
James Danaqumtewa  
14/16 DC



**En présence des co-réalisatrices. Copie restaurée numérique.**

Témoignage unique de l'histoire de la tribu amérindienne des Hopis et de leur pratique de la résistance non-violente, *Techqua Ikachi* met en lumière leurs tentatives de préserver et de transmettre leur mode de vie et leur philosophie. « Comme les Hopis sont des paysans, s'agissait de comprendre l'interaction permanente entre agriculture et cérémonies. Nous avons donc, d'une part, travaillé avec nos mains et aidé à planter, désherber et récolter, et, d'autre part, nous avons filmé ces mêmes activités et interviewé les anciens Hopis » (Anka Schmid). Un film qui n'a rien perdu de son actualité dans le traitement qu'il réserve aux rapports de force au sein des structures postcoloniales, aux défis écologiques et à la possibilité d'une coexistence pacifique.





# La Nuit des musées

En vous mettant des « étoiles plein les yeux », la Nuit des musées organisée par Lausanne musées s'apprête à vous faire rêver. Pour sa contribution, la Cinémathèque suisse troque l'explicite pour le figuratif en proposant d'aligner différents astres : les stars de cinéma.

C'est ainsi une véritable constellation qui brillera au Capitole le samedi 21 septembre. Les Looney Tunes y fouleront le sol (*Space Jam* de Joe Pytka, 1996), avant de laisser leur place à la plus iconique des stars, Marilyn Monroe (*Some Like it Hot* de Billy Wilder, 1959). Deux films de braquage feront défiler les célébrités, de la rencontre mythique entre Gabin et Delon dans *Mélodie en sous-sol* de Henri Verneuil (1963) à la pléiade de vedettes du jubilaire *Ocean's Eleven* de Steven Soderbergh (2001). Enfin, la soirée prendra un virage plus rock'n'roll avec *From Dusk Till Dawn* de Robert Rodriguez (1996), où le gratin hollywoodien fera une rencontre explosive.

Pass Nuit des musées : CHF 10.-

Entrée gratuite pour les enfants jusqu'à 16 ans.

Plus d'informations dès le 2 septembre sur [www.lanuitdesmusees.ch](http://www.lanuitdesmusees.ch)



Lausanne  
musées

septembre

sa 13:30  
21 CAP 2



## Space Jam

USA · 1996 · 87' · v.f.

De Joe Pytka

Avec Michael Jordan,  
Bill Murray,  
Theresa Randle  
7/7 35mm ©

### Version française

Attaqués par des extraterrestres, les Looney Tunes, emmenés par Bugs Bunny et Daffy Duck, se voient contraints de jouer leur avenir dans un match de basket-ball. Paniqués, ils font venir dans leur univers la star américaine Michael Jordan pour tenter de gagner la partie face à des monstres impitoyables, qui ont volé les talents des meilleurs joueurs de la NBA... Devenue culte, cette comédie familiale loufoque mêle habilement images animées et prises de vues réelles pour proposer une aventure déjantée riche en rebondissements et en péripéties sportives. L'ensemble est servi par une distribution cinq étoiles : on retrouve en effet aux côtés de Michael Jordan, alors au sommet de sa gloire, plusieurs basketteurs célèbres des années 1990, ainsi qu'un désopilant Bill Murray dans son propre rôle.

septembre

sa 15:30  
21 CAP 2



## Some Like it Hot

(Certains l'aiment chaud)

USA · 1959 · 121' · v.o. s.t.fr./all.

De Billy Wilder

Avec Jack Lemmon,  
Tony Curtis,  
Marilyn Monroe  
12/14 35mm

Chicago, 1929. Témoins d'un règlement de comptes entre gangsters, deux musiciens, Joe et Jerry, sont pris en chasse et menacés d'être abattus. Ils se travestissent et s'engagent dans un orchestre féminin en partance pour Miami. Joe (Tony Curtis) tombe amoureux de Sugar, une vamp... Parodie des films de gangsters des années 1930 et des burlesques du muet (le récit se résume à une gigantesque et loufoque course-poursuite). Hommage aux mythes hollywoodiens et à l'érotisme trouble comme l'affectionne Billy Wilder qui, avec son sens de la dérision, n'épargne aucune situation scabreuse à ses deux acteurs. Dans le rôle de la blonde sensuelle pseudo-stupide, Marilyn Monroe est délicieuse de naïveté. Une comédie de très haute cuvée qui mérite amplement son excellente réputation.

septembre

sa  
21

18:00

CAP 2



## **Mélodie en sous-sol**

France, Italie · 1963 · 121'

**De** Henri Verneuil**Avec** Jean Gabin,

Alain Delon,

Claude Cervel

12/12 DC

### **Copie restaurée numérique**

Malgré les promesses faites à son épouse, Charles, un gangster à peine sorti de prison, s'associe à Francis, ancien détenu lui-même, pour braquer un casino à Cannes... Porté par Jean Gabin et Alain Delon, ce classique du film de braquage réalisé par Henri Verneuil constitue « un modèle parfait du genre, faisant du casse en lui-même un morceau de bravoure (...). L'ensemble est léger, brillant, et s'impose comme un divertissement d'une efficacité redoutable grâce à une écriture parfaite et un montage rythmé qui ne laisse jamais place à l'ennui. Verneuil propose un Cinémascope spectaculaire, utilisant à merveille chaque élément du décor, et offre un film esthétiquement impressionnant qui égale en majesté visuelle les plus grandes productions américaines » (Philippe Paul, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2020).

septembre

sa  
21

20:30

CAP 1



## **Ocean's Eleven**

USA · 2001 · 116' · v.o. s-t fr./all.

**De** Steven Soderbergh**Avec** George Clooney,

Brad Pitt,

Julia Roberts

10/14 35mm

Le charismatique Danny Ocean monte une équipe de onze brigands pour planifier le braquage d'un casino à Las Vegas. Un plan qui ne vise pas seulement le contenu du coffre-fort de l'établissement de jeux, mais aussi l'ex-femme de Danny, désormais en couple avec le propriétaire du casino... Un film culte, porté par un casting de stars, dont le suspense constant emporte le public d'entrée de jeu : « il est des polars méticuleux, où l'on prend un plaisir pervers à chercher le truc qui cloche, et d'autres, complètement cinglés, où l'on cesse de raisonner pour mieux se laisser subjugué. C'est le cas ici : on est constamment sous le charme des comédiens et d'une mise en scène élégante. Steven Soderbergh filme le hold-up comme un documentaire, ce qui le rend encore plus vertigineux » (Pierre Murat, *Télérama*, 2023).

septembre

sa  
21

23:00

CAP 1



## **From Dusk Till Dawn**

*(Une nuit en enfer)*

USA · 1996 · 108' · v.o. s-t fr./all.

**De** Robert Rodriguez**Avec** Harvey Keitel,

George Clooney,

Quentin Tarantino

16/16 35mm

Au cours d'une cavale meurtrière, les frères Gecko enlèvent une famille près de la frontière mexicaine et les emmènent au Titty Twister, un bar peuplé d'individus étranges où les attend un complice... D'après un scénario de Quentin Tarantino, Robert Rodriguez compose une série B grand-guignolesque à base de vampires qui ne craint aucune effusion ni aucun excès. « Véritable fantôme de «geek» cinéphile, *Une nuit en enfer* démontre que le système Tarantino fonctionnait déjà à plein régime en 1996 et que ce film souvent considéré comme un navet est plus symptomatique de son approche du cinéma qu'il n'y paraît, même s'il n'osa pas le réaliser à l'époque, le jugeant sans doute trop régressif pour figurer sur son c.v. de cinéaste. Rien n'y manque, y compris une scène de fétichisme du pied » (Olivier Père, [www.arte.tv](http://www.arte.tv)).



# LA LANTERNE MAGIQUE

le club de cinéma  
des 6-12 ans



Chaque année 9 films à découvrir et bien plus encore

## À DEUX PAS DE CHEZ TOI

[www.lanterne-magique.org](http://www.lanterne-magique.org)



# la couleur des jours aime le cinéma

**la couleur des jours**

**Journal d'hiver**

- Le Capitole, une histoire du cinéma
- Famille décadrée
- Amitié et littérature
- De Thysville à Mbanza-Ngungu
- A force de répéter
- Un tourbillon de langues
- Traduire un poème, mission impossible?
- Poser son regard
- Le voyage du Salem
- Un dimanche à la montagne

**[49]**

**la couleur des jours**

**La revanche des fleurs (pétales dans la figure)**

- Des jours et des couleurs
- Les dessins de Jérôme
- Prix suisses de littérature
- La Russie sans les visages
- Et sans les noms
- Comment nourrir un dictateur
- Le Capitole, un voyage dans le temps du cinéma
- Lieux communs
- Dévoilements successifs
- Les pierres de la jetée

**[50]**

**la couleur des jours**

**Journal d'été**

- Écrire avec les glaciers
- Mit den Gletschern schreiben
- Regarder le glacier s'en aller
- Schau, wie der Gletscher schwindet
- Le droit de se retirer en toute dignité
- Le Plaza, plus phénix que jamais
- Cahiers argentiques
- Retour de manivelle
- Soi-même comme un chien

**[51]**

découvrez nos sommaires sur [www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)





# Lausanne Méditerranées

La Sicile est à l'honneur de la 5<sup>e</sup> édition de Lausanne Méditerranées qui se tient du 19 septembre au 6 octobre. Porté par la Ville de Lausanne, cet événement promeut l'interculturalité et nourrit les liens entre la ville et des pays ou régions du pourtour méditerranéen. Deux semaines d'échange et de culture pour partir à la découverte de la plus grande île de la Méditerranée, avec des spectacles, des concerts, des films, des conférences, de la littérature, de la gastronomie, un marché des artisans, des ateliers et des moments festifs.

Partenaire de l'événement, la Cinémathèque suisse projette *Respiro* d'Emanuele Crialesse (2003) le vendredi 27 septembre à 20h30 et le jeudi 3 octobre à 14h30. La seconde séance a également lieu dans le cadre du cycle « Cinémadeleine » et sera suivie d'un goûter sicilien organisé par Lausanne à Table.

Plus d'infos sur [www.lausanne.ch/mediterranees](http://www.lausanne.ch/mediterranees)



CINECITTÀ



septembre

ve

27 20:30

CAP 1

octobre

je

03 14:30

CAP 2



## Respiro

Italie, France · 2002 · 94' ·  
v.o. s-t fr.

De Emanuele Crialesse

Avec Valeria Golino,

Vincenzo Amato,

Francesco Casisa

10/14 35mm

**Séances avec présentation.**

**Projeté également dans Cinémadeleine le 3 octobre (p. 95)**

Grazia vit à Lampedusa avec son mari et ses trois enfants. Le tempérament excentrique de cette jeune femme avide d'indépendance n'est pas du goût de certains occupants de l'île, ce qui inquiète ses proches... « Inspirée d'une légende très connue dans l'île, l'histoire de Grazia doit être considérée comme une fable et jugée comme telle (...). Le film témoigne d'un métier solide, d'une excellente direction d'acteurs (le dernier garçon de la famille, bougon et déterminé, est parfait) et d'une maîtrise de l'espace assez remarquable: l'aridité de l'île saccagée par la construction anarchique d'immeubles bétonnés non achevés, la lumière aveuglante, la poussière omniprésente, la couleur éclatante des bateaux, des falaises et de la mer, tout est réussi » (Antoine Rochat, *Ciné-Feuilles*, 2002).





# Hommage à François Truffaut

**Il y a quarante ans disparaissait François Truffaut. Afin de rendre hommage à ce critique intransigeant devenu l'un des cinéastes iconiques de la Nouvelle Vague, la Cinémathèque suisse a souhaité programmer quatre de ses films autour du personnage d'Antoine Doinel (p. 64), ainsi que *L'Argent de poche* (p. 66) qui vient d'être restauré et qui figure dans le catalogue de diffusion de la Cinémathèque suisse. Et, enfin, un documentaire sur sa vie et son œuvre, présenté en avant-première au dernier Festival de Cannes (p. 66).**

François Truffaut: des souvenirs, des polémiques, un deuil, une légende. Ce nom est incontournable, quels que soient les résistances ou les enthousiasmes qu'il provoque.

*Les Quatre Cents Coups*, la Nouvelle Vague, « le » Hitchcock, 25 films de 1954 à 1983 et d'innombrables écrits critiques et commentaires. Œuvre multiple, irrégulière, sans cesse en devenir, abordant des genres différents, mais dont la cohérence apparaît avec le recul. Individu tout aussi multiple: cinéphile acharné, critique exigeant, metteur en scène, producteur, acteur; François Truffaut n'a pas seulement « fait » du cinéma, il y a consacré son existence.

Truffaut, c'est aussi une façon de travailler, de s'engager pour le cinéma en général et le cinéma français en particulier, de tisser à partir de son activité de cinéaste tout un réseau d'amitiés. Car, au-delà du professionnel, l'homme Truffaut intéresse: il n'est qu'à lire ce qui a été écrit sur lui depuis sa disparition. Il serait vain de vouloir tout dire d'un créateur si divers, si soucieux de renouveler son art et de le commenter. De la légèreté burlesque d'*Une belle fille comme moi* à la beauté grave et inquiétante de *La Chambre verte*, des écrits au vitriol de la revue *Arts* à l'engagement pour la Cinémathèque française et pour Guitry, se dessine pourtant un fil conducteur qui est sans doute celui d'une certaine fidélité, rigoureuse, passionnelle, à l'enfance: la sienne, celle du cinéma, celle de ses amours cinéphiliques de jeunesse (...).

Truffaut est toujours vivant. On n'a pas cessé de voir ses films, ni de commenter son œuvre. La télévision et les rétrospectives, loin de l'user, ont contribué à le faire découvrir et redécouvrir. Truffaut est une valeur sûre. Sans doute parce que nous avons pour lui les yeux de la nostalgie, celle d'un cinéma plus chaleureux, et que, dans le territoire de cinéma qu'il s'était peu à peu approprié, personne ne prend la suite (...).

Avec [les années], on perçoit l'œuvre et la vie du créateur en perspective, on en décèle mieux l'intensité, la constante violence au travail. Et, plus que jamais, le cinéaste demeure l'amateur de films, l'ami pour qui le cinéma était un absolu, l'homme qui détestait perdre son temps, qui savait que la vie est courte et qu'il faut maîtriser la durée.

Celui dont on pourrait dire, comme il l'écrivait à propos de Lubitsch, qu'il est « mort du cinéma vingt ans trop tôt ».

*Hervé Dalmis, extrait de Truffaut, Ed. Rivages, 1995*





## « Antoine Doinel, Antoine Doinel, Antoine Doinel... »

**A l'occasion de cet hommage à François Truffaut, la Cinémathèque suisse propose le dimanche 6 octobre un « marathon Antoine Doinel », personnage illustre de la filmographie du cinéaste français. Quatre films qui sont également projetés en octobre dans nos salles.**

En 1959, François Truffaut triomphe au Festival de Cannes avec *Les Quatre Cents Coups*, son premier long métrage. Une œuvre autobiographique qui raconte l'enfance difficile d'Antoine Doinel, double de fiction du réalisateur, joué par Jean-Pierre Léaud. Un rôle que l'acteur incarnera sur deux décennies le temps de quatre longs métrages et d'un moyen métrage (*Antoine et Colette*, sorti en 1962, segment du film à sketches *L'Amour à 20 ans*). En 1967, Truffaut signe *Baisers volés*, deuxième opus de la saga, inspiré de ses propres souvenirs de jeunesse. Antoine Doinel est devenu un jeune adulte qui jongle entre les petits boulots et sa vie amoureuse. Un film plus léger et insouciant que *Les Quatre Cents Coups*, et dont le ton est repris trois ans plus tard dans *Domicile Conjugal* (1970). Ce troisième volet relate la vie de famille d'Antoine Doinel, tout juste marié et bientôt père. En 1979, Truffaut décide de retrouver son personnage fétiche pour un ultime épisode : *L'Amour en fuite*. Un film testament, construit en flashbacks, qui récapitule les étapes de la vie d'Antoine Doinel, fraîchement divorcé. Une série tendre et drôle dans le Paris des années 1950 à 1970, à (re)découvrir sur grand écran.

septembre

di 29 14:30  
CAP 1



### Les Quatre Cents Coups

France · 1959 · 99'  
De François Truffaut  
Avec Jean-Pierre Léaud,  
Claire Maurier,  
Albert Rémy  
12/12 35mm ©

#### Séance avec présentation le 6 octobre dans le cadre de Ciné-familles (voir p. 91)

Enfant mal aimé et mauvais élève, Antoine fait l'école buissonnière avec son ami René. Il oscille entre le rêve et la révolte, refuse la vie qu'on veut lui imposer: fugues, besoin d'action, désir de se battre pour se sentir exister... Le premier long métrage de l'un des piliers de la Nouvelle Vague, Prix de la mise en scène à Cannes. « On y trouve déjà les caractéristiques de l'œuvre future du cinéaste, l'enfance, l'éducation, et une grande sensibilité dans la manière d'aborder la psychologie des personnages. Bien que Truffaut s'en soit un moment défendu, ce film est pour une large part autobiographique, mais il doit aussi beaucoup à la personnalité de son interprète, Jean-Pierre Léaud, dont le naturel est stupéfiant » (Paul Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

octobre

di 06 14:00  
CAP 1



### Baisers volés

France · 1968 · 91'  
De François Truffaut  
Avec Jean-Pierre Léaud,  
Delphine Seyrig,  
Claude Jade  
12/14 35mm

A l'issue de son service militaire, Antoine Doinel, 24 ans, occupe un poste de veilleur de nuit, qu'il quitte pour devenir détective privé. Son agence lui confie la surveillance d'une femme dont il tombe amoureux. Pourtant, Antoine, éternel instable, pense toujours à Christine, son premier amour... On retrouve avec délice l'alter ego de François Truffaut, interprété par Jean-Pierre Léaud, dans ce film simple et touchant. « Autour de ce personnage tâtonnant et volage, Truffaut organise un ballet d'apparitions (Delphine Seyrig, Michael Lonsdale, Serge Rousseau, Jacques Robiolles). Ce film est comme une gourmandise truffée de surprises, de délices éphémères. Il s'évapore. Il nous y est rappelé cependant que la chair peut être triste et que la mort attend son heure » (Hervé Dalmats, *Truffaut*).

octobre

di 06 16:15  
CAP 1



### Domicile conjugal

France · 1970 · 96'  
De François Truffaut  
Avec Jean-Pierre Léaud,  
Claude Jade,  
Nicole Felix  
12/14 35mm

Dans ce quatrième film mettant en scène Antoine Doinel, ce dernier est marié à Christine, dont il était déjà amoureux dans *Baisers volés*. Il travaille pour un fleuriste dans la cour de son immeuble pendant que son épouse donne des leçons de musique, et échange avec les différents locataires, découvrant ainsi leurs personnalités bien trempées... « *Domicile conjugal* est une comédie de mœurs d'une grande justesse et d'une immense fraîcheur qui ne cherche rien d'autre qu'à décrire les joies et peines d'une banale vie de couple, l'adultère, la séparation, les retrouvailles... Une succession de tranches de vie pleines de verve et d'humour, de fantaisie et de surréalisme, de tendresse et de justesse psychologique, qui se termine à nouveau sur une fin ouverte et incertaine » (Erick Maurel, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2016).

octobre

di 06 18:30  
CAP 1



### L'Amour en fuite

France · 1979 · 94'  
De François Truffaut  
Avec Jean-Pierre Léaud,  
Claude Jade,  
Marie-France Pisier  
12/14 DC

#### Copie restaurée numérique

Antoine Doinel, devenu romancier, est marié à Christine depuis huit ans. A la suite de plusieurs adultères, le couple prend la décision de divorcer. Alors qu'Antoine conduit son fils au départ d'un voyage scolaire, il tombe sur Colette, un amour de jeunesse... Parsemé de références directes aux précédents volets du cycle consacré à Doinel, *L'Amour en fuite* a pourtant été boudé par la critique à sa sortie: « Le sentiment de frustration, à l'époque, vient certainement du fait que c'est le volet le plus triste des Doinel. Le plus tragique, le plus nostalgique aussi. Car il met un terme à une grande aventure qui n'a aucun équivalent: Truffaut est le seul cinéaste à avoir accompagné un héros pendant vingt « vraies » années, de 13 à 33 ans environ, avec les mêmes acteurs » (Anne Dessuant, *Télérama*, 2020).

ma 15 15:00  
CAP 2

ma 29 18:00  
CAP 2

## Les autres films de l'hommage

En marge du focus consacré à Antoine Doinel (voir p. 64), personnage incarné par Jean-Pierre Léaud que François Truffaut aimait désigner comme son alter ego, l'hommage se poursuit avec deux autres films : d'une part, le documentaire *François Truffaut, le scénario de ma vie* de David Teboul, basé sur des écrits du réalisateur et programmé cette année au Festival de Cannes dans la section « Cannes Classics » ; d'autre part, le long métrage *L'Argent de poche*, réalisé par Truffaut en 1976, centré sur le thème de l'enfance, cher au cinéaste, ayant récemment bénéficié d'une restauration et désormais disponible dans le catalogue de diffusion de la Cinémathèque suisse.

octobre

sa  
12 20:30  
CAP 1



### **L'Argent de poche**

France · 1976 · 104'  
De François Truffaut  
Avec Philippe Goldmann,  
Bruno Staab,  
Chantal Mercier  
7/12 DC ©

cinémathèque suisse  
diffusion

#### **Copie restaurée numérique.**

#### **Séances supplémentaires les 19, 26 et 31 octobre (p. 79)**

Le quotidien d'une école à Thiers, dans les années 1970. Si le film suit principalement Julien, un nouvel arrivant au tempérament rebelle, et Patrick, un enfant sensible et altruiste, il met également en scène une riche galerie de personnages attachants. « François Truffaut signe avec *L'Argent de poche* son hommage le plus sincère aux enfants en plongeant directement dans leur quotidien le plus banal et le plus trivial. Une œuvre en mode mineur, lumineuse et intemporelle, faite sans mièvrerie ni démagogie, teintée de quelques petites touches sombres, mais presque jamais sordides, respirant au contraire la joie de vivre, pleine d'énergie, de liberté et de vivacité, de fantaisie et d'émotion, pétrie d'humanité et de tendresse » (Erick Maurel, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2021).

octobre

je  
10 18:00  
CAP 2

je  
24 15:00  
CAP 2



### **François Truffaut, le scénario de ma vie**

France · 2024 · 93'  
De David Teboul  
16/16 DC



#### **Présenté par Carine Bernasconi, docteure en cinéma, le 10 octobre dans le cadre des « Jeudis du doc » (voir p. 97)**

L'enjeu de ce documentaire est de proposer une représentation de la vie de François Truffaut à travers ses yeux, lui qui s'était justement replongé dans des documents familiaux pour imaginer un projet autobiographique, peu avant de mourir prématurément. Conçu par David Teboul et Serge Toubiana à partir d'écrits de Truffaut, ce film s'inspire de cet ultime projet du cinéaste et lui donne la parole pour évoquer sa vie, en mobilisant de nombreuses images d'archive ou tirées de ses longs métrages. « C'est un film à la fois tendre et joyeux. Truffaut est un amoureux de l'amour. J'ai vraiment voulu parler d'un Truffaut du sentiment. Au fond, son œuvre repose sur l'enfance, le couple, la passion et j'ai essayé d'aborder tous ces thèmes en les associant à sa propre vie » (David Teboul).









## Vernissage de l'ouvrage *Revoir Tanner* de Vincent Annen et Jeanne Modoux

A peine deux ans après la disparition d'Alain Tanner, l'une des figures les plus importantes du Nouveau cinéma suisse, Vincent Annen et Jeanne Modoux, doctorant et doctorante au sein du projet de recherche « Le scénario chez Alain Tanner: discours et pratiques » soutenu par le FNS et réalisé dans le cadre de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse, se proposent de réinterroger l'intégralité de la production du cinéaste genevois. Leur ouvrage *Revoir Tanner (TV/Cinéma)*, publié chez Infolio dans la collection « Cinéma » dirigée par François Albera, se compose de deux essais consacrés respectivement aux réalisations documentaires et télévisuelles de Tanner et à une approche « gender » de ses 19 longs métrages de fiction.

La projection inédite, en version restaurée, de deux reportages pour la télévision de Tanner sera suivie, dès 20h, d'une présentation du livre et d'un apéritif offert par le Centre d'études cinématographiques (CEC), en présence de l'auteur et l'autrice, ainsi que du directeur du projet de recherche et préfacier de l'ouvrage, Alain Boillat.

## Le contenu du livre

Cet ouvrage, qui cherche à renouveler la compréhension de la pratique du réalisateur genevois grâce, notamment, à l'exploitation de sources originales (les archives personnelles d'Alain Tanner déposées à la Cinémathèque suisse et les archives papier de la RTS) et à l'étude de films peu discutés jusqu'ici, est conçu en deux volets. Le premier volet, intitulé « Tanner avant Tanner (1957-1970) », s'attache à reconsidérer la production documentaire (5 films) et télévisuelle (31 titres) du cinéaste. Datant d'avant son succès international des années 1970, ces travaux, largement oubliés et presque rejetés par Tanner lui-même, révèlent pourtant en creux son goût pour les problématiques spatiales et son orientation progressive vers la fiction. Le second volet (1969-2004) réenvisage l'intégralité des films de fiction de Tanner au prisme des représentations de genre. Son cinéma d'expression personnelle met en scène des figures de femme positives et complexes, une singularité qui vaudra à Tanner d'être considéré, dès le début des années 1970, comme un cinéaste sensible à la « question féminine ». En conjuguant approche historique et analyse filmique, l'auteur et l'autrice réenvisagent avec un regard neuf l'une des filmographies les plus riches du cinéma suisse.

Vincent Annen et Jeanne Modoux, *Revoir Tanner (TV/cinéma) – Questions d'espace, rapports de genre*, Gollion, Infolio, 2024, 192 pages. L'ouvrage sera vendu le soir du vernissage.

octobre

je  
03

18:30

CAP 2



### **Les Tailleurs de la rue du téléphérique**

Suisse · 1967 · 22'

De Alain Tanner

12/16 DC

#### **En présence des auteurs du livre. Copie restaurée numérique.**

Produit pour l'émission *Continents sans visa* sur la TSR (Télévision suisse romande), à laquelle Alain Tanner contribua à près de vingt reprises, ce reportage, réalisé avec la collaboration du journaliste phare de la TSR Jean-Pierre Goretta, documente la vie de deux frères, Angelo et Arthur Barras, souffrant de paraplégie spastique, une maladie rare et héréditaire. Malgré la paralysie progressive de leurs jambes, ils poursuivent, avec passion et application, l'exercice de leur métier de tailleurs, tandis que leur sœur Thérèse, elle aussi atteinte du même handicap, assume la totalité des tâches ménagères de la maison familiale. Inscrit dans la veine du cinéma direct, le reportage pose un regard à la fois sensible et engagé sur le quotidien fragile d'une famille qui lutte avec courage pour garder son autonomie.



### **La Vie comme ça**

Suisse · 1970 · 59'

De Alain Tanner

12/16 DC

#### **Copie restaurée numérique**

Dans ce documentaire produit pour la série *Aujourd'hui* sur la TSR, Alain Tanner suit la lissière Jeanne-Odette Evard-Vaucher, dite Jeanne-Odette, et le peintre Jean-Claude Evard, dit Claudévard, un couple d'artistes jurassiens. Dernier reportage de Tanner et, selon ses dires, « meilleur film » qu'il ait jamais tourné pour la télévision, *La Vie comme ça* interroge la marginalité et les difficultés socio-économiques inhérentes au métier d'artiste. Le film accorde une place centrale à la parole des protagonistes, sélectionnés par le cinéaste pour leur proximité avec ses propres idées. Les propos du couple (anecdotes, prises de position politique, échanges quotidiens, évocations poétiques) servent d'ailleurs de titres aux 24 brefs chapitres qui composent ce savoureux portrait en forme de mosaïque.



# Collaboration avec l'Opéra de Lausanne

Cette projection, organisée en partenariat avec la Cinémathèque suisse, lance la nouvelle offre d'activités de médiation culturelle de l'Opéra de Lausanne, fruit de précieuses collaborations avec les principales institutions culturelles de Lausanne, à destination de tous les publics. Voilà une exploration des synergies entre cinéma et opéra qui s'annonce passionnante. En ouverture de saison et pour la première fois de son histoire, l'Opéra de Lausanne présente une nouvelle production à la fois poétique et spectaculaire, *Guillaume Tell* de Gioachino Rossini, du 6 au 15 octobre. Dès sa célèbre ouverture, l'opéra se déploie entre lac, forêt et montagne, exposant les personnages de son drame aux orages de l'Histoire et aux tourments de l'amour contrarié. Cette grande fresque héroïque relate les événements fondateurs de l'Histoire suisse, tel que les a structurés Friedrich von Schiller dans sa tragédie.

En écho à ces représentations, un film suisse d'Emil Harder sorti en 1924 (*Die Entstehung der Eidgenossenschaft*) et évoquant des faits mythologico-historiques suisses est projeté au Capitole dans une version récemment numérisée par la Cinémathèque suisse.

OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

## Numérisation d'une œuvre ambitieuse et rare sur la Suisse

La première projection en 1924 de *Die Entstehung der Eidgenossenschaft*, premier essai de mise à l'écran de l'histoire de la Suisse et fresque monumentale conçue en douze bobines, fit sensation et fut accompagnée d'une partition mêlant Gioachino Rossini à des chants folkloriques suisses. Le film a ensuite été réduit à 95 minutes et, de nos jours, la seule version existante est une copie nitrates unique et incomplète en quatre bobines. Celle-ci a été numérisée en 4K par la Cinémathèque suisse pour cette soirée organisée en collaboration avec l'Opéra de Lausanne.

Séance présentée par Claude Cortese, directeur de l'Opéra de Lausanne, et Ariane Baudat, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

octobre

me 18:30  
09 CAP 2



### **Die Entstehung der Eidgenossenschaft**

(Les Origines de  
la Confédération)  
Suisse, USA · 1924 · 72' ·  
muet avec intertitres fr./all.

De Emil Harder  
Avec Felix Orelli,  
Heinrich Gretler,  
Robert Kleinert  
6/10 DC

### **Copie numérisée.**

#### **Séance accompagnée au piano par Enrico Camponovo.**

Réalisé en 1924 par Emil Harder, ancien boulanger suisse émigré aux Etats-Unis et converti à l'art cinématographique, le film a pour ambition de retracer la fondation de la Confédération helvétique sur le modèle de *The Birth of a Nation* de D. W. Griffith (1915). Première production d'envergure de l'histoire du cinéma suisse, elle est initiée par la société Sunshine-Film à travers une campagne de collecte de fonds dans les colonnes de *Amerikanische Schweizer-Zeitung*. Destinée au public américain et suisse, la trame s'inspire librement de faits historiques, de légendes et du drame *Guillaume Tell* de Friedrich Schiller. La version pour le marché suisse présente un éventail d'événements historiques et mythiques plus large que celle pour le marché américain, concentrée sur la figure du héros national.





## **Vernissage de l'ouvrage *Cinémas – Un patrimoine français* de Simon Edelstein**

Depuis quelques années, le public se détourne des salles obscures, leur préférant les multiples plateformes payantes, moins onéreuses. Pourtant, ce fabuleux patrimoine de lieux voués au septième art existe encore un peu, surtout en France, où l'on construit toujours des cinémas à l'architecture parfois audacieuse et où l'on refuse la mort du cinéma en salle avec véhémence. Que ce soit à la recherche de salles historiques décaties ou même abandonnées, de salles anciennes rénovées avec amour ou de salles contemporaines spectaculaires, pendant plus de dix ans, dans les villes et les campagnes, Simon Edelstein a écumé les routes de France à la rencontre de ce patrimoine exceptionnel et l'a photographié.

Ces clichés ont été rassemblés dans un livre dont la Cinémathèque suisse organise le vernissage. Celui-ci aura lieu au Capitole le 23 octobre, en présence de l'auteur et à la suite de la projection de *Pickpocket* de Robert Bresson (1959).

## Le contenu du livre

Ce nouveau livre de Simon Edelstein se présente comme une enquête photographique qui raconte et décrit l'histoire de salles des cinémas en France. Ces «salles obscures» rêvaient d'immortalité et se voyaient traverser le temps. Pourtant, ces temples de la laïcité et du bonheur se sont rapidement retrouvés délaissés, oubliés, abandonnés, transformés. Cette architecture radieuse, flamboyante, extravagante n'a été reconnue ni des pouvoirs publics ni même des architectes, raisons pour lesquelles rares sont ceux qui se sont indignés de la vague de destruction dont elles ont été l'objet, en particulier durant les dernières décennies. Les photographies de Simon Edelstein illustrent la nostalgie de cet éclectisme architectural et rendent hommage à ces lieux d'illusion, de poésie, de liberté et de créativité qu'il capture depuis quelques années. Les cinémas font partie du patrimoine urbain et les supprimer, en les remplaçant par des multiplexes installés dans les banlieues, c'est aussi nier que, si le cinéma est un lieu de rêve, il est également un lieu de vie.

Simon Edelstein, *Cinémas – Un patrimoine français*, Ed. Jonglez, Paris, 2023, 286 pages. L'ouvrage sera vendu le soir du vernissage.

octobre

me  
23

18:00  
CAP 2



### **Pickpocket**

France · 1959 · 75'  
De Robert Bresson  
Avec Martin LaSalle,  
Marika Green,  
Pierre Etaix  
16/16 DC

§ cinémathèque suisse  
diffusion

#### **Séance en présence de l'auteur du livre et suivie du vernissage. Copie restaurée numérique.**

L'itinéraire de Michel, jeune homme solitaire, fasciné par le vol qu'il élève au niveau d'un art, persuadé que certains êtres supérieurs doivent mener une existence au-dessus des lois... Cette adaptation libre de *Crime et Châtiment* de Dostoïevski est servie par un rythme quasiment mathématique et des interprétations aussi puissantes que rigoureuses. «Le film est constitué de 16 séquences séparées par des fondus au noir. Dans la première, Michel ne parle pas de face: la voix est hors champ, dissociée du visage (...), ce qui accentue l'opacité fascinante du personnage. Il est ce pickpocket qui ne veut pas trouver sa place dans la société et qui ne coïncide jamais totalement avec lui-même. Il ne noue pas d'échange en dehors du vol (...) jusqu'à sa prise de conscience». (François Niney, [www.cineclubdecaen.com](http://www.cineclubdecaen.com), 2008).



## Avant-première : *Shikun* d'Amos Gitai

**Sélectionné au Festival de Berlin en 2024, dans la section « Berlinale Special », le nouveau film d'Amos Gitai est présenté en avant-première au Capitole le mardi 29 octobre en présence du cinéaste et de l'actrice Irène Jacob.**

Mon film est né en relation avec ce qui était alors le contexte en Israël, avant le 7 octobre. Nous étions au milieu d'un immense mouvement de protestation contre la tentative de Netanyahu et de son gouvernement d'extrême droite de réformer le système judiciaire. De grandes manifestations rassemblaient chaque semaine une grande partie de la société civile, également en réaction à la montée d'une forme de conformisme et à la disparition de l'esprit critique dans la société israélienne. C'est dans ce contexte que j'ai relu la pièce de Ionesco, *Rhinocéros*, écrite à la fin des années 1950 comme une fable antitotalitaire et qui me semblait faire écho à ce que nous vivions. Après le 7 octobre, j'ai envisagé de ne pas sortir le film ou de le modifier. Finalement, j'ai décidé de le montrer tel qu'il a été réalisé. Dans le contexte d'aujourd'hui, peut-être qu'avec la prolifération des rhinocéros, il offre une approche encore plus pertinente.

*Amos Gitai*

Sortie en salles en Suisse romande le 30 octobre.





## Amos Gitai

Né en 1950 à Haïfa, deux ans après la création de l'Etat d'Israël, Amos Gitai étudie l'architecture et commence par réaliser des documentaires après avoir participé à la guerre du Kippour, où il faillit perdre la vie. Il entreprend une description en profondeur de la société israélienne, qu'il poursuivra à travers des fictions comme *Kadosh*, *Promised Land*, *Kedma* ou *Le Dernier Jour d'Yizthk Rabin*, mais aussi du conflit israélo-palestinien. En 1982, la polémique déclenchée par *Yoman Sade* le contraint à quitter Israël pour Paris. A travers différentes méthodes narratives et stylistiques (films, théâtre, installations, livres), il continue d'étudier les thèmes de l'exil et des migrations, tout en se focalisant sur les destins croisés de ceux qui composent l'histoire d'Israël. La Cinémathèque suisse lui a consacré une rétrospective en 2014.



© Keystone / EPA / ANDRÉ PAIN

## Irène Jacob

Née à Paris en 1966, Irène Jacob a grandi à Genève et possède la double nationalité suisse et française. Passionnée par le théâtre, c'est dans la capitale française qu'elle retourne à ses 18 ans. Le cinéma la ravit en 1987 avec *Au revoir les enfants* de Louis Malle, suivi par *La Bande des quatre* de Jacques Rivette (1988). En 1990, elle connaît la consécration internationale avec *La Double Vie de Véronique* de Krzysztof Kieslowski qui lui vaut un Prix d'interprétation au Festival de Cannes. Elle tourne à nouveau avec le cinéaste polonais pour le troisième volet de sa série de films *Trois Couleurs*. Sa carrière s'internationalise lorsqu'elle joue pour Michelangelo Antonioni, Wim Wenders et Stuart Baird notamment. En 2024, elle joue dans *Shikun* d'Amos Gitai et dans *Rendez-vous avec Pol Pot* de Rithy Panh (voir p. 43).

octobre

ma 29 20:30  
CAP 1

je 31 17:30  
CAP 2



## Shikun

Israël, France, Suisse,  
Brésil, UK · 2024 ·  
84' · v.o. s-t fr.  
**De** Amos Gitai  
**Avec** Irène Jacob,  
Hanna Laslo,  
Yaël Abecassis  
16/16 DC



**En présence du cinéaste et de l'actrice Irène Jacob le 29 octobre**  
Dans un logement social dans la ville de Beer-Sheva, un groupe hybride de personnes d'origines et de langues différentes évoluent dans un huis clos semi-fermé.... Inspiré de la pièce *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, *Shikun* raconte l'émergence de l'intolérance et de la pensée totalitaire à travers une série d'épisodes quotidiens où certains se transforment en rhinocéros et d'autres résistent. Une métaphore poignante de la vie dans nos sociétés contemporaines. «Amos Gitai construit une histoire dont le décor – un bâtiment tentaculaire inspiré de Le Corbusier (...) – sert de personnage à part entière (...). La conception architecturale du bâtiment permet la coexistence de divers segments de la société israélienne, soulignant à la fois leurs solidarités et leurs dissonances» (Martin Kudláč, [www.cineuropa.org](http://www.cineuropa.org), 2024).





# Les rendez-vous réguliers

- 79 Sorties et ressorties
- 83 La soirée *Travelling*
- 84 Les films *Travelling* avec la RTS
- 89 Les vendredis de la peur
- 91 Ciné-familles
- 93 Le Passculture fait son cinéma
- 95 Cinémadeleine
- 97 Les jeudis du doc
- 99 Trésors des archives
- 103 Introduction à l'histoire du cinéma
- 105 Portraits Plans-Fixes



# Sorties et ressorties

Avec la réouverture du Capitole, la programmation de la Cinémathèque suisse connaît quelques changements. En sus des intégrales, rétrospectives, cycles et rendez-vous réguliers, une sélection de films vient désormais enrichir l'offre cinématographique avec des titres qui suivront une logique de programmation différente. Ceux-ci seront en effet tenus à l'affiche et bénéficieront de multiples projections sur plusieurs semaines. Cette nouvelle offre proposera à la fois des films contemporains, provenant de festivals et réalisés par des cinéastes incontournables, mais également des classiques ayant bénéficié d'une restauration récente.

Une mission de valorisation essentielle, dont celle du cinéma helvétique, qui l'est d'autant plus à l'heure où les œuvres souffrent d'une fenêtre de plus en plus petite lors de leur exploitation en salles. Ces « sorties » (pour les films récents) et « ressorties » (pour les films du patrimoine) étayent ainsi la diversité du programme tout en faisant se croiser et dialoguer les talents du panthéon avec les cinéastes contemporains.

Les horaires des séances supplémentaires de chaque film de ce cycle sont à retrouver dans le calendrier encarté à la fin de ce bulletin ou sur [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch).

septembre

di 17:00  
01 CAP 1



## Piccolo corpo

Italie, France · 2021 · 89' · v.o. s-t fr.

De Laura Samani

Avec Celeste Cescutti,  
Ondina Quadri  
14/16 DC

cinémathèque suisse  
diffusion



### Séances supplémentaires les 6, 8, 13, 17, 20, 24, 26 et 28 septembre, et le 5 octobre.

En Italie, début du XX<sup>e</sup> siècle. Agata accouche d'un enfant mort-né. La tradition catholique veut qu'il soit condamné à errer, sans porter de nom ni trouver la paix. Agata se rend dans les montagnes dans un lieu où l'on ramènerait à la vie les nouveau-nés, le temps d'une respiration, afin de les baptiser et de conjurer ce destin. Elle cache alors le petit corps de sa fille dans une boîte et se lance dans un dangereux périple... La réussite de ce premier long métrage est de se tenir en permanence sur la ligne (...) entre chronique réaliste et mythologie: la figuration de l'Italie de 1900 passe autant par l'utilisation du dialecte frioulan que par le voyage d'Agata au cœur de la pensée magique des populations d'un pays encore peu unifié» (Louis Séguin, *Cahiers du cinéma*, 2021).

octobre

ma 20:30  
01 CAP 1



## Rendez-vous avec Pol Pot

France, Cambodge, Taïwan, Qatar, Turquie · 2024 · 112'

De Rithy Panh

Avec Irène Jacob,  
Grégoire Colin,  
Cyril Gueï  
16/16 DC



### En présence de l'acteur Grégoire Colin (p. 43). Séances supplémentaires les 5, 6, 9, 11, 13, 15, 18, 20, 23, 25 et 30 octobre.

En 1978, le Cambodge est sous le joug de Pol Pot et des Khmers rouges. Près de deux millions de personnes ont péri dans un génocide encore tu. Une journaliste familière du pays, un photographe et un intellectuel sympathisant de l'idéologie révolutionnaire se rendent sur place... Cette fiction est inspirée d'un livre de la correspondante de guerre américaine Elizabeth Becker sur son séjour sous haute surveillance durant lequel elle tente de comprendre ce qui se trame dans ce pays. « Rithy Panh entremêle images documentaires, plans avec des maquettes et des figurines de terre cuite et scènes jouées par les comédiens. Ça pourrait être artificiel ou aride. Or ce qui se produit est, au contraire, un miracle de cinéma, une grande fluidité entre les différents niveaux de narration » (Florence Colombani, *Le Point*, 2024).



octobre

je 10 20:30  
CAP 2



## ***Laila in Haifa***

Israël, France, Suisse · 2020 · 99' · v.o. s-t fr.

**De** Amos Gitai  
**Avec** Maria Zreik,  
Kawla Ibraheem,  
Bahira Ablassi  
16/16 DC

cinéma mathématique suisse  
diffusion



### **Séances supplémentaires les 12, 17, 19, 20, 22, 24 et 26 octobre**

Au nord d'Israël, à Haïfa, le Club Fattoush attire chaque nuit tout ce que la ville et sa région comptent de noctambules, juifs et arabes, Israéliens et Palestiniens, travestis et machos, notables et marginaux, voisins et touristes. On s'y retrouve pour boire un verre, danser, fumer des joints. La soirée avance et dévoile une série de personnages avec leurs histoires d'amour et leurs contradictions, exacerbées par l'interminable conflit israélo-palestinien dans lequel ils sont comme englués. « Personne dans le film ne fait ce qu'il devrait, ni joue le jeu selon les règles établies. Il y a souvent de l'absurde, beaucoup de malaise, une constante beauté des gestes et des actes qui déplacent les codes et les clichés, dans la circulation des affects et des impulsions » (Jean-Michel Frodon, [www.slate.fr](http://www.slate.fr), 2021).

septembre

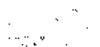
sa 07 18:00  
CAP 2



## ***Une ville natale***

(*Ma-eum-ui go-hyang*)  
Corée du Sud · 1949 · 78' · v.o. s-t fr.

**De** Yoon Yong-gyu  
14/16 DC



### **A l'occasion des 50 ans de la Korean Film Archive.**

#### **Copie restaurée numérique. Séances supplémentaires les 14 et 22 septembre, et le 1<sup>er</sup> octobre.**

Do-seong, un orphelin élevé dans un temple, fait la rencontre d'une jeune veuve qui va l'aimer comme son fils et qui souhaiterait l'adopter. Mais le grand maître du temple s'y oppose: il juge trop lourd le karma de Do-seong pour mener une vie hors d'un lieu saint. Un jour, la mère biologique réapparaît... Inspiré d'une pièce de théâtre à succès de Ham Se-deok, *Une ville natale* capte le paisible quotidien d'un temple bouddhiste situé dans les montagnes en Corée du Sud. Première réalisation bouleversante de Yoon Yong-gyu, le film reçoit des critiques élogieuses à sa sortie, notamment pour son jeune interprète Min Yu, qui porte toute la puissance de ce somptueux mélodrame.

octobre

sa 12 20:30  
CAP 1



## ***L'Argent de poche***

France · 1976 · 104'

**De** François Truffaut  
**Avec** Philippe Goldmann,  
Bruno Staab,  
Chantal Mercier  
7/12 DC ©

cinéma mathématique suisse  
diffusion

### **Copie restaurée numérique. Projeté également dans le cadre de l'hommage à François Truffaut (p. 63). Séances supplémentaires les 19, 26 et 31 octobre.**

Le quotidien d'un établissement scolaire de la ville de Thiers, dans les années 1970. Si le film suit principalement Julien, un nouvel arrivant au tempérament rebelle, et Patrick, un enfant sensible et altruiste, il met aussi en scène une riche galerie de personnages attachants. « François Truffaut signe avec *L'Argent de poche* son hommage le plus sincère aux enfants en plongeant directement dans leur quotidien le plus banal et le plus trivial. Une œuvre en mode mineur, lumineuse, intemporelle et universelle, faite sans mièvrerie ni démagogie, teintée de quelques petites touches sombres, mais presque jamais sordides, respirant au contraire la joie de vivre [et] pétrie d'humanité et de tendresse » (Erick Maurel, [www.dvdclassik.com](http://www.dvdclassik.com), 2021).







# La soirée *Travelling*

La Cinémathèque suisse collabore avec l'émission radiophonique *Travelling* (à retrouver via l'application Play RTS) qui revient chaque semaine sur les coulisses d'un film ayant marqué, de près ou de loin, l'histoire du cinéma. Une fois tous les deux mois, nous célébrons avec vous un film culte, mythique ou populaire. Le vendredi 11 octobre, la Cinémathèque suisse propose non pas un, mais deux films, avec les volumes 1 et 2 de *Kill Bill* du réalisateur américain Quentin Tarantino.

Pour donner suite au succès retentissant des soirées *Travelling*, la RTS et la Cinémathèque suisse proposent une soirée consacrée à cette œuvre incontournable de la culture populaire du début des années 2000. Des projections en 35mm – ce qui plairait à n'en point douter à son réalisateur – pour ce diptyque conçu à l'origine comme un seul film, puis divisé en deux parties en raison de sa longueur (plus de 4 heures). Sortis respectivement à quelques mois d'intervalle, voici une chance presque inédite de retrouver sur grand écran et en une soirée les deux films cultes. Deux films, une soirée, un billet d'entrée et une couleur: le jaune. Venez déguisés ou vêtus de jaune pour apprécier l'interprétation majestueuse de la géniale Uma Thurman et le son de la BO mythique de ce chef-d'œuvre iconique!

Billet unique pour les deux séances.

Tarif: CHF 25.– (plein) et CHF 15.– (réduit). Toutes faveurs suspendues

**RTS**

octobre

ve  
11

19:00

CAP 1



## ***Kill Bill: Vol. 1***

USA · 2003 · 112' · v.o. s-t fr./all.

**De** Quentin Tarantino

**Avec** Uma Thurman,

Lucy Liu, Vivica A. Fox

16/16 35mm

### Séance avec présentation

A la suite d'une tuerie dans une chapelle au milieu du désert, une femme surnommée «La Mariée» se réveille après quatre ans de coma. Animée par une soif de vengeance, elle décide de retrouver et d'abattre tous les tueurs et tueuses qui ont sévi lors du massacre qui a interrompu son mariage... Dans une chronologie chamboulée par des flash-backs, Quentin Tarantino livre une anthologie du cinéma de genre. « Tandis que résonnent le *Bang Bang* de Nancy Sinatra ou un air de Bernard Herrmann, le sang gicle en geysers, la violence explose en une furie virtuose qui ne vise qu'au geste esthétique, à la fétichisation de scènes cultes et de personnages mythologiques. La mort n'existe pas dans cette épopée picaresque mêlant culture pop et références cinéphiliques » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2003).

octobre

ve  
11

21:30

CAP 1



## ***Kill Bill: Vol. 2***

USA · 2004 · 135' · v.o. s-t fr./all.

**De** Quentin Tarantino

**Avec** Uma Thurman,

David Carradine,

Michael Madsen

16/16 35mm

« La Mariée » poursuit sa quête de vengeance. Après avoir éliminé plusieurs de ses ennemis, elle se concentre sur deux cibles particulièrement robustes, Budd et Elle Driver, avant d'affronter le chef de gang Bill dans un duel épique et digne des plus grands westerns et films d'arts martiaux... « Pas question de la révéler [la fin du diptyque], sinon pour noter quels sentiments intenses ce diable de Tarantino parvient à mettre en place avec les deux volumes collés comme une seule œuvre, quatre heures de cartoon et de clins d'œil à tous les cinémas d'action. Le cinéaste ne devient pas subitement Fellini ou Bergman, mais il fait déboucher son train fou sur un carrefour inattendu, délicat mélange de violence rentrée, de désirs et de regrets, d'amour et d'incompréhension, de peur et d'érotisme » (Stéphane Gobbo, *Le Temps*, 2016).





## Les films *Travelling* avec la RTS

*Travelling* vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, toutes les actrices et tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite à écouter, sur RTS La Première, et à regarder, à la Cinémathèque suisse, *Rain Man*, *Rebecca*, *Salò o le centoventi giornate di Sodoma*, *L'Aile ou la Cuisse* ou *Dog Day Afternoon*, entre autres. *Travelling*, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour tout savoir sur les films, c'est dans l'émission *Travelling* sur RTS La Première tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les samedis de 5h à 6h du matin, et en tout temps sur Play RTS. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse selon les horaires indiqués ci-après.

Retrouvez l'émission *Travelling* sur l'application Play RTS.



septembre

me  
04 20:30  
CAP 1

## ABBA : The Movie

(Vive ABBA)  
Australie, Suède - 1977 -  
100' - v.o. s-t.fr./all.

De Lasse Hallström  
Avec Agnetha Fältskog,  
Björn Ulvaeus,  
Benny Andersson,  
Frida Lyngstad  
10/10 35mm

### Projeté à la soirée d'ouverture du TFFL (voir p. 53)

Tandis que le groupe ABBA, alors au sommet de sa gloire, est en tournée en Australie, un journaliste est chargé par une chaîne de radio locale d'enregistrer un entretien exclusif avec les quatre membres de la formation suédoise. Il suit ainsi ces derniers à travers le pays, mais les manque dans chacune des villes où ils se produisent... Réalisé pour accompagner la sortie et la promotion d'un album, ce premier long métrage de Lasse Hallström est à la fois une comédie désopilante sur les déboires d'un reporter maladroit et un enregistrement unique des véritables concerts d'ABBA en Australie. Un ingénieux croisement entre le vrai et le faux documentaire, aux idées de mise en scène souvent très modernes et rythmé par une série de tubes inoubliables, de *Mamma Mia* à *Waterloo* en passant par *Dancing Queen*.

septembre

di  
08 14:30  
CAP 1

## Rain Man

USA - 1988 - 133' - v.o. s-t.fr./all.  
De Barry Levinson  
Avec Dustin Hoffman,  
Tom Cruise,  
Valeria Golino  
12/12 35mm

Charlie Babbitt (Tom Cruise) découvre qu'il a un frère aîné autiste, Raymond (Dustin Hoffman), à qui son père vient de léguer l'entière part de sa fortune. Espérant récupérer sa part d'héritage, il décide de traverser le pays avec Raymond à bord d'une vieille Buick... Au fil de ce road movie initiatique reliant Cincinnati à Los Angeles, ces deux hommes que tout oppose apprennent à se connaître et à accepter leurs différences, pour nouer en fin de compte une véritable relation fraternelle. Salué pour la performance de Dustin Hoffman et récompensé par quatre Oscars, dont celui du meilleur réalisateur pour Barry Levinson, ce film devenu culte fut l'un des premiers à aborder le thème de l'autisme, sur lequel il pose un regard empreint à la fois de réalisme, d'humanité, d'humour et de poésie.

septembre

di  
15 20:30  
CAP 2

## Rebecca

USA - 1940 - 129' - v.o. s-t.fr./all.  
De Alfred Hitchcock  
Avec Laurence Olivier,  
Joan Fontaine,  
George Sanders  
12/12 35mm

Un lord anglais emmène sa jeune épouse dans son manoir de Manderley, où plane le souvenir de sa première femme, Rebecca, morte dans des circonstances troublantes... Par de savants effets de mise en scène et l'usage de symboles, Hitchcock crée un climat anxiogène où s'affrontent un passé diabolique et mystérieux et un présent plein d'innocence et de fragilité. « Alors qu'il connaît une renommée grandissante en Angleterre, Hitchcock est appelé à Hollywood en 1939 par David O. Selznick (...). Dans une atmosphère brumeuse, à la fois fascinante et inquiétante, il livre un premier film américain totalement maîtrisé, dont la forme parfaite épouse à merveille la richesse thématique » (Virgile Dumez, [www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com)). L'unique œuvre du cinéaste britannique récompensée par l'Oscar du meilleur film.

septembre

di  
22 14:30  
CAP 1

## The Piano

(La Leçon de piano)  
Australie, France,  
Nouvelle-Zélande - 1993 -  
121' - v.o. s-t.fr./all.  
De Jane Campion  
Avec Holly Hunter,  
Harvey Keitel,  
Anna Paquin  
12/12 35mm

### Séance du 2 octobre avec une animation pédagogique de la professeure Séverine Graff dans le cadre de « Passculture » (p. 93). Projeté également dans l'intégrale Jane Campion (p. 31).

Promise à un inconnu, Ada MacGrath quitte l'Ecosse avec sa fille pour le bush néo-zélandais. Sur place, elle est contrainte de laisser son piano à un voisin qui lui propose de le récupérer touche par touche à condition d'accéder à ses désirs... Cette œuvre romanesque, qui témoigne de la révolte indicible d'une femme entravée dans sa liberté, a fait date en décrochant la première Palme d'or féminine. « Jane Campion va laisser parler la musique (de Michael Nyman), les visages formidables de ses acteurs, la nature tout autour, charnelle elle aussi. Il ne s'agit pas là de féminisme, mais de féminité. Pour une fois, le désir d'une femme est montré, comment elle voit le corps d'un homme, comment elle le veut » (Danièle Heymann, *Le Monde*, 1993).

octobre

me  
02 18:00  
CAP 2sa  
26 20:30  
CAP 1

septembre

di 29 14:30  
CAP 1



## **Les Quatre Cents Coups**

France · 1959 · 99'  
**De** François Truffaut  
**Avec** Jean-Pierre Léaud,  
Claire Maurier,  
Albert Rémy  
12/12 35mm Ⓢ

**Séance avec présentation le 6 octobre dans Ciné-familles (p. 91).  
Projeté également dans l'hommage à François Truffaut (p. 63).**

Enfant mal aimé et mauvais élève, Antoine fait l'école buissonnière avec son ami René. Il oscille entre le rêve et la révolte, refuse la vie qu'on veut lui imposer: fugues, besoin d'action, désir de se battre pour se sentir exister... Le premier long métrage de l'un des piliers de la Nouvelle Vague, Prix de la mise en scène à Cannes. « On y trouve déjà les caractéristiques de l'œuvre future du cinéaste, l'enfance, l'éducation, et une grande sensibilité dans la manière d'aborder la psychologie des personnages. Bien que Truffaut s'en soit un moment défendu, ce film est pour une large part autobiographique, mais il doit aussi beaucoup à la personnalité de son interprète, Jean-Pierre Léaud, dont le naturel est stupéfiant » (Paul Bouniç-Mercier, *Guide des films*).

octobre

ve 11 19:00  
CAP 1



## **Kill Bill: Vol. 1**

USA · 2003 · 112' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Quentin Tarantino  
**Avec** Uma Thurman,  
Lucy Liu,  
Vivica A. Fox  
16/16 35mm

**Projeté dans le cadre de la soirée Travelling (voir p. 83)**

A la suite d'une tuerie dans une chapelle au milieu du désert, une femme surnommée « La Mariée » se réveille après quatre ans de coma. Animée par une soif de vengeance, elle décide de retrouver et d'abattre tous les tueurs et tueuses qui ont sévi lors du massacre qui a interrompu son mariage... Dans une chronologie chamboulée par des flash-backs, Quentin Tarantino livre une anthologie du cinéma de genre. « Tandis que résonnent le *Bang Bang* de Nancy Sinatra ou un air de Bernard Herrmann, le sang gicle en geysers, la violence explose en une furie virtuose qui ne vise qu'au geste esthétique, à la fétichisation de scènes cultes et de personnages mythologiques. La mort n'existe pas dans cette épopée picaresque mêlant culture pop et références cinéphiliques » (Jean-Luc Douin, *Le Monde*, 2003).

octobre

ve 11 21:30  
CAP 1



## **Kill Bill: Vol. 2**

USA · 2004 · 135' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Quentin Tarantino  
**Avec** Uma Thurman,  
David Carradine,  
Michael Madsen  
16/16 35mm

**Projeté dans le cadre de la soirée Travelling (voir p. 83)**

« La Mariée » poursuit sa quête de vengeance. Après avoir éliminé plusieurs de ses ennemis, elle se concentre sur deux cibles particulièrement robustes, Budd et Elle Driver, avant d'affronter le chef de gang Bill dans un duel épique et digne des plus grands westerns et films d'arts martiaux... « Pas question de la révéler [la fin], sinon pour noter quels sentiments intenses ce diable de Tarantino parvient à mettre en place avec les deux volumes collés comme une seule œuvre, quatre heures de cartoon et de clins d'œil à tous les cinémas d'action. Le cinéaste ne devient pas subitement Fellini ou Bergman, mais il fait déboucher son train fou sur un carrefour inattendu, délicat mélange de violence rentrée, de désirs et de regrets, d'amour et d'incompréhension, de peur et d'érotisme » (Stéphane Gobbo, *Le Temps*, 2016).

octobre

di 13 14:30  
CAP 2



## **Salò o le centoventi giornate di Sodoma**

(*Salo ou les 120 journées de Sodome*)  
Italie, France · 1975 · 117' · v.o. s-t.fr.  
**De** Pier Paolo Pasolini  
**Avec** Paolo Bonacelli,  
Giorgio Cataldi,  
Umberto Paolo Quintavalle  
18/18 dc

**Copie numérisée**

Dans la République fasciste de Salò, des hommes de pouvoir inspirés par l'œuvre de Sade s'enferment dans une villa, sur les bords du lac de Garde, pour infliger à seize victimes les supplices les plus dégradants... Chef-d'œuvre de violence et hurlement d'horreur à la face de l'Italie et du monde. « Extrêmement controversée à sa sortie, l'ultime œuvre de Pasolini prend le contre-pied de sa «Trilogie de la vie», qui exaltait la libération de l'instinct et de la sexualité. Il décrit une descente aux enfers dans un univers où ne régnerait que la loi du plaisir, soumis à la fantaisie des puissants. Il réalisa un film-limite, «messe noire» à l'opposé absolu de tout érotisme, unique dans l'histoire du cinéma: insupportable, impensable, irrécupérable » (Joël Magny, *Dictionnaire mondial du cinéma*).

octobre

di 15:00  
20 CAP 1

sa 18:00  
26 CAP 1



### ***L'Aile ou la Cuisine***

France · 1976 · 105'  
**De** Claude Zidi  
**Avec** Louis de Funès, Coluche, Julien Guiomar  
6/8 35mm ©

Cauchemar des restaurateurs, le critique gastronomique Charles Duchemin s'invite à leurs tables sous d'improbables déguisements. Secondé par son fils Pierre, qui lui cache son métier de clown, il se lance dans une croisade contre le roi de la cuisine industrielle Tricatel... Une dénonciation en règle de la « malbouffe », bien avant que le terme ne soit inventé, où l'on découvre dans une scène d'anthologie une usine produisant du poulet en tube. Cinéaste dénigré par la critique, mais plébiscité par le public, plus sensible à l'efficacité qu'à la subtilité de son humour, Claude Zidi orchestre ici la rencontre entre deux comiques de génération et de registre différents : Louis de Funès, qu'il retrouvera pour *La Zizanie* (1978), et Coluche, avec lequel il va notamment tourner *Inspecteur la bavure* (1980) et *Banzaï* (1985).

octobre

di 20:30  
27 CAP 2

novembre

sa 17:30  
02 CAP 2



### ***Dog Day Afternoon***

(Un après-midi de chien)  
USA · 1975 · 124' · v.o. s-t.fr./all.  
**De** Sidney Lumet  
**Avec** Al Pacino, John Cazale, Charles Durning  
14/14 35mm

Brooklyn, été 1972. Des braqueurs à la petite semaine se retrouvent prisonniers d'une banque cernée par la police et les médias. Accumulant erreurs et balourdises, ils retiennent des otages pour négocier leur fuite. Neuf heures de suspense commencent... Les initiatives maladroites des malfrats, vouées à l'échec, se muent en cri d'angoisse, en signal d'alarme d'une société en crise. Tout ici est ratages, fautes monumentales de psychologie, conflits de personnalités. Psychodrame à la fois burlesque et tragique, bouleversant d'humanité, *Dog Day Afternoon* fut tourné dans le quartier même où s'est déroulé le braquage dont il s'inspire. Dominé par la prestation d'Al Pacino, qui retrouve Sidney Lumet après *Serpico* (1973), le film force le respect par sa perfection technique et dramatique.

# LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

# l'info à vos côtés

COMPRENDRE  
LE MONDE,  
AGIR ENSEMBLE



-30% sur nos abos  
aux membres de nos  
réseaux partenaires  
[lecourrier.ch/offres](http://lecourrier.ch/offres)





# Les vendredis de la peur

Un vendredi tous les deux mois, le Capitole se transforme en cathédrale du cinéma de genre en faisant la part belle aux thrillers, films horribles et fantastiques, ainsi qu'à toutes ses autres déclinaisons. En collaboration avec le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), la Cinémathèque suisse entreprend d'excaver des classiques de l'effroi et des pépites du cinéma bis, avec pour objectif de mettre en lumière ces films de l'ombre. Car si le cinéma de genre bénéficie aujourd'hui des feux des projecteurs, cela ne fut hélas pas toujours le cas : estampillés « séries B », ces films ont longtemps été méprisés et relégués à des divertissements de seconde zone. Un tort que la Cinémathèque suisse invite à réparer avec ce nouveau rendez-vous régulier ; autant de vendredis que d'occasions uniques pour (re)découvrir – dans l'écrin somptueux du Capitole – des œuvres cultes et novatrices ayant marqué, parfois à leur manière, l'histoire du cinéma, mais aussi inspiré – voire bâti ! – la filmographie d'illustres cinéastes.

A l'occasion de la projection du 25 octobre de *An American Werewolf in London* (1981), un classique du cinéma d'horreur signé par John Landis, la Cinémathèque suisse s'associe, pour pimenter la soirée, avec le festival La Nuit des Griffes dont la sixième édition se déroulera les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2024 à Lausanne ([www.lanuitdesgriffes.com](http://www.lanuitdesgriffes.com)).

**NIFFF**  
NEUCHÂTEL INTERNATIONAL  
FANTASTIC FILM  
FESTIVAL



octobre

ve  
25

21:00

CAP 1



## ***An American Werewolf in London***

(Le Loup-garou de Londres)  
GB, USA · 1981 · 97' · v.o. s-t fr.

**De** John Landis

**Avec** David Naughton,

Jenny Agutter,

Griffin Dunne

16/16 DC

**Présenté par Pierre-Yves Walder, directeur général et artistique du NIFFF. Copie restaurée numérique.**

En voyage en Europe, deux Américains s'aventurent dans la lande britannique, malgré les mises en garde des locaux, et sont surpris par une créature hirsute... Trop comique pour être un film d'épouvante, trop effrayant pour être une comédie : cet hommage postmoderne au cinéma d'horreur classique se démarque par sa liberté de ton, ainsi qu'une scène ahurissante de transformation. « David Naughton pousse d'abord un grand cri. Puis on voit littéralement la fourrure pousser sur le corps du malheureux jeune homme en proie à des convulsions. Ses os craquent, ses membres se déforment, ses ongles se transforment en griffes acérées et ses dents font place à des crocs menaçants. Enfin, ses oreilles s'allongent et son nez se transforme en museau visqueux. Le tout sans aucun plan de coupe » (David Mikanowski, *Le Point*, 2021).





# Ciné-familles

Né d'une collaboration avec le Festival Cinéma Jeune Public, le cycle de films «Ciné-familles» est le rendez-vous régulier de la Cinémathèque suisse pour les enfants et leur famille. Une fois par mois, un film du patrimoine cinématographique est présenté dans nos salles. Ces séances sont l'occasion de discuter de longs et de courts métrages, de classiques du cinéma et de perles rares méconnues, en provenance des quatre coins du monde. En introduction, une médiatrice ou un médiateur culturel aborde les thématiques et les enjeux des films, afin de préparer les enfants à la projection. Une belle occasion de découvrir ensemble et sur grand écran la richesse du patrimoine cinématographique tout au long de l'année.

Après chaque séance, les enfants reçoivent un kit à emporter à la maison. Adapté à chaque tranche d'âge, celui-ci offre une expérimentation liée au cinéma ou une activité créative à réaliser en famille, afin de prolonger la réflexion autour de la projection.

Billet à 7 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

**Festival Cinéma  
jeune Public**

septembre

di 08 10:30  
CAP 2



## **Pai: L'Elue d'un peuple nouveau**

(Whale Rider)  
Nouvelle-Zélande · 2002 ·  
101' · v.f.

De Niki Caro

Avec Keisha Castle-Hughes,  
Rawin Paratene,  
Vicky Houghton  
10/10 35mm ©

### **Séance présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public. Version française.**

Un village maori, sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. A la suite de la mort de sa mère et de son frère jumeau, Pai, une jeune fille de 12 ans, est destinée selon une coutume locale à devenir cheffe de son clan et à obtenir ainsi le titre de «whale rider» («cavalier de baleine»). Toutefois, son grand-père considère qu'elle en est incapable, convaincu que l'élu doit impérativement être un homme. Pour prouver sa valeur, la fillette fait appel aux baleines pour lui venir en aide, mais son plan ne se passe pas comme prévu... Se déroulant au cœur d'impressionnants paysages, cette fable féministe émouvante est porteuse d'un discours rempli d'optimisme sur la possibilité d'un triomphe du courage et de la tolérance sur des valeurs archaïques rarement questionnées.

septembre

di 29 14:30  
CAP 1



## **Les Quatre Cents Coups**

France · 1959 · 99'  
De François Truffaut  
Avec Jean-Pierre Léaud,  
Claire Maurier,  
Albert Rémy  
12/12 35mm ©

### **Séance du 6 octobre présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public. Egalement projeté dans le cadre de l'hommage à François Truffaut (p. 63).**

Enfant mal aimé et mauvais élève, Antoine fait l'école buissonnière avec son ami René. Il oscille entre le rêve et la révolte, refuse la vie qu'on veut lui imposer: fugues, besoin d'action, désir de se battre pour se sentir exister... Le premier long métrage de l'un des piliers de la Nouvelle Vague, Prix de la mise en scène à Cannes. «On y trouve déjà les caractéristiques de l'œuvre future du cinéaste, l'enfance, l'éducation, et une grande sensibilité dans la manière d'aborder la psychologie des personnages. Bien que Truffaut s'en soit un moment défendu, ce film est pour une large part autobiographique, mais il doit aussi beaucoup à la personnalité de son interprète, Jean-Pierre Léaud, dont le naturel est stupéfiant» (Paul Bouniq-Mercier, *Guide des films*).





# Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse s'associe au Passculture en proposant un programme conçu pour les jeunes en formation tout au long de l'année scolaire. Intégrés à la programmation de l'institution, les films visent à attirer un nouveau public dans les salles obscures. Chaque séance est l'occasion de discuter et d'échanger dans un esprit de ciné-club, en compagnie d'une enseignante ou d'un enseignant de gymnase, ou d'une intervenante ou d'un intervenant du Centre d'études cinématographiques (CEC) de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Des fiches pédagogiques, disponibles sur le site de la Cinémathèque suisse et sur celui du CEC, fournissent des pistes d'analyse aux élèves, ainsi qu'au corps enseignant.

Afin d'encourager l'accès à la culture pour les jeunes en formation, le Passculture propose, durant la saison 2024-2025, de profiter d'un tarif préférentiel à 5 francs pour toutes les séances de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (hors avant-premières et ciné-concerts), dont les huit séances «Le Passculture fait son cinéma».

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) du Canton de Vaud et le CEC.

[www.passculture.ch](http://www.passculture.ch)

[www.cinematheque.ch/passculture](http://www.cinematheque.ch/passculture)

**PASSCULTURE**

*Umiel*  
UNIL | Université de Lausanne  
Centre d'études  
cinématographiques

septembre

me 18:00  
18 CAP 1



## **The Truman Show**

USA · 1998 · 103' · v.o. s-t fr./all.

**De** Peter Weir  
**Avec** Jim Carrey,  
Laura Linney,  
Ed Harris  
7/14 35mm

### **Séance avec une animation pédagogique du prof. Alain Boillat**

Dans la charmante ville de Seahaven, Truman Burbank, un agent d'assurance, jouit de tout ce que la vie peut lui offrir. Mais la banalité du quotidien est telle qu'il ne peut s'empêcher de rêver d'ailleurs. Cependant, à chaque fois qu'il tente de partir, tout semble se liquer pour l'en empêcher... «*The Truman Show* imagine un personnage filmé depuis sa naissance, et à son insu; héros d'un sitcom retransmis sur toute la planète 24 heures sur 24 grâce à des milliers de caméras cachées. (...) Peter Weir assimile cet effrayant possible de la télévision (...) à un inquiétant non-style où la forme et le fond sont négligés au profit d'un spectacle mondial, difforme et bêtifiant. Tout l'enjeu du film tient à la manière dont Truman réalise progressivement dans quel piège on l'a enfermé» (Nicolas Saada, *Cahiers du cinéma*, 1998).

septembre

di 14:30  
22 CAP 1



## **The Piano**

(*La Leçon de piano*)  
Australie, France,  
Nouvelle-Zélande · 1993 ·  
121' · v.o. s-t fr./all.

**De** Jane Campion  
**Avec** Holly Hunter,  
Harvey Keitel,  
Anna Paquin  
12/12 35mm

### **Séance du 2 octobre avec une animation pédagogique de la prof. Séverine Graff. Projeté aussi dans l'intégrale Jane Campion (p. 31).**

Promise à un inconnu, Ada MacGrath quitte l'Ecosse avec sa fille pour le bush néo-zélandais. Sur place, elle est contrainte de laisser son piano à un voisin qui lui propose de le récupérer touche par touche à condition d'accéder à ses désirs... Cette œuvre romanesque, qui témoigne dans chaque détail de la révolte indicible d'une femme entravée dans sa liberté, a fait date en décrochant la première Palme d'or féminine. «Jane Campion va laisser parler la musique (de Michael Nyman), les visages formidables de ses acteurs, la nature tout autour, charnelle elle aussi. Il ne s'agit pas là de féminisme, mais de féminité. Pour une fois, le désir d'une femme est montré, comment elle voit le corps d'un homme, comment elle le veut» (Danièle Heymann, *Le Monde*, 1993).

octobre

me 18:00  
02 CAP 2

sa 20:30  
26 CAP 1



# Cinémadeleine

Pour la troisième année consécutive, la Cinémathèque suisse se réjouit de reprendre son cycle de projections en collaboration avec Pro Senectute Vaud. Afin de rester fidèle à la tradition du cinéma en tant qu'expérience collective, cette offre se veut intergénérationnelle : plaire aux seniors, mais aussi à celles et ceux qui les accompagnent, quel que soit leur âge.

Précédés d'une courte introduction, les films au programme – riches de thèmes, d'époques et de genres différents – sont sélectionnés pour plaire à un large public, connaisseur ou néophyte. Un jeudi par mois, le rendez-vous est donné pour découvrir ou redécouvrir ensemble une œuvre du septième art. Et afin d'agrémenter les discussions au sortir de la salle, un moment gourmand est offert. Alors, thé ou café ?

Seules les projections du 12 septembre et du 3 octobre sont des séances Cinémadeleine.

## PRO SENECTUTE

septembre

je 12 14:30  
CAP 2



### **Nothing Sacred**

(La Joyeuse Suicidée)  
USA · 1937 · 71' · v.o. s-t fr.

De William Wellman

Avec Carole Lombard,  
Fredric March,  
Charles Winninger  
12/14 DC

© cinémathèque suisse  
diffusion

#### Séance avec présentation. Copie restaurée numérique.

Hazel Flagg, jeune femme modeste, découvre qu'elle est condamnée après avoir été empoisonnée au radium. Wallace Cook, journaliste sur la touche, pense pouvoir tirer parti de cette histoire et s'associe avec Hazel pour émouvoir l'Amérique. Lorsque cette dernière apprend qu'elle est hors de danger, ils ne peuvent se résoudre à révéler l'imposture... Une « screwball comedy » qui jette un regard aiguisé sur le cynisme des médias. « *La Joyeuse Suicidée* vaut davantage pour l'abattage de ses deux acteurs principaux qui s'inscrivent totalement dans la plus pure tradition de la comédie hollywoodienne d'alors, essentiellement basée sur la rencontre inattendue d'un homme et d'une femme que tout oppose, mais qui finiront bien évidemment dans les bras l'un de l'autre » (Clément Graminiès, [www.critikat.com](http://www.critikat.com), 2009).

septembre

ve 27 20:30  
CAP 1



### **Respiro**

Italie, France · 2002 · 94' · v.o. s-t fr.

De Emanuele Crialesse

Avec Valeria Golino,  
Vincenzo Amato,  
Francesco Casisa  
10/14 35mm

#### Séances avec présentation. Celle du 3 octobre est suivie d'un goûter sicilien organisé par Lausanne à Table. Projeté également le 27 septembre dans le cycle « Lausanne Méditerranées » (p. 61).

Grazia vit à Lampedusa avec son mari et ses trois enfants. Le tempérament excentrique de cette jeune femme avide d'indépendance n'est pas du goût de certains occupants de l'île, ce qui inquiète ses proches... « Inspirée d'une légende connue dans l'île, l'histoire de Grazia doit être considérée comme une fable (...). Le film témoigne d'un métier solide, d'une excellente direction d'acteurs (le dernier garçon de la famille, bougon et déterminé, est parfait) et d'une maîtrise de l'espace assez remarquable : l'aridité de l'île saccagée par la construction anarchique d'immeubles bétonnés non achevés, la lumière aveuglante, la poussière omniprésente, la couleur éclatante des bateaux, des falaises et de la mer, tout est réussi » (Antoine Rochat, *Ciné-Feuilles*, 2002).





# Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmatrices, programmeurs, auteures, auteurs, cinéastes, critiques ou historiennes et historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soif d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteur ou l'auteur, qui rende compte de la relation entre la ou le cinéaste, son sujet et la spectatrice ou le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

*Chicca Bergonzi*

septembre

je  
19

18:30  
CAP 2



## **Techqua Ikachi, Land – Mein Leben**

(*Techqua Ikachi, la terre – ma vie*) - RFA, Suisse - 1989 - 102' - v.o. s-t fr.

**De** Anka Schmid,  
Agnes Barmettler,  
James Danaqumptewa  
14/16 DC



**En présence des co-réalisatrices (p. 55). Copie restaurée numérique.**

Témoignage unique de l'histoire de la tribu amérindienne des Hopis et de leur pratique de la résistance non-violente, *Techqua Ikachi* met en lumière leurs tentatives de préserver et de transmettre leur mode de vie et leur philosophie. « Comme les Hopis sont des paysans, il s'agissait de comprendre l'interaction permanente entre agriculture et cérémonies. Nous avons donc, d'une part, travaillé avec nos mains et aidé à planter, désherber et récolter, et, d'autre part, nous avons filmé ces mêmes activités et interviewé les anciens Hopis » (Anka Schmid). Un film qui n'a rien perdu de son actualité dans le traitement qu'il réserve aux rapports de force au sein des structures postcoloniales, aux défis écologiques et à la possibilité d'une coexistence pacifique.

octobre

je  
10

18:00  
CAP 2



## **François Truffaut, le scénario de ma vie**

France - 2024 - 93'  
**De** David Teboul  
16/16 DC



**Présenté par Carine Bernasconi, docteur en cinéma, le 10 oct. Projeté également dans l'hommage à François Truffaut (voir p. 63)**

L'enjeu de ce documentaire est de proposer une représentation de la vie de François Truffaut à travers ses yeux, lui qui s'était justement replongé dans des documents familiaux pour imaginer un projet autobiographique, peu avant de mourir prématurément. Conçu par David Teboul et Serge Toubiana à partir d'écrits de Truffaut, ce film s'inspire de cet ultime projet du cinéaste et lui donne la parole pour évoquer sa vie, en mobilisant de nombreuses images d'archive ou tirées de ses longs métrages. « C'est un film à la fois tendre et joyeux. Truffaut est un amoureux de l'amour. J'ai vraiment voulu parler d'un Truffaut du sentiment. Au fond, son œuvre repose sur l'enfance, le couple, la passion et j'ai essayé d'aborder tous ces thèmes en les associant à sa propre vie » (David Teboul).





# Trésors des archives

Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En septembre, une séance avec une sélection de films de commande de la célèbre société de production zurichoise Praesens-Film AG, qui fête son centenaire et à laquelle la Cinémathèque suisse a consacré une rétrospective en mars et avril ; puis, en octobre, une projection, en collaboration avec l'Opéra de Lausanne (voir p. 71), avec un film de 1924 sur l'histoire suisse, entre faits et mythologies.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoriav, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, la Cinémathèque suisse s'efforce de sauver des pans moins connus de la production helvétique : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions, ou qui représentent la Suisse et qui sont tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.



Préserver le patrimoine  
audiovisuel  
[www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)

## Praesens-Film AG : les débuts dans le film de commande

A sa création en 1924, Praesens-Film se consacre aux films de réclame et industriels. Son directeur et cofondateur, Lazar Wechsler, s'efforce d'établir des contrats avec les cinémas de manière à ce que ses productions figurent en avant-programme. Praesens-Film se voit confier la réalisation de films par de nombreuses entreprises (Nestlé, Coop, Wander, etc.), et même la Confédération. Des commandes qui ont assuré une continuité dans son activité de production durant son histoire et dont une sélection est projetée ici.

Séance présentée par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma, et accompagnée au piano par Enrico Camponovo. Copies restaurées numériques.

septembre

ma

24

18:00

CAP 2

### Das Elfen-Kleid

Suisse · ca 1920 · 5' · muet  
Production Praesens-Film AG  
12/14 DC

Produit par Werbefilm GmbH, une société dirigée par Julius Pinschewer, ce film contient des cartons en français, manifestement ajoutés par Praesens-Film qui en a assuré la diffusion. Il fait la publicité des flocons de savon Lux qui permettent à une fée de retrouver l'éclat de sa robe, qu'un vilain corbeau avait salie.

### Une vie de bonheur

(*Ein glückliches Leben*)  
Suisse · Entre 1924 et 1935 ·  
10' · muet  
Production Praesens-Film AG  
12/14 DC

La société fribourgeoise Guigoz, l'un des symboles de l'économie laitière de la Gruyère, s'est spécialisée, dès les années 1920, dans le lait en poudre. *Une vie de bonheur* montre les bienfaits de ce produit pour les nourrissons, ainsi que pour l'ensemble de la famille.



---

**Chandler, der Wagen  
mit dem Gebirgsmotor**

(Chandler, la voiture avec  
le moteur de côte)  
Suisse · ca 1930 · 13' · muet  
**Production** Praesens-Film AG  
12/14 bc

Ce court métrage informatif à visée publicitaire vante les voitures américaines Chandler le film montre l'arrivée des automobiles à la douane, puis l'agence générale où on les répare, ou encore les qualités du modèle, telles que la puissance sur côtes raides, la maniabilité, etc.

---

**Contre l'abus  
du schnaps**

(Gegen den  
Schnapsmissbrauch)  
Suisse · 1930 · 10' · muet  
**Production** Praesens-Film AG  
10/14 bc

Face au danger que représentait la consommation d'alcool fort pour la population et en soutien à l'agriculture nationale, la Confédération suisse a proposé un article constitutionnel instaurant un monopole sur la distillation. Ce court film propose une explication de ce qu'indura cette modification législative.

---

**Le Nouveau Régime  
des alcools du 6 avril...  
combat l'abus du schnaps**

Suisse · 1930 · 9' · muet  
**Production** Praesens-Film AG  
10/14 bc

Désigné comme « le film Musy », du nom du Conseiller fédéral en charge de la révision de la loi fédérale sur les alcools, il expose de manière détaillée les enjeux liés à cette modification législative. Il a été tourné par le caméraman Emil Berna, l'un des techniciens les plus fameux de Praesens-Film.

---

**Le Jour de mes  
meilleurs souvenirs**

(Der schönste Tag  
meines Lebens)  
Suisse · 1939 · 26' · v.f.  
**De** Leopold Lindtberg  
8/12 bc

**Version française**

Connu pour ses longs métrages, Leopold Lindtberg a également réalisé cette courte fiction en faveur de Swissair. Surpris sur un terrain d'aviation, des jeunes gens se font expliquer les principes de l'aviation et surtout la formation nécessaire pour devenir pilote.

---

**Vacances d'hiver  
en Suisse**

(Ferien in der Schweiz / Winter  
Holidays in Switzerland)  
Suisse · 1946 · 13' · sonore  
**Production** Praesens-Film AG  
6/10 bc

Film sans commentaires où des images de sport d'hiver s'enchaînent, laissant voir la variété des activités que l'on peut pratiquer dans les Alpes suisses, identifiables grâce à un drapeau national et à des images archétypiques, prédominées par la neige, le soleil et le Mont Cervin.



## Numérisation d'une œuvre ambitieuse et rare sur la Suisse

La première projection en 1924 de ce film d'Emil Harder, premier essai de mise à l'écran de l'histoire de la Suisse et fresque monumentale conçue en 12 bobines, fit sensation et fut accompagnée d'une partition mêlant le *Guillaume Tell* de Rossini à des chants folkloriques suisses. Sa durée a ensuite été réduite et, de nos jours, la seule version existante est une copie nitrates unique et incomplète en quatre bobines. Elle a été numérisée en 4K par la Cinémathèque suisse pour cette soirée organisée en collaboration avec l'Opéra de Lausanne.

Séance présentée par Claude Cortese, directeur de l'Opéra de Lausanne, et Ariane Baudat, restauratrice à la Cinémathèque suisse.

octobre

me 18:30  
09 CAP 2



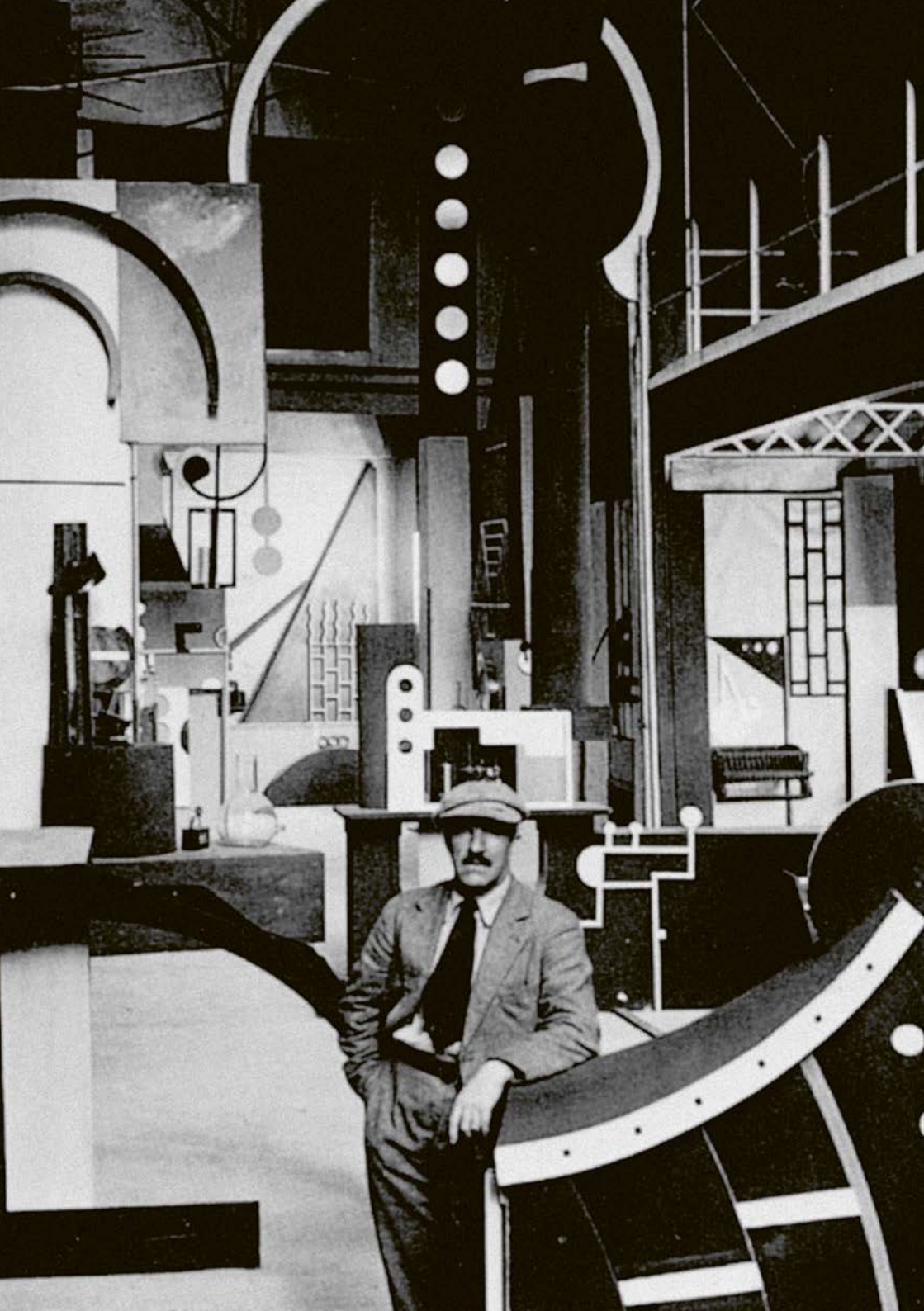
### **Die Entstehung der Eidgenossenschaft**

(Les Origines de la Confédération) Suisse, USA · 1924 · 72' · muet avec intertitres fr./all.

De Emil Harder  
Avec Felix Orelli, Heinrich Gretler, Robert Kleinert  
6/10 DC

**Copie numérisée. Séance accompagnée au piano par Enrico Camponovo et en collaboration avec l'Opéra de Lausanne (p. 71).**

Réalisé en 1924 par Emil Harder, ancien boulanger suisse émigré aux Etats-Unis et converti à l'art cinématographique, le film a pour ambition de retracer la fondation de la Confédération helvétique sur le modèle de *The Birth of a Nation* de D. W. Griffith (1915). Première production d'envergure de l'histoire du cinéma suisse, elle est initiée par la société Sunshine-Film à travers une campagne de collecte de fonds dans les colonnes de *l'Amerikanische Schweizer-Zeitung*. Destinée au public américain et suisse, la trame s'inspire librement de faits historiques, de légendes et du drame *Guillaume Tell* de Friedrich Schiller. La version pour le marché suisse présente un éventail d'événements historiques et mythiques plus large que celle pour le marché américain, concentrée sur la figure du héros national.



# Introduction à l'histoire du cinéma

Ce cours, à la fois ouvert au public et destiné aux étudiantes et étudiants de première année de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, est dispensé par le professeur Alain Boillat. Il vise à donner, dans une perspective généraliste et introductive, un panorama de l'histoire du cinéma. Il comporte des séances consacrées au cinéma mondial, des premiers temps à nos jours. Les séances sont dédiées par exemple à un genre (film noir, western, science-fiction, etc.) ou à une période phare d'une production nationale telle que le « réalisme poétique » ou la « Qualité française », aux nouveaux cinémas (allemand, suisse, japonais) et aux productions asiatiques contemporaines.

Le cours se déroule au Capitole le mercredi de 14h à 17h et consiste en la discussion d'extraits notamment tirés de copies appartenant aux riches collections de la Cinémathèque suisse.

Entrée libre

Le support du cours est disponible en pdf sur le site de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse : [wp.unil.ch/cinematheque-unil](http://wp.unil.ch/cinematheque-unil) (sous « Offre/Introduction à l'histoire du cinéma »).

 +  **cinémathèque suisse**  
La collaboration

---

## Liste de cours

sept

me 25 14:30  
CAP 2

### Séance introductive

(réservée aux étudiantes et étudiants de 14h à 14h30)  
Cours donné par Alain Boillat

oct

me 02 14:00  
CAP 2

### Le cinéma des premiers temps (1895–1908): attraction/narration

Cours donné par Alain Boillat

me 09 14:00  
CAP 2

### D. W. Griffith, la création d'Hollywood et la production des années 1910

Cours donné par Alain Boillat

me 16 14:00  
CAP 2

### Le burlesque/slapstick des années 1910–1920 (Max Linder, Charles Chaplin, Buster Keaton, Harold Lloyd)

Cours donné par Alain Boillat

me 23 14:00  
CAP 2

### Le cinéma « impressionniste » français des années 1920: vitesse et vertige

Cours donné par Alain Boillat

me 30 14:00  
CAP 2

### Le cinéma « expressionniste » allemand: genre fantastique et visions subjectives

Cours donné par Alain Boillat





RTS

Une émission qui remue la culture

# Ramdam

RTS

1

Les jeudis  
à 22h45

PLAY  
RTS

En tout  
temps

# Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d’ailleurs – issues de divers domaines d’activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L’absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l’accent sur l’authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un interlocuteur ou une interlocutrice. La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu’à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

[www.plansfixes.ch](http://www.plansfixes.ch)



septembre

ma  
10

18:30

CAP 1



## Jean-Luc Chollet

*(Le paysan et la cité)*

Suisse · 2024 · 49'

**Interlocuteur**

Thomas Epitoux-Fallot

6/10 DC

### Première en présence de Jean-Luc Chollet et Thomas Epitoux-Fallot

Il a été le dernier Lausannois à traire ses vaches tous les matins. Son amour de la terre, il le tire de ses aïeux, éleveurs et cultivateurs d’aussi loin qu’il se souvienne. Ses attaches citadines se renforcent au collège classique où il cultive le goût du verbe. Pendant trente ans, Jean-Luc Chollet passe de son domaine qu’il cultive au nord de Lausanne à son siège de conseiller communal puis de député UDC au Grand conseil, faisant de lui un témoin privilégié de l’évolution de la paysannerie. Enfant, il connaît les temps glorieux de l’agriculture : le paysan est un héros qui nourrit le peuple et lui évite la famine. Plus tard, il observe ce fossé qui se creuse entre ville et campagne. Depuis, la mission du paysan a évolué, il ne s’agit plus seulement de produire mais également de préserver le paysage.

octobre

ma  
22

18:30

CAP 1



## Elmar Mock

*(Ingénieur et*

*«serial inventeur».*

*La légende Swatch)*

Suisse · 2024 · 49'

**Interlocuteur**

Jacques Poget

6/10 DC

### Première en présence d’Elmar Mock et Jacques Poget

C’est à un fils d’horloger autrichien, né à La Chaux-de-Fonds, que l’horlogerie suisse doit la découverte et la réalisation de la montre-bracelet Swatch. Les jeunes ingénieurs Jacques Müller et Elmar Mock révolutionnent une industrie en crise. On la disait mourante, la voilà qui ressuscite. A son lancement, en 1982, cette montre, qui troque les métaux précieux contre du plastique et dont le prix de production avoisine seulement les 5 francs, connaît un succès fulgurant qui ne s’est jamais démenti. Si ce Plans-Fixes conduit par Jacques Poget revisite dans le détail la légende Swatch, il salue l’œuvre d’un génial et iconoclaste inventeur qui a apposé sa signature sur près de 200 familles de brevets et fondé, en 1986, la « fabrique d’innovation » Creaholic, un « kolkhoze capitaliste ».





**Le Journal**





Soirée *The Big Lebowski* de Joel et Ethan Coen (1998) © Cinémathèque suisse / Mathilda Olmi

## Les soirées *Travelling* de retour au Capitole

Le succès des soirées *Travelling* dans la salle historique du Capitole confirme l'engouement du public pour ce type d'événement: les deux premières de l'année ont fait salle comble et ravi un parterre de spectatrices et spectateurs fidèles au rendez-vous. Le 28 mars, c'est en compagnie de nombreux «Ducs» (ou «Ducs» dans sa version française), venus parés de leur plus beau peignoir pour siroter des cocktails White Russian, que la soirée s'est déroulée avec la projection du cultissime *The Big Lebowski* de Joel et Ethan Coen (1998). Avant la projection, les personnes déguisées ont été invitées à monter sur scène pour une photo de groupe, devant un jeu de quilles de bowling bien sûr. Pour la deuxième soirée *Travelling*, le 17 mai, la Cinémathèque suisse a

marqué le coup des 30 ans du film *La Cité de la peur* d'Alain Berbérian (1994). En écho au Festival de Cannes qui avait lieu au même moment et qui sert de décor à ce film des Nuls, le Capitole a déroulé le tapis rouge, installé un «photo call» et proposé des coupes de mousseux pour vivre un peu du glamour du festival. Le public était au rendez-vous, accoutré de ses plus belles tenues de soirée ou déguisé en référence aux répliques mémorables du film. Des moments immortalisés le lendemain lors d'un reportage au téléjournal sur RTS 1. Rendez-vous à la rentrée pour une nouvelle soirée *Travelling* avec la double projection de *Kill Bill: Vol. 1* (2003) et *Kill Bill: Vol. 2* (2004) de Quentin Tarantino (voir p. 83).

---

## Rapport d'activités 2023



Le rapport d'activités 2023 de la Cinémathèque suisse

Disponible en français et en allemand sur son site, le rapport d'activités 2023 de la Cinémathèque suisse souligne les principales réalisations de l'institution, qui fêtait l'an dernier ses 75 ans. Parmi les événements majeurs, signalons les nombreux films restaurés, présentés dans des festivals prestigieux (Berlin, Cannes, Bologne, Locarno, Lyon, Zurich, etc.) ou sur des plateformes en ligne, les prêts d'objets pour des expositions, les travaux de refonte de nos bases de données, ou encore les projections proposées au Casino de Montbenon, à Lausanne, avant la grande mue vers le Capitole.

---

## Il Cinema Ritrovato à Bologne

Chaque année, le festival Il Cinema Ritrovato à Bologne est l'occasion pour la communauté des archives cinématographiques d'échanger et de montrer des œuvres de leurs collections. La Cinémathèque suisse a présenté une restauration photochimique du film *Le Justicier de Davos* de Heinrich Brandt (1924), ainsi que des fragments de films de famille des années 1930 tournés avec un procédé révolutionnaire, le kodacolor. Le festival est aussi l'occasion de participer aux rencontres de l'association des cinémathèques européennes et de la Fédération internationale des archives du film (FIAF), notamment par la modération d'une table ronde sur l'avenir des laboratoires photochimiques.

---

## Et les nommés sont...



*The Village/Unser Dorf* de Leopold Lindtberg (1953)

La double restauration de *The Village / Unser Dorf* de Leopold Lindtberg (1953), menée par la Cinémathèque suisse avec la SRF et le soutien de Memoriv, concourait en juin dernier à Londres au FOCAL International Awards pour le « Meilleur projet de restauration de film d'archive ». Ce film suisse, sélectionné en 1953 au Festival de Cannes, possède en effet deux versions originales : *The Village* – à destination du marché international – et *Unser Dorf*, version légèrement plus longue pensée pour le public suisse. Cette double restauration est le résultat d'une recherche approfondie pour identifier et analyser plus de 100 bobines déposées par la société de production Praesens-Film dans nos archives. Le travail de restauration numérique a été effectué à partir de négatifs originaux image et son dans les laboratoires zurichois de Cinegrell et de Tonstudios Z pour *The Village* et en interne à la Cinémathèque suisse pour *Unser Dorf*. En 2023, la restauration de *The Village* a été présentée à Cannes Classics, puis à Lumière Classics, aux Journées de Soleure et aux Rencontres 7<sup>e</sup> Art Lausanne. Les deux nouvelles versions numériques du film sont aujourd'hui disponibles sur filmo.ch.

## Disparition d'Anouk Aimée



Anouk Aimée en 2011 au Capitole

Visage de la Nouvelle Vague et du cinéma transalpin, l'actrice Anouk Aimée est décédée le 18 juin dernier, à l'âge de 92 ans. « Le cinéma est venu à moi, j'avais 13 ans. Mais j'ai commencé à aimer ce métier grâce à Federico [Fellini] » déclarait-elle en 2011 sur la scène du Capitole. La comédienne était alors l'invitée de la Cinémathèque suisse et du Musée de l'Élysée qui consacraient une intégrale, ainsi qu'une grande exposition au maestro italien. Anouk Aimée avait évoqué avec émotion ses souvenirs de tournages d'*Otto e mezzo* (1963) et de *La dolce vita* (1960) projeté ce soir-là dans le cinéma lausannois. C'est précisément lors de ces années 1960 que sa carrière prend son envol à l'international, principalement en Italie, tout en continuant en France, fidèle à ses amis Claude Lelouch et Jacques Demy. Une filmographie qui s'étend ainsi sur sept décennies et émaillée de plus de 70 films. La Cinémathèque suisse propose régulièrement de (re)découvrir Anouk Aimée à travers des rétrospectives et des hommages comme celui consacré l'an dernier à Jean-Louis Trintignant, son partenaire dans *Un homme et une femme* (1966), sans doute son film le plus emblématique. Réunies sur les marches à Cannes en 2019, les deux stars partagent désormais l'éternité.

## Jia Zhang-ke à Lausanne



Frédéric Maire et Jia Zhang-ke au Capitole

Ce n'est pas tous les jours que la Cinémathèque suisse accueille l'un des plus grands metteurs en scène du moment. En effet, depuis quelques années, Jia Zhang-ke est reconnu par ses pairs (ainsi que par le public et la critique) comme un réalisateur phare du cinéma contemporain, aussi habile dans le documentaire que dans la fiction. Quelques jours après son passage à Visions du Réel en tant qu'invité d'honneur, le cinéaste chinois était de passage à Lausanne pour présenter au Capitole *A Touch of Sin*, long métrage qui avait remporté le Prix du scénario au Festival de Cannes en 2013, et repris en diffusion par la Cinémathèque suisse. Lors de la discussion qui a suivi la projection, Jia Zhang-ke est revenu sur le thème de la violence qui traverse le film : « En général, c'est tabou de parler de violence en Chine. Mais on ne peut pas vraiment éviter ce qui existe dans la réalité. Avec le cinéma, avec les films, on peut utiliser une autre manière pour exprimer cette violence et surtout de réfléchir et se demander pourquoi la violence existe ». Et de conclure : « Le plus important pour moi, comme réalisateur, c'est que je puisse continuer à faire ce que je veux faire ».







---

## Double projection pour BDFIL



Antoine Multone et Léonore Porchet sur la scène du Capitole

C'était le grand retour des soirées « BDFIL » au Capitole. Le vendredi 19 avril, la Cinémathèque suisse invitait le festival lausannois, en collaboration avec la RTS, pour parler de cinéma, d'humour et, bien sûr, de bande dessinée. Pour fêter cet événement, deux projections étaient proposées au public avec, en première partie, un best of de la websérie *Bon Ben Voilà*, présentée sur scène par la fine équipe composée ce soir-là de Blaise Bersinger, Julien Doquin de Saint Preux, Yacine Nemra, des producteurs et de l'un des réalisateurs, Robin Chessex. En deuxième partie la projection en 35mm de l'un des chefs-d'œuvre des Monty Python, *Monty Python and the Holy Grail*, était introduit par Frédéric Maire et Yacine Nemra qui ont partagé leur passion pour ce film qu'ils chérissent chacun dans leur cœur. Entre les deux projections, la co-directrice de BD-FIL Léonore Porchet a invité plusieurs bédéastes à monter sur scène pour présenter des planches créées spécialement pour l'occasion et inspirées de l'un des sketches de *Bon Ben Voilà*. Ou quand humour, cinéma et BD font des merveilles!

---

## Delessert : carnet noir



Etienne Delessert

Né à Lausanne en 1941, l'artiste Etienne Delessert s'est éteint à l'âge de 83 ans le 21 avril dernier. Les collections de la Cinémathèque suisse comptent plus de 400 bobines de films réalisés par l'artiste : spots publicitaires, films d'animation mettant en scène son célèbre petit champignon Yok-Yok, mais aussi un fonds important dédié à l'aventure rocambolesque du film *Supersaxo*, adaptation du livre *Le Match Valais-Judée* de Maurice Chappaz. Ce projet, qui n'a jamais abouti, aurait dû être le premier long métrage d'animation suisse. En 1979, Etienne Delessert dessine également l'affiche du film *Les Petites Fugues* d'Yves Yersin, elle aussi conservée dans nos collections.

---

## Lady Shiva à l'Underdox

Le 6 juin dernier, l'Underdox Filmfestival à Munich présentait la copie numérique restaurée par la Cinémathèque suisse de *Lady Shiva* (1974), premier long métrage de Tula Roy qu'elle a coréalisé avec le Munichois Christoph Wirsing. Projeté à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de la cinéaste suisse, le film dépeint Irene Staub, alias Lady Shiva – modèle, mère, chanteuse, travailleuse du sexe et actrice – qui, entre deux entretiens, laisse paraître les épreuves de son quotidien. Bien que sujette à la censure, l'œuvre devient rapidement culte et écrit, aujourd'hui encore, l'histoire du féminisme underground.

## Le cinéma suisse à Cannes



Scénarios de Jean-Luc Godard (2024)

Le programme officiel du 77<sup>e</sup> Festival de Cannes a réuni quelques belles sélections romandes, dont le premier long métrage de la comédienne franco-suisse Laetitia Dosch, *Le Procès du chien* (voir p. 27), tourné en partie à Lausanne, le nouveau et très attendu film d'animation de Claude Barras, *Sauvages*, et deux courts métrages posthumes de Jean-Luc Godard, *Scénarios* et *Exposé du film annonce du film « Scénario »*. La Suisse était aussi à l'affiche cette année à Cannes en tant que pays invité d'honneur du Marché du Film, le plus important marché du cinéma du monde. Pour marquer cette célébration, la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et la directrice de l'Office fédéral de la Culture, Carine Bachmann, étaient en déplacement. La Cinémathèque suisse a fait partie de la délégation officielle helvétique et a participé notamment à un panel consacré au cinéma de patrimoine suisse et en Suisse. L'occasion de mettre en valeur de nombreuses restaurations que notre institution a réalisées et qui ont récemment été diffusées en salle et en Blu-Ray, comme *L'Inconnu de Shandigor* de Jean-Louis Roy (1967), *The Written Face* de Daniel Schmid (1995), *Charles mort ou vif* d'Alain Tanner (1969) ou *The Village* de Leopold Lindtberg (1953), présenté à Cannes Classics l'an dernier.

## Philibert et la psychiatrie



Nicolas Philibert au Capitole

Mercredi 8 mai, la Cinémathèque suisse recevait Nicolas Philibert pour l'avant-première d'*Averroès et Rosa Parks*. S'inscrivant dans un triptyque sur la psychiatrie, ce nouveau documentaire est le versant plus sombre de *Sur l'Adamant*, œuvre qui le précède. Cependant, le cinéaste a expliqué sur scène que son dessein était de montrer également les efforts d'une équipe soignante qui essaie, malgré un contexte souvent difficile, d'être à l'écoute des paroles singulières des patientes et patients. Lors de la discussion à l'issue de la projection, le documentariste est revenu sur ce qui a éveillé en lui l'intérêt pour la psychiatrie, alors même que l'idée de filmer dans un lieu « où les gens ont besoin de se sentir à l'abri » lui déplaisait au départ. Au fond, nous confie le cinéaste, ce sont les résidentes et résidents qui l'ont poussé à se confronter à ses peurs. Nicolas Philibert porte en effet une attention particulière à ces voix trop souvent marginalisées : « Les personnes qu'on rencontre dans le monde de la psychiatrie peuvent vous questionner, mais ce sont souvent aussi des gens qui vous poussent à réfléchir. Comme elles sont en quête de sens, elles ne se contentent pas de réponses toutes faites ». Le dernier volet de ce triptyque, *La Machine à écrire et autres sources de tracas*, sortira, lui aussi, en 2024.



Porte d'entrée de la boutique du cinéma au Capitole © Cinémathèque suisse / Mathilda Olmi

## Ouverture de la boutique du cinéma

Après la réouverture du cinéma Capitole à Lausanne en février dernier et le succès des premiers mois d'exploitation, la Cinémathèque suisse se réjouit d'inaugurer, après la pause estivale, sa boutique dédiée au septième art. En effet, dès le 5 septembre, dans la foulée du lancement de la nouvelle saison 2024–2025, les visiteuses et visiteurs pourront déambuler dans ce nouvel espace aménagé au premier étage, niché derrière le fameux néon de la façade du Capitole. Entièrement dédié au cinéma, cet espace de 60 m<sup>2</sup> propose des articles très divers – coffrets DVD/Blu-Ray, livres, affiches, cartes postales, etc. –, en lien notamment avec les films du patrimoine ou contemporains projetés en salles ou avec les rétrospectives consacrées

à des cinéastes, ou encore des ouvrages qui seront vernis sur place, en présence de leurs autrices et auteurs. Dans le cadre de ce projet d'envergure, la Cinémathèque suisse a choisi de s'associer à Michael Frei, qui pendant vingt-cinq ans a tenu le flambeau du magasin spécialisé Le Karloff à Lausanne. Fort de son savoir-faire, ce grand connaisseur du cinéma, bien connu des cinéphiles, apportera toute son expertise pour dynamiser cette nouvelle offre et contribuer au rayonnement de l'institution. Cette boutique vient ainsi compléter l'offre du Capitole, véritable maison du cinéma ouverte à tous les publics, que ce soit pour assister à une projection, prendre un verre ou découvrir les dernières nouveautés de la boutique.





---

## Basil, Eliana et les autres



Loïc Valceschini, Basil Da Cunha et Fulvio Balmer

L'ambiance était à la fête, le 21 juin dernier, à l'occasion de l'avant-première du troisième long métrage du Vaudois Basil Da Cunha, *Manga D'Terra*. Une errance musicale au cœur de la communauté du ghetto de Riboleira à Lisbonne « qui met à l'honneur la force et la puissance des femmes capverdiennes, dans un quartier matriarcal, mais également un lieu qui rend hommage à la musique » déclarait le réalisateur en introduction aux deux films de la soirée, devant un parterre de cinéphiles enthousiastes et d'aficionados. En avant-programme était projeté *2720*, un court métrage magistral tourné en plans-séquences et accompagné en live par quatre musiciens, suivi de *Manga D'Terra*, fable envoûtante portée par la chanteuse Eliana Rosa, protagoniste du film et star de la soirée, aux côtés d'un cinéaste ravi. A l'issue des projections, Eliana Rosa et ses musiciens ont gratifié le public d'un concert qui a mis le feu au bar du Capitole, transformé en scène musicale le temps d'une soirée. Une façon de célébrer joyeusement le premier jour de l'été et la sortie en salles d'un film choral, qui dénonce les injustices sociales et fait l'éloge de la mixité. Avec toujours en toile de fond la musique, celle qui exhorte, qui console et qui nous transporte.

---

## Archive Trouble à Zurich



*Wild Boy* de Josy Meier et Stefan Jung (1995)

Dans le cadre du symposium Archive Trouble organisé par le séminaire des études cinématographiques de l'Université de Zurich, deux documentaires expérimentaux zurichois étaient proposés au public le 7 juin dernier : *Julie from Ohio* d'Isa Hesse-Rabinovitch (1978) qui dépeint la scène queer new-yorkaise et *Wild Boy* de Josy Meier et Stefan Jung (1995). Les projections étaient suivies d'une discussion avec les deux cinéastes de *Wild Boy*, modérée par Seraina Winzeler de la Cinémathèque suisse, et venaient clore la manifestation organisée en collaboration avec le cinéma Xenix et notre institution.

---

## Shandigor au Pays basque

Ce printemps, la Cinémathèque basque et le Festival international de films de San Sebastián ont mis sur pied un important cycle de grands films classiques du monde entier, intitulé « Klasikoak », dans cinq villes du Pays basque (San Sebastián, Bilbao, Vitoria, Pampelune et Saint-Jean-de-Luz). Dans ce cadre, la Cinémathèque suisse a été invitée à présenter, fin avril et début mai, sa restauration de l'étonnant film de Jean-Louis Roy, *L'Inconnu de Shandigor* (1967), devant un important public conquis par ce drôle de film d'espionnage au casting d'enfer, de Serge Gainsbourg à Daniel Emilfork en passant par Jacques Dufilho.

---

## Cinéma en musique à Montreux



Tina Turner dans *Mad Max Beyond Thunderdome* (1985)

Première édition d'une nouvelle collaboration, la Cinémathèque suisse et le Montreux Jazz Festival ont présenté, du 5 au 14 juillet, une série de projections à l'espace « Lake House », sur le site du festival. Que les chansons des Beatles inspirent un récit ou que la bande-son de Queen en porte un autre, que Tina Turner incarne une méchante de science-fiction ou que Serge Gainsbourg prête sa voix au cinéma d'espionnage, cette rencontre a été l'occasion d'explorer les nombreuses intersections du monde de la musique et du cinéma, et a ouvert la voie vers un univers conjoint qui ne demande qu'à être exploré davantage.

---

## Daniel Schmid à Palerme

Du 24 au 31 mai dernier, la 14<sup>e</sup> édition du Sicilia Queer Festival à Palerme – l'une des plus importantes manifestations cinématographiques siciliennes – a rendu un important hommage au cinéaste suisse Daniel Schmid en présentant, dans le cadre de sa traditionnelle « Carte postale à Serge Daney », trois restaurations de la Cinémathèque suisse de longs métrages signés par Schmid : *La Paloma* (1974), *The Written Face* (1995) et le documentaire *Mirage de la vie : Portrait de Douglas Sirk* (1983). Les films ont été présentés alternativement par Frédéric Maire et par Pierre Eugène, critique aux *Cahiers du cinéma*.

---

## Locarno Film Festival



*L'Allègement* de Marcel Schüpbach (1983)

Partenaire historique du Locarno Film Festival, la Cinémathèque suisse a présenté cette année deux films suisses dans la section « Histoire(s) de cinéma – Cinéma Suisse Redécouvert » : *L'Allègement* de Marcel Schüpbach (1983) et *Repérages* de Michel Soutter (1977) en présence de l'actrice Valérie Mairesse. Ces deux restaurations en 4K ont été effectuées avec le soutien de Memoriv, ainsi qu'avec celui de la RTS pour *Repérages*. Partenaire de la rétrospective, consacrée cette année aux 100 ans de la Columbia Pictures, la Cinémathèque suisse rend également hommage à la mythique société de production hollywoodienne dans ses salles d'août à octobre (voir p. 7), avant le Filmpodium Zurich, le cinéma Rex à Berne, ainsi que d'autres institutions européennes : le Danish Film Institute (Copenhague), la Filmoteca Española (Madrid), l'Arsenal (Berlin) et la Filmhaus Nürnberg. Notre institution a également prêté plusieurs copies rares pour les projections en 35mm du festival. Parmi elles, deux films de Steven Spielberg, la version italienne de *E.T.* (1981) pour la soirée de préouverture sur la Piazza Grande et *Indiana Jones and the Last Crusade* (1989), mais également *An Angel at My Table* de Jane Campion (1990), lauréate du Léopard d'honneur en 2024 et dont les films font l'objet d'une intégrale au Capitole en septembre et octobre (voir p. 31).



Lea Massari, Valérie Mairesse et Delphine Seyrig sur le tournage de *Repérages* de Michel Soutter (1977)





#### Programmation

**Frédéric Maire, Chicca Bergonzi, Loïc Valceschini**

#### Collaboration à la programmation

**Giordana Lang; Caroline Fournier, Pierre-Emmanuel Jaques; Vincent Annen, Alain Boillat, Vincent Bossel, Simon Edelstein, Catherine Fattebert, Ehsan Khoshbakht, Noé Maggetti, Alexandre Mejenski, Jeanne Modoux, Pierre-Yves Walder, Seraina Winzeler**

#### Coordination de la programmation

**Regina Bölsterli, Jeremy Chaumont, Romain Holweger, Giordana Lang, Thomas Schatzmann, Loïc Valceschini, Zoé Lötscher**

#### Coordination générale du bulletin et rédaction

**Mathieu Poget**

#### Collaboration à la rédaction

**Noé Maggetti; Ariane Baudat, Chicca Bergonzi, Christophe Bolli, Caroline Fournier, Pierre-Emmanuel Jaques, Frédéric Maire, Sara Mayenfisch, Maxime Morisod, Catherine Muller, Loïc Valceschini, Noëlle von Siebenthal, Seraina Winzeler; Vincent Annen, Simon Edelstein, Ehsan Khoshbakht, Jeanne Modoux**

#### Image de couverture :

*The Written Face* de Daniel Schmid (1995), voir p. 25

#### Image ci-dessus :

Michael Jordan dans *Space Jam* de Joe Pytka (1996), voir p. 57

#### Image en 4<sup>e</sup> de couverture :

Julia Roberts dans *Notting Hill* de Roger Michell (1999)

#### Photos des événements

**Pierre-Yves Massot, Mathilda Olmi**

#### Iconographie

**Alix Hagen, Virginie Havelka-Berset, Julie Le Gonidec, Achilles Papakonstantis, Jérôme Pillier, Nicolas Ricordel, Rebecca Rochat, Loïc Salomé, Demian Tschumi**

#### Graphisme et mise en page

**Alice Vodoz**

#### Corrections et légendes photographiques

**Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer**

#### Communication

**Christophe Bolli, Carine Bernasconi, Maxime Morisod, Catherine Muller, Sara Mayenfisch, Noëlle von Siebenthal**

#### Remerciements

**Cinémathèque française, Paris**

#### Conception graphique

**Jannuzzi Smith**

#### Soutiens/Partenaires :

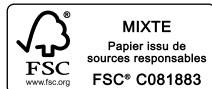


Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

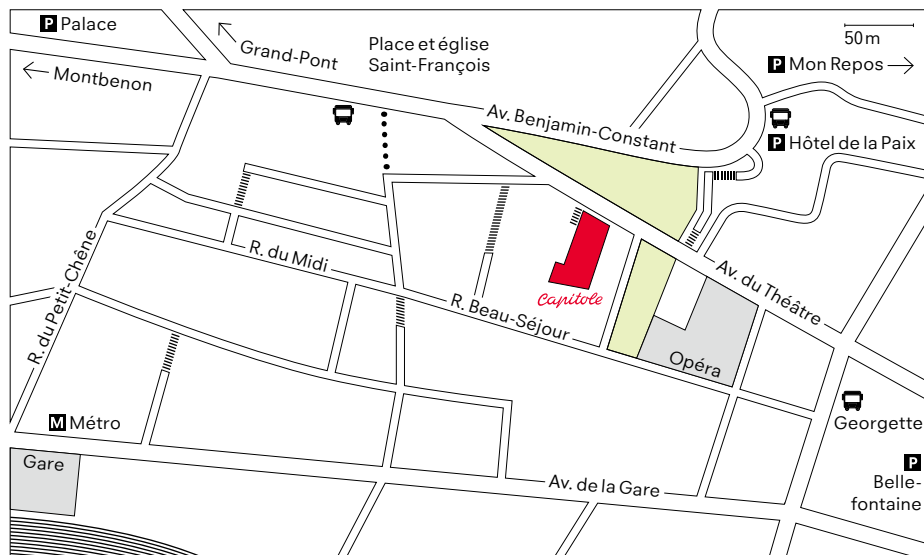


Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

#### Partenaire impression :



# Informations pratiques



## Capitole

Avenue du Théâtre 6  
1005 Lausanne



Les salles du Capitole sont équipées d'un système de boucle magnétique pour les personnes malentendantes.

Les salles disposent de places réservées aux personnes à mobilité réduite.

### Tarif des projections:

Tarif plein:	15.-
Tarif réduit (AVS, AC, AI, RI, LACS, étudiant-e-s, apprenti-e-s):	12.-
Tarif enfants (moins de 12 ans):	7.-
Tarif Passculture:	5.-
Carte 10 entrées:	120.-
Carte 20 entrées:	200.-

### Bulletin:

Abonnement: 25.- (5 numéros/an)  
Gratuit aux caisses  
[www.cinematheque.ch/boutique](http://www.cinematheque.ch/boutique)

Achat en ligne: [live.cinematheque.ch](http://live.cinematheque.ch)

Achat au Capitole: du mardi au dimanche dès 14h et jusqu'à 30 minutes après le début de la dernière séance.

Impressum, édition et rédaction

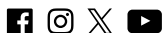
Légendes

## cinémathèque suisse

Casino de Montbenon  
Allée Ernest-Ansermet 3  
Case postale, 1001 Lausanne  
tél.: 058 800 02 00  
e-mail: [info@cinematheque.ch](mailto:info@cinematheque.ch)  
[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

00:00

- CAP1 Événement
- CAP2 Salle Freddy Buache (salle historique)
- CAP2 Salle Lucienne Schnegg (nouvelle salle)
- 7/12 Age légal / âge suggéré
- Ⓢ Films pour les familles
- DC Digital cinema: projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
- EC Electronic cinema: projections vidéo (Beta, DVD, etc.)
- CDP Château de Prangins





La boutique du cinéma  
dès le 5 septembre

